

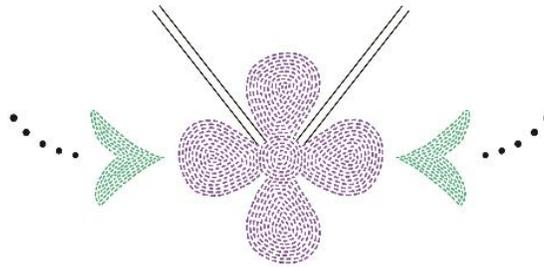
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Grande salle du Centre d'amitié Dze L K'ant
Smithers (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Mercredi 27 septembre 2017
Audience publique Volume No. 6**

Marlene Jack et Pius Jack, en lien avec la famille Jack;

**École 'Na Aksa Gyilak'yoo (Première Nation
Kitsumkalum) et Mob Bounce;**

**Claudia Williams et Garry Kerr,
en lien avec Alberta Williams;**

Ted Morris et Laura Morris, en lien avec Pauline Morris

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2
E-mail: info@irri.net – Phone: 613-748-6043 – Fax: 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (conseillère juridique)
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Jean Walters (conseillère juridique)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (conseillère juridique)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our place - Ray-Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Women of Metis Nation/Les Femmes Michif Otipemisiwak	Aucune comparution

Remarque : Aux fins de l'établissement du présent registre des présences, les avocats sont considérés comme étant présents, qu'ils aient assisté à l'une ou à l'ensemble des audiences publiques tenues au cours de la journée dans la grande salle du Centre d'amitié Dze L K'ant (public n° 1).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Cérémonie d'ouverture	1
Première audience	22
Témoins : Marlene Jack et Pius Jack	
En lien avec la famille Jack	
Entendus par la commissaire Michèle Audette	
Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
Registraire : Bryan Zandberg	
Deuxième audience (Groupe d'expression artistique)	82
École 'Na Aksa Gyilak'yoo (Première Nation Kitsumkalum) et Mob Bounce	
Entendus par la commissaire Michèle Audette	
Organisée par Aimée Craft (directrice de la recherche)	
Registraire : Bryan Zandberg	
Troisième audience	
Témoins : Claudia Williams et Garry Kerr	130
En lien avec Alberta Williams	
Entendus par la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Wendy Van Tongeren	
Registraire : Bryan Zandberg	
Quatrième audience	
Témoins : Ted Morris et Laura Morris	157
En lien avec Pauline Morris	
Entendus par la commissaire en chef Marion Buller	
Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Marlene Jack et Pius Jack		
Pièces (code : P1P020201)		
1	Photo numérique en couleur montrant la famille Jack disparue (Ronald, Doreen, Ryan et Russell Jack).	81
2	Photo numérique en couleur d'une affiche Prince George Crime Stoppers de la famille Jack disparue annonçant une récompense de 2 000 \$ en échange de renseignements.	82
3	Copie numérique d'une photo d'une jeune femme aux cheveux foncés, portant des lunettes et un sweatshirt blanc, avec les yeux entre-ouverts.	82
4	Copie numérique d'une photo d'un bébé souriant dans une baignoire.	82
5	Copie numérique d'une photo d'un enfant qui semble porter une veste en cuir.	82
6	Copie numérique d'une photo de trois jeunes enfants debout dans un champ.	82
7	Copie numérique d'une photo d'un jeune homme portant un t-shirt blanc et une casquette Browning brune et noire.	82
Témoins : Claudia Williams et Garry Kerr		
Pièces (code : P1P020203)		
1	Fiche d'information d'une page au sujet d'Alberta Gail Williams, comprenant les coordonnées de Wayne Clary et Connie Walker.	157
2	Photo laminée en couleur d'Alberta Williams, environ 8,5 x 11 pouces.	157

1 Smithers (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le mercredi 27 septembre 2017, à 9 h 6.

3 --- **CÉRÉMONIE D'OUVERTURE**

4 **MME TERRELLYN FEARN** : Bonjour à toutes et à
5 tous. Je vous demanderais à tous d'entrer et de prendre
6 place.

7 Et peut-être pourrions-nous fermer les
8 portes du fond et les portes sur le côté. Merci, Molly.

9 Si quelqu'un trouve qu'il fait froid ici,
10 l'un de nos aînés ou quelqu'un d'autre, nous avons quelques
11 couvertures, alors n'hésitez pas à le faire savoir à l'un
12 des membres de l'équipe de soutien en santé, avec la
13 chemise mauve ou le cordon mauve. Nous serons heureux de
14 vous donner une couverture.

15 Je tiens à vous dire bonjour. (S'exprime
16 dans une langue autochtone.) Merci, Doris. C'est bonjour...
17 ma tentative de dire bonjour en wet'suwet'en.

18 Je remercie vivement les aînés wet'suwet'en
19 ici présents et la patience qu'ils ont de m'apprendre leur
20 langue, et je leur demande d'être tendre avec moi et je
21 partagerai. Il y a toujours de la place pour des
22 corrections. Je vous remercie donc pour votre soutien,
23 votre gentillesse et votre compréhension, et d'avoir
24 partagé votre temps avec moi.

25 Je m'appelle Terrellyn Fearn et je suis la

1 famille de m'avoir prêté au feu sacré à l'extérieur pour
2 cette semaine. Ma merveilleuse femme et mes deux enfants,
3 Melanie, Sabia (transcription phonétique) et Asias
4 (transcription phonétique), m'ont permis de rester ici
5 toute la semaine, non seulement pour m'occuper du feu
6 sacré, mais aussi de vos familles.

7 J'aimerais aussi remercier la Société du
8 Centre d'amitié Dze L K'Ant et la Houston Society et les
9 autres membres du personnel de la NSDP, la Northern Society
10 for Domestic Peace, et les autres communautés qui sont
11 formées à la technique autochtone d'orientation de la
12 concentration et qui travaillent tous ensemble pour
13 favoriser la guérison alors que ce processus suit son
14 cours. Vous pouvez les voir. Vous avez probablement
15 travaillé avec eux. Ils portent les chemises mauves. Je
16 vous remercie beaucoup pour l'amour que vous nous donnez à
17 tous.

18 Je remercie le Créateur de nous avoir
19 rassemblés en toute sécurité, d'avoir fait voyager tout le
20 monde en toute sécurité, les cinq clans dans la Nation des
21 Wet'suwet'en. Je remercie également le bureau des
22 Wet'suwet'en d'avoir mis fin aux réunions de leurs chefs
23 cette semaine pour venir et soutenir les familles. Cela
24 mérite d'être souligné.

25 Nous aimerions souhaiter la bienvenue à la

1 communauté sur le territoire Dze L K'Ant. Le territoire Dze
2 L K'Ant est au pied de cette montagne ici dans le
3 territoire Yunkatni (transcription phonétique) et le
4 territoire du clan des Gitdumden. Il appartient au cas
5 yikh, et le cas yikh est la maison de l'ours.

6 Comme je l'ai mentionné, je m'occupe du feu
7 sacré cette semaine avec Freda et Smogelkem (transcription
8 phonétique) et plusieurs personnes qui sont aussi venus
9 pour couvrir le feu d'amour, d'honneur et de respect. Je
10 vous remercie beaucoup de garder un espace chaud pour nous.
11 Vous nous réchauffez et nous permettez de continuer. Merci
12 d'être venus et de participer.

13 Nous aimerions également vous inviter à
14 aller à l'extérieur et, si vous comptez quitter les
15 territoires dans les deux prochains jours, veuillez entrer
16 et recevoir en cadeau quelques cendres du feu sacré. Nous
17 en refroidissons au fur et à mesure. Il est très difficile
18 de retirer des cendres. Donc, petit à petit, nous en
19 retirons suffisamment pour que vous puissiez en rapporter
20 chez vous et les ajouter dans les foyers de vos maisons. Je
21 vous en prie, venez et servez-vous. Et si vous allez faire
22 du camping, jetez-en dans à votre feu. Allumez un feu, et
23 lorsqu'il s'éteindra, gardez les cendres. Gardons cet amour
24 que les cinq clans ont mis en place pour nous fournir le
25 feu sacré. Les cinq mères de clans des cinq clans de notre

1 nation avaient allumé le feu lundi.

2 Pour ceux d'entre vous qui se joignent
3 encore à nous, c'est la tente canadienne que vous voyez à
4 l'extérieur. Vous pouvez y être purifiés et prier. Ce soir,
5 nous ajouterons des tables à l'extérieur de la tente
6 canadienne et les tables, vous pouvez placer des photos de
7 vos proches le long de la table et vous pouvez placer des
8 bougies sur le dessus. Si vous ne participez pas à la
9 purification et au même genre de prières que nous faisons,
10 si vous voulez offrir vos propres prières au feu sacré et
11 votre propre pièce au feu sacré avec les bougies nous vous
12 donnerons ça avant la tombée de la nuit ce soir après le
13 souper.

14 Je remercie les organisateurs de nous offrir
15 cette bonne nourriture avec les traiteurs locaux. Ils ont
16 vraiment, vraiment été aux petits soins pour nous cette
17 semaine.

18 J'aimerais, avant de vous souhaiter
19 officiellement la bienvenue, pendant que nous expliquons
20 certaines des activités que nous offrons avec la guérison,
21 la terre et l'eau, j'aimerais céder la parole à Freda
22 Huson.

23 **MME FREDA HUSON** : Je suis simplement
24 heureuse de pouvoir participer. Et je voulais juste parler
25 un peu de l'eau. On m'a demandé d'apporter de l'eau du

1 Wetsinqua, où j'ai vécu ces six dernières années et on m'a
2 demandé d'apporter un peu d'eau ici. Et l'eau on peut
3 encore la boire et elle est potable toute l'année. Même au
4 printemps, elle reste potable. Vous pouvez la voir ici.
5 Elle est dans ce conteneur vert sur le banc à l'extérieur.
6 Et cette eau est encore en vie. Tous les minéraux sont
7 encore intacts. On n'a pas besoin d'utiliser du chlore pour
8 la purifier. Elle est déjà pure.

9 Et c'est là que notre saumon vient frayer.
10 Ils viennent jusqu'au Wetsinqua, qu'ils appellent
11 maintenant le Buckley, et -- le Skeena Buckley et
12 retournent dans la rivière Morice avec les -- et ils
13 frayent et ensuite ils nagent jusqu'à l'île Lelu et ils
14 vont dans l'océan, et puis ils reviennent à chaque cycle de
15 quatre ans.

16 Donc cette eau, ma famille protège et
17 empêche ce bassin d'être détruit par l'industrie. C'est
18 donc la raison pour laquelle je suis là-bas et que je
19 voulais partager cette eau quand l'eau soigne. Parce que
20 j'ai raconté aux gens, quand j'ai mal au dos et que c'est
21 insupportable, j'enfile mon maillot de bain et je vais dans
22 cette eau et quand j'en ressors mon dos ne me fait plus
23 mal. Donc c'est de l'eau qui soigne.

24 J'ai donc apporté un peu d'eau qui soigne
25 ici pour que les gens puissent en boire, et vous pourriez

1 même en jeter un peu sur vous. Je suis donc heureuse de
2 partager cette eau avec vous, et je remercie tous les gens
3 qui sont ici pour soutenir les familles, parce que c'était
4 une journée difficile hier et offre beaucoup de prières qui
5 auront des résolutions pour ces familles et ont un système
6 en place qui va aider notre peuple, pas nous ignorer.
7 Merci.

8 **M. MEL BASEL** : (S'exprime dans une langue
9 autochtone.)

10 Je m'appelle Mel Basel. Je suis né à la fois
11 Gitxsan et Wet'suwet'en. Et c'est pour moi un honneur au
12 nom du clan des Gitdumden, qui vous a officiellement
13 accueilli hier et sera officiellement près de vous jeudi,
14 mais on m'a demandé de venir et de dire quelques mots
15 supplémentaires de bienvenue à ceux qui se joignent encore
16 à nous aujourd'hui.

17 Bienvenue sur le territoire des
18 Wet'suwet'en, sur le territoire Dze L K'Ant. Le Yinta est
19 magnifique. La terre aide à la guérison. Les praticiens ici
20 peuvent vous le montrer que la terre aide beaucoup à la
21 guérison. Ça nous aidera à faire face à ces traumatismes.

22 Je vous invite donc, si vous ne l'avez pas
23 fait... si vous êtes l'une des familles, je vous invite à
24 venir près du feu sacré. Il reste quelques pierres qui
25 peuvent encore être purifiées et ajoutées au feu sacré pour

1 former un cercle. Donc, si vous êtes l'une des familles qui
2 se joignent encore à nous, je vous invite à venir au feu
3 sacré et à ajouter une pierre au cercle pour le compléter
4 et pour renforcer le cercle.

5 Encore une fois, veuillez continuer à
6 fournir votre propre guérison avec vous, comprenez où se
7 trouvent les pratiques de guérison au sein de vos propres
8 communautés où vous vivez, parce que je comprends que
9 beaucoup d'entre nous ont quitté notre communauté ici.
10 Donc, quand vous retournez chez vous, rapportez un peu de
11 feu avec vous s'il vous plaît.

12 Soyez donc les bienvenus. Je vais offrir un
13 chant. C'est le chant de bienvenue des Gitdumden.

14 --- **CHANT D'OUVERTURE :**

15 **M. MEL BASEL :** (S'exprime dans une langue
16 autochtone.) Merci de nous apporter à nous tous vos cœurs
17 chaleureux. C'est ce qui va nous aider à faire ce travail.
18 On est tous dans le même bateau. Pour ceux d'entre nous qui
19 sont ici pour écouter, et croire, et entendre les vérités,
20 on aide à absorber les traumatismes, et je vous remercie de
21 le faire.

22 Retournons sur la terre. Dans les
23 déterminants de la santé, les initiatives axées sur la
24 terre ne sont pas comprises. La privation de terres n'est
25 pas comprise. Ce n'est pas compris dans les discussions sur

1 la réconciliation. On doit les ajouter. Notre peuple a
2 besoin de terres et d'eau saines pour guérir nos cœurs et
3 nos femmes et nos enfants et nos hommes.

4 Comme l'ont montré les marcheurs de la
5 marche pour Tamara, il y a des hommes et des femmes
6 merveilleux qui se respectent les uns les autres sur la
7 route pour se purifier et favoriser la guérison et fournir
8 des exemples sur la façon dont on devrait vivre chez nous.

9 Alors, apportez un peu de cendres dans vos
10 foyers et favorisez la guérison de vos enfants à venir.
11 (S'exprime dans une langue autochtone.)

12 **MME TERRELLYN FEARN** : Puis-je vous demander
13 de vous lever? Je vais demander à la commissaire en chef
14 Marion Buller et à la commissaire Michèle Audette de
15 confirmer la réception du cadeau.

16 Donc, Freda et Mel, je vous prie d'accepter
17 ce cadeau.

18 (COURTE PAUSE)

19 **MME TERRELLYN FEARN** : Et je vais également
20 demander maintenant à Barb Sevienier, qui est l'une de mes
21 merveilleuses gestionnaires en santé au sein de notre
22 équipe de la santé et des relations communautaires, de se
23 joindre à moi pour dire un mot de bienvenue et une prière
24 au nom du peuple inuit en inuktitut.

25 **MME BARB SEVIGNY** : (S'exprime dans une

1 langue autochtone.) Bonjour. Bienvenue. (S'exprime dans une
2 langue autochtone.)

3 On s'excuse de ne pas avoir notre lampe à
4 huile traditionnelle qu'on appelle qu'lik. Comme ça a été
5 dit hier, notre commissaire Robinson Qajaq avait perdu un
6 être cher, c'est donc elle qui a le qu'lik et elle n'a pu
7 venir avec le qu'lik. On va donc improviser et je vais
8 faire quelques observations préliminaires et une courte
9 prière.

10 Et encore une fois, merci de nous accueillir
11 dans votre magnifique communauté à Smithers; vous êtes des
12 gens formidables.

13 Et je tiens à dire à ceux qui racontent
14 leurs histoires pendant la journée aujourd'hui et demain
15 que vous n'êtes pas seuls. On est tous ici pour vous
16 soutenir avec les cordons roses ou les t-shirts roses...
17 mauves plutôt -- désolé, j'aime bien le rose -- et une
18 équipe incroyable.

19 Et merci à tous les membres du personnel de
20 l'Enquête nationale d'aider à soutenir les membres des
21 familles et les survivantes.

22 (S'exprime dans une langue autochtone.)

23 Je vais dire une courte prière maintenant en
24 inuktitut, si vous voulez bien vous lever.

25 --- **PRIÈRE D'OUVERTURE**

1 **MME TERRELLYN FEARN** : Merci, Barb.

2 J'ai juste quelques annonces à faire avant
3 que l'on demande à la commissaire en chef de venir à
4 l'ouverture.

5 Tout le monde... On essaie d'offrir un
6 endroit agréable et sûr pour tout le monde. Si je peux me
7 permettre de faire une annonce pour demander à tous les
8 médias qui sont présents qu'une fois que les familles et
9 les survivantes ont raconté leur histoire que l'on respecte
10 leur espace et qu'on les respecte dans leur espace? Et
11 donc, quand elles quittent cette salle, si elles se
12 dirigent vers le feu, si elles se dirigent vers la salle
13 familiale pour s'asseoir avec l'équipe de soutien en santé,
14 ou avec leur famille, ou leurs autres proches, je vous prie
15 de ne pas les suivre. Respectez leur espace s'il vous
16 plaît. C'est en l'honneur de leur histoire, leur propre
17 histoire, l'histoire des êtres chers qu'elles ont perdus.
18 D'accord. Donc est-ce que je peux vous demander ça?

19 Je veux aussi annoncer qu'hier, dans la
20 salle, il y avait un agent de police de la GRC en uniforme,
21 et on voulait simplement faire savoir qu'il était un
22 membre... l'un des agents de liaison autochtones de l'une
23 des collectivités locales. Et c'était très agréable de voir
24 la GRC, les agents de liaison locaux de Smithers, mener les
25 marcheurs dans Smithers le premier jour, lundi, et se

1 joindre à la cérémonie.

2 Je tiens juste à souligner qu'ils voulaient
3 faire savoir qu'ils sont ici. Leur but est de montrer leur
4 soutien aux familles dans ce qui se passe.

5 On leur a parlé et on a convenu que,
6 parfois, il peut être un peu préoccupant de voir des
7 policiers en uniforme dans la salle, donc on voulait le
8 souligner. Et on va parler avec chaque famille qui va
9 fournir un témoignage et leur demander s'ils sont d'accord
10 d'avoir un agent en uniforme dans la salle et c'est la
11 famille qui aura le choix.

12 Donc, je voulais juste le souligner pour que
13 tout le monde soit au courant de cela.

14 Maintenant, je vais appeler la commissaire
15 en chef.

16 Tout d'abord, je tiens à reconnaître... je
17 sais que Mel a reconnu les chefs héréditaires locaux, et je
18 veux simplement reconnaître au nom de l'enquête que leur
19 volonté et leur soutien pour soutenir les familles dans
20 leurs territoires locaux sont beaux à voir, et le fait
21 qu'ils réorganisent une réunion très importante des chefs
22 cette semaine pour la reporter à la semaine prochaine afin
23 de poursuivre ce bon travail est une indication et un
24 exemple de l'appui du leadership qui est nécessaire dans le
25 travail qu'on fait.

1 Donc, aux chefs héréditaires des différentes
2 nations, je tiens à vous saluer et à vous en remercier au
3 nom de l'enquête.

4 Maintenant, je vais demander à la
5 commissaire en chef Marion Buller de prononcer son discours
6 d'ouverture.

7 **--- DISCOURS D'OUVERTURE DE LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION**
8 **BULLER**

9 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :** Je
10 vais me mettre ici pour ne pas trébucher sur tous les
11 magnifiques artefacts que l'on a ici.

12 Bonjour. Je me présente, Marion Buller, et
13 je suis la commissaire en chef. Je vous présente avec
14 plaisir ma chère amie, la commissaire Michèle Audette.

15 Hello, I'm Marion Buller and I'm the Chief
16 Commissioner of the National Inquiry. With pleasure I
17 introduce my friend Commissioner Michèle Audette.

18 Je salue les esprits des femmes et des
19 filles autochtones disparues et assassinées. Je salue
20 également le courage des familles et des survivantes et les
21 personnes LGBTQ2S qui sont avec nous cette semaine. Merci
22 beaucoup.

23 Je reconnais également les terres
24 traditionnelles et ancestrales non cédées des Wet'suwet'en.
25 Nous sommes très heureux d'être ici dans votre magnifique

1 territoire.

2 Welcome to our Smithers hearings. Bienvenue
3 à nos audiences à Smithers.

4 De la part de la commissaire Qajaq Robinson,
5 je reprends ses propres mots, exprimez-vous haut et fort.

6 Le commissaire Brian Eyolfson envoie à tout
7 le monde ses pensées les plus sincères et ses vœux de
8 guérison, de force et de courage.

9 Je vous remercie, Mel et Freda, de nous
10 avoir lancé comme il se doit ce matin et, Mel, merci à vous
11 et à votre famille pour le feu sacré.

12 Chers aînés, je vous remercie d'être dans la
13 salle avec nous aujourd'hui et de nous garder sur le droit
14 chemin, comme toujours.

15 C'est notre deuxième journée à Smithers, et
16 merci à la Ville de Smithers et à notre député dans la
17 région, Nathan Cullen, de nous avoir accueillis hier.

18 Hier, on a entendu parler de pertes énormes
19 de tantes, de sœurs et de nièces, de mères et de grands-
20 mères. On a également entendu parler des dommages
21 invisibles et pourtant bien réels causés par la violence
22 verbale. La douleur est toujours présente ici. Mais on a
23 également entendu des histoires merveilleuses de résilience
24 et de compassion et on nous a rappelé très clairement qu'on
25 ne devrait jamais perdre la compassion.

1 On a également entendu d'excellentes
2 recommandations en ce qui concerne le transport sécuritaire
3 ici dans cette partie de la Colombie-Britannique, en ce qui
4 concerne le logement sûr et aussi les maisons de transition
5 pour les femmes et les enfants. On a également entendu
6 parler de la nécessité de services de police adaptés, et on
7 a entendu des recommandations au sujet de la nécessité de
8 services de police adaptés. On a également entendu des
9 recommandations au sujet de l'amélioration des services de
10 counselling et de soutien offerts aux familles qui ont
11 perdu des êtres chers.

12 J'espère sincèrement, tout comme la
13 commissaire Michèle Audette, que les familles et les
14 survivantes qui ont pris la parole hier, qui vont nous
15 parler aujourd'hui et demain, trouver un certain réconfort
16 dans le fait de nous raconter leurs histoires, et j'espère,
17 tout comme la commissaire Michèle Audette, qu'elles
18 trouvent une certaine guérison, parce qu'on est très
19 reconnaissantes de leur courage, on est très
20 reconnaissantes du don sacré qu'elles font en racontant
21 leurs histoires, et on est également très reconnaissantes
22 de leurs recommandations claires et fermes en vue de
23 changements.

24 Aujourd'hui, on entendra d'autres douleurs,
25 d'autres chagrins, d'autres tristesses et d'autres pertes;

1 toutefois, ces mêmes histoires de chagrin, de tristesse, de
2 perte et de douleur nous montreront clairement la voie à
3 suivre dans notre travail, c'est-à-dire s'assurer que les
4 femmes et les filles autochtones partout au Canada vivent
5 en toute sécurité.

6 Merci beaucoup à toutes et à tous.

7 **MME TERRELLYN FEARN** : Un grand merci, Madame
8 la Commissaire en chef.

9 Avant d'aller plus loin, je tiens juste à
10 souhaiter la bienvenue à ceux qui se joignent à nous pour
11 la première fois aujourd'hui, aux familles, aux survivantes
12 et à ceux qui ont fait le voyage.

13 Je souhaite juste vous rappeler qu'une
14 équipe de soutien en santé est mise à votre disposition, en
15 chemise mauve. Ils portent également des cordons mauves. Et
16 on a aussi notre salle des aînés. On a le feu sacré. On a
17 notre espace privé de guérison aussi, donc si vous voulez
18 passer un peu de temps en tête à tête avec un thérapeute,
19 un conseiller, vous pouvez vous présenter à la table
20 d'inscription et réserver ce moment. C'est ouvert et
21 accessible à toutes et à tous.

22 Je veux également souligner pour ceux
23 d'entre vous qui nous regardent à la maison, on a notre
24 numéro de soutien sans frais, qui est le 1-844-413-6649.

25 Et merci aux médias et aux journalistes qui

1 partagent les renseignements au sujet du numéro de soutien,
2 puisque nous avons tous la responsabilité de veiller à ce
3 que tout le monde soit pris en charge. Alors, s'il vous
4 plaît, diffusez largement ce numéro. Les conseillers sont
5 disponibles 24 heures sur 24 pour recevoir vos appels en
6 anglais, en français, en cri, en ojibwé et en inuktitut.

7 Je voudrais rapidement passer la parole à
8 l'aînée Doris Rosso, qui va transmettre certaines de mes
9 mises à jour en wet'suwet'en.

10 Je rappelle aux familles que le dîner et le
11 souper vous sont offerts, à vous les familles et les
12 survivantes et aux personnes qui les soutiennent dans le
13 collège dans la salle familiale. Le dîner des autres
14 membres du public sera servi ici.

15 Tous les soirs - on a entendu Mel parler du
16 festin d'hier soir. Tous les soirs, il y a un souper avec
17 les commissaires et les familles et les survivantes et les
18 personnes qui les soutiennent à 18 h dans la salle
19 familiale au collège et de succulents mets traditionnels
20 sont servis, et j'ai entendu que ce soir c'était de
21 l'original. J'espère donc tous vous y voir.

22 Maintenant, l'aînée Doris Rosso, donc je
23 vais céder la parole.

24 Oh, autre chose aussi, il y a une audience
25 publique... une autre audience publique qui a lieu sur

1 place au collège, dans la salle 122. C'est donc diffusé. Et
2 si quelqu'un d'autre souhaite aller s'asseoir dans ce lieu
3 public, c'est ouvert au public et à n'importe qui aussi.

4 **L'ÂÎNÉE DORIS ROSSO** : (S'exprime dans une
5 langue autochtone.)

6 **MME TERRELLYN FEARN** : Merci.

7 Maintenant, avant de commencer, j'aimerais
8 inviter la directrice de la recherche, Aimée Craft, pour
9 qu'elle explique certains de nos articles sacrés et de nos
10 remèdes qui sont ici pour aider les familles et les
11 survivantes.

12 **MME AIMÉE CRAFT** : Merci.

13 (S'exprime dans une langue autochtone.)

14 Je l'ai fait hier, donc ceux qui sont dans
15 la salle et qui l'entendent à nouveau vous pouvez me
16 corriger si j'oublie quelque chose s'il vous plaît. C'est
17 pour ça qu'on est ici, pour s'entraider, n'est-ce pas.

18 Il y a donc quatre choses dont j'aimerais
19 vous parler ce matin. L'une d'elles concerne les
20 couvertures que vous voyez ici et dans d'autres salles. Ces
21 carrés ont été confectionnés par des familles, des
22 survivantes, des membres de la communauté, ainsi que par
23 des femmes dans des établissements grâce à un partenariat
24 avec la Société Elizabeth Fry. Un grand nombre d'entre eux
25 ont été faits en Saskatchewan. Certains ont été faits au

1 cours des audiences communautaires à Whitehorse.

2 Vous pouvez contribuer à faire plus de
3 couvertures. On a des carrés qui sont dans la salle
4 familiale juste en face du collège avec tout ce dont vous
5 avez besoin pour passer votre message, et on encourage
6 chacun d'entre vous à mettre la main sur un carré et à
7 aider à créer ces couvertures qui vont voyager avec
8 l'Enquête nationale dans chaque endroit où elle ira au
9 cours de chaque audience communautaire.

10 Je remercie donc ceux qui ont déjà fait
11 leurs couvertures et on espère avoir beaucoup plus de
12 carrés.

13 Pour parler de certains des articles ici, on
14 a le qu'lik inuit représenté par des images ici sur ces
15 couvertures.

16 Et ici on a un panier. Ça s'appelle un
17 panier miskawaabimaag. C'est un panier en bois de flèche.
18 Le bois de flèche est très curatif. Et il vient de Manito
19 Ahbee, un site sacré au Manitoba. Et ce panier représente
20 la consignation de la vérité, les nombreuses vérités, tout
21 le travail que cette Enquête nationale va effectuer partout
22 au pays et la consignation de ces vérités et leur
23 rassemblement dans le cadre du travail de l'Enquête
24 nationale, ces vérités que les familles et les survivantes
25 vont raconter, et la doublure de tissu rouge permet de

1 s'assurer que c'est gardé en sécurité, que ces mots font
2 partie des remèdes qui entrent en jeu dans ce processus de
3 consignation.

4 Et à côté, il y a des plumes qui ont été
5 recueillies par des femmes de Haida Gwaii qui sont... qui
6 sont à partager avec les familles, une reconnaissance de ce
7 que vous partagez.

8 Et il y a l'eau qui est posée à côté, et on
9 a entendu parler ce matin de l'importance de cette eau, et
10 d'autres objets sacrés qui aident.

11 Donc, si vous voulez en savoir plus sur le
12 panier, il y a une bannière là-bas qui décrit la
13 fabrication du panier. Et vous pouvez voir les mains des
14 femmes sur la photo prise qui fabriquent le panier. Et il
15 s'agit d'un cadeau offert à l'Enquête nationale.

16 On a aussi une autre bannière qui décrit les
17 dons de réciprocité, et ça c'est un cadeau que vous
18 recevrez lorsque vous aurez raconté votre histoire à
19 l'Enquête nationale, et c'est pour reconnaître ce don de ce
20 que vous partagez et pour créer des liens, donc ces
21 semences qui sont ici qui feront partie du don qui sera
22 offert pour créer ces liens. Et on aimerait beaucoup avoir
23 des photos ou entendre vos histoires alors que vous
24 travaillez avec ces semences et la vie qui émane du fait de
25 travailler la terre et de planter ces semences et de garder

1 ces liens, parce qu'il ne s'agit pas de s'asseoir ensemble
2 pendant une journée, mais de créer des liens qui rendent
3 hommage aux femmes et à leurs proches.

4 Et on a quelques fraises sauvages, et des
5 épilobes à feuilles étroites, et des choses qui viennent de
6 chaque région que l'on visite, parce qu'on ne veut pas
7 présenter des choses qui ne viennent pas des régions,
8 n'est-ce pas. On veut honorer chaque endroit où l'on va
9 comme c'est et ça a été.

10 Ce sont donc les trois choses. La quatrième
11 chose c'est l'expression artistique. Et il est très
12 important de comprendre le pouvoir de guérison qu'a l'art.
13 C'est quelque chose dont l'Enquête nationale parlera tout
14 au long du processus. Mais on a l'occasion à chaque
15 audience de laisser les gens raconter leur histoire de
16 façon artistique. Il y a une salle réservée aux personnes
17 qui veulent faire des dons. On a Petra, qui est notre
18 archiviste principale, qui est responsable des expressions
19 artistiques. Si vous avez quelque chose que vous voulez
20 offrir, un chant, une danse, un poème, peu importe, vous
21 pouvez partager ça avec l'Enquête et on a les moyens de le
22 faire.

23 Parce qu'on sait que tout le monde ne peut
24 pas ou ne veut pas raconter son histoire ou n'est pas prêt
25 à raconter son histoire de la façon dont d'autres ont

1 présenté la leur, on veut s'assurer que tous ces moyens
2 sont honorés. Donc si vous avez une expression artistique
3 vous pouvez venir me trouver, ou Petra, qui est assise là-
4 bas -- fais signe, Petra -- ou vous inscrire à la table, on
5 aimerait vraiment entendre chacun d'entre vous sur votre
6 façon d'exprimer votre pensée et votre histoire et
7 d'honorer vos proches.

8 Et vous trouverez plus de renseignements sur
9 le site Web et, comme je l'ai dit, sur ces bannières. Voici
10 les sept semences de réciprocité qui sont décrites ici. Et
11 on est toujours heureux de communiquer plus de
12 renseignements à ce sujet.

13 Alors je vous remercie de m'avoir laissé le
14 temps de parler un peu de ça. Miigwetch.

15 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Nous
16 allons faire une courte pause de quelques minutes afin de
17 nous organiser pour notre première audience.

18 La séance est suspendue à 9 h 42.

19 La séance est reprise à 10 h 10.

20 **Première audience**

21 **Témoins : Marlene Jack et Pius Jack**

1 **MME MARLENE JACK** : J-A-C-K, oui.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parfait. Merci.

3 **LA CHEF CORRINA LEWEEN** : Chef Corrina Leween
4 de la Nation des Carrier de Cheslatta, C-O-R-R-I-N-A, L-E-
5 W-E-E-N.

6 **MME MAVIS BENSON** : Mavis Benson, M-A-V-I-S,
7 B-E-N-S-O-N.

8 **MME PENNY KERRIGAN** : Penny Kerrigan, P-E-N-
9 N-Y, K-E-R-R-I-G-A-N.

10 **MME JOCELYN KOLLER** : Jocelyn Koller, J-O-C-
11 E-L-Y-N, K-O-L-L-E-R.

12 **M. PIUS JACK** : Pius Jack, P-I-U-S, J-A-C-K.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et, Audrey, voulez-
14 vous vous présenter?

15 **MME AUDREY** : Audrey Siegl, A-U-D-R-E-Y, S-I-
16 E-G-L.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci.

18 **MME AUDREY SIEGL** : Merci.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et donc Marlene et
20 Pius sont les personnes qui devraient prendre la parole, du
21 moins d'après notre préparation, et je demande donc à ce
22 qu'ils fassent leur déclaration solennelle. Ils ont accepté
23 ce processus. Donc, si le registraire veut bien nous aider
24 avec ça, nous lui en serions reconnaissants.

1 **MARLENE JACK, DÉCLARATION SOLENNELLE**

2 **PIUS JACK, DÉCLARATION SOLENNELLE**

3 **MME GLADYS RADEK** : Gladys Radek, G-L-A-D-Y-
4 S, R-A-D-E-K, en soutien à Marlene.

5 **QUESTIONS POSÉES PAR Me WENDY VAN TONGEREN**

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et il s'agissait de
7 ma première question. Si vous pouviez simplement faire le
8 tour de tous ceux qui sont ici et nous dire s'il s'agit
9 d'un membre de la famille, d'un soutien ou... simplement
10 pour qu'on sache pourquoi les gens sont ici, parce que vous
11 les avez tous invités.

12 **MME MARLENE JACK** : Oui. À ma droite, c'est
13 la chef Corrina Leween. C'est notre cousine. Mavis Benson
14 est aussi notre cousin des deux côtés. Mon oncle Pius est
15 le frère de mon père. Jocelyn est ma demi-sœur. On a la
16 même mère, pas le même père. Penny, enquête sur les
17 personnes disparues et assassinées.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, sa tête me dit
19 quelque chose.

20 **MME MARLENE JACK** : Et Gladys... Gladys Radek
21 a été une excellente porte-parole pour moi et pour nos
22 familles avec l'enquête sur les disparues et assassinées.
23 Elle s'est montrée très forte pour moi.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui, pour moi aussi

1 je pense, oui.

2 **MME MARLENE JACK** : Oui. Et Audrey, je l'ai
3 connue à Vancouver, un grand soutien et une formidable
4 porte-parole.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Excellent.
6 Merci. Beau travail.

7 **MME MARLENE JACK** : Est-ce que j'ai oublié
8 quelqu'un? Non.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bon. Eh bien merci
10 d'être ici. Et vous êtes venue de Vancouver...

11 **MME MARLENE JACK** : Oui.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : ...pour témoigner
13 aujourd'hui.

14 **MME MARLENE JACK** : Oui.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bon, par où
16 commencer? Il y a tellement de choses à dire, n'est-ce pas?
17 Par quoi aimeriez-vous commencer?

18 **MME MARLENE JACK** : Je vais commencer par
19 quand Doreen et moi on était jeunes.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Super. Et
21 je vais juste dire quelque chose juste pour remettre les
22 choses dans leur contexte.

23 **MME MARLENE JACK** : Oui.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Croyez-le ou non,

1 j'ai trouvé ceci sur la couverture.

2 **MME MARLENE JACK** : Oui. J'ai... oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je pense qu'un
4 gardien bienveillant l'a placé là pour qu'on l'utilise.

5 **MME MARLENE JACK** : Oui.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Il s'agit donc d'une
7 annonce Crime Stoppers au sujet des membres de votre
8 famille qui ont disparu en 1989.

9 **MME MARLENE JACK** : Oui.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et c'était en fait
11 le 2 août 1989.

12 Je vais donc simplement lire un paragraphe
13 qui donne un peu de contexte.

14 **MME MARLENE JACK** : D'accord.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et puis nous
16 commencerons par votre naissance et votre vie avec Doreen
17 lorsque vous étiez des petites filles, puis des
18 adolescentes, et puis plus tard.

19 Parce que Doreen a disparu, n'est-ce pas,
20 quand elle avait 26 ans?

21 **MME MARLENE JACK** : Oui.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Elle était encore
23 très jeune.

24 **MME MARLENE JACK** : Ouais.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ronnie Jack était
2 son conjoint de fait ou...

3 **MME MARLENE JACK** : Oui, conjoint de fait.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et il avait 26 ans
5 quand il a disparu?

6 **MME MARLENE JACK** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : « Ronnie Jack a
8 rencontré un homme non identifié dans
9 le First... » [Traduction]

10 **MME MARLENE JACK** : First Litre Pub.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : « ...First Litre
12 Pub, le 1^{er} août 1989, qui leur a offert
13 à lui et à sa femme, Doreen, des
14 emplois sur un chantier d'exploitation
15 forestière situé à cinq milles après
16 Bednesti dans la région de Cluculz
17 Lake. Il a également été fait mention
18 d'une garderie offerte sur le chantier
19 d'exploitation forestière qui pourrait
20 prendre en charge leurs deux enfants
21 pendant qu'ils effectueraient leurs
22 travaux respectifs. Ronnie Jack s'est
23 vu offrir un travail de tronçonnage des
24 grumes et Doreen Jack un travail en

Marlene Jack et Pius Jack
(la famille Jack)

1 tant qu'aide-cuisinière dans la cuisine
2 du chantier. Les quatre membres de la
3 famille Jack ont quitté leur domicile
4 avec cet inconnu dans son véhicule... »

5 [Traduction]

6 Aucune description du véhicule disponible.

7 « ...vers 1 h 30 du matin le
8 2 août 1989, et on n'a plu jamais
9 entendu parler d'eux et ils n'ont plus
10 été vus depuis. Les Jack n'avaient pas
11 leur propre véhicule. Il semblerait que
12 les Jack avaient l'intention de
13 retourner à leur domicile, qui se
14 trouvait au 2116, avenue Strathcona à
15 Prince George. » [Traduction]

16 Et ainsi de suite. Ils demandent l'aide du
17 public s'ils savent quoi que ce soit à ce sujet, n'importe
18 quel élément qui pourrait aider la police et la famille à
19 retrouver les membres de cette famille.

20 Et donc, il y a même des photos sur cette
21 affiche Crime Stoppers et les photos montrent Ronald Paul
22 Jack tout à gauche -- ma gauche. Et puis là c'est votre
23 sœur Doreen Anne Jack?

24 **MME MARLENE JACK** : Oui.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et elle était plus
2 âgée que vous?

3 **MME MARLENE JACK** : Oui.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : De trois ans
5 environ, n'est-ce pas?

6 **MME MARLENE JACK** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous êtes née en
8 1966 et elle en 1963?

9 **MME MARLENE JACK** : Oui.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et Ryan
11 Jack, c'était son fils?

12 **MME MARLENE JACK** : Oui.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et il avait quatre
14 ans au moment de sa disparition?

15 **MME MARLENE JACK** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et puis il y a
17 Russell Jack, et il avait neuf ans quand il a disparu?

18 **MME MARLENE JACK** : Oui.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc, pour
20 rendre hommage et pour que les gens comprennent la vaste
21 portée de cette affaire, vous allez commencer à raconter
22 toute l'histoire à partir du moment où vous et Doreen
23 n'étiez que des petites filles. C'est bien ça?

24 **MME MARLENE JACK** : Oui.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bien. Maintenant,
2 quand on... on s'est rencontrées à quelques reprises pour
3 tenter de comprendre, n'est-ce pas, sur la meilleure façon
4 de... pour que vous vous sentiez à l'aise, et je vous
5 assistais lorsque vous parliez?

6 **MME MARLENE JACK** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et on a donc créé
8 une sorte de calendrier des années, parce que vous êtes née
9 en 1966, et on y a inscrit certains événements importants
10 dont vous m'avez parlé. Alors, je vais simplement l'avoir
11 sous les yeux à titre d'aide-mémoire, pour vous et pour
12 moi, pendant qu'on fait ça pour être sûre qu'on est aussi
13 précises que possible.

14 **MME MARLENE JACK** : M'hm.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je le mets donc ici.

16 **MME MARLENE JACK** : D'accord.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bien. Donc allez-y.
18 Et si vous voulez que je vous pose des questions, je le
19 ferai, sinon allez-y et j'écouterai.

20 **MME MARLENE JACK** : Par où est-ce que je
21 commence?

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Eh bien, vous
23 pourriez commencer...

24 **MME MARLENE JACK** : Oui.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pourquoi ne pas...
2 vous savez, si vous regardez ici, on a une indication à
3 partir de 1969 à propos de ce que vous avez appelé le
4 premier événement traumatisant que vous avez connu dans
5 votre famille.

6 **MME MARLENE JACK** : Oh, oui, ouais.
7 C'était... on avait une maison (inaudible), au kilomètre
8 huit. J'étais petite. On était tous... Je me rappelle qu'on
9 était à la maison. Il y a Loreen, et moi, Doreen et notre
10 mère. C'était calme, et tout à coup, on entend des bruits
11 violents. On ne savait pas ce que c'était. Et notre mère a
12 pris peur et nous a dit de nous cacher. Donc, on était
13 tellement petites qu'on pouvait se cacher dans les plus
14 petits coins, là où les adultes ne peuvent pas aller. Les
15 bruits intenses me faisaient tellement peur que je pouvais
16 me rappeler de ce soir-là, comme il faisait sombre dans cet
17 endroit parce qu'on avait une de ces -- comment est-ce
18 qu'on appelle ces lampes qui --

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : À kérosène?

20 **MME MARLENE JACK** : Oui, à kérosène. Elles
21 brûlent le plastique, ou le sac. Oui, une de ces lampes. Je
22 me rappelle encore à quel point il faisait sombre dans cet
23 endroit.

24 Et j'étais cachée sous l'escalier. Et puis,

1 tout à coup, la porte s'est ouverte et j'entends crier,
2 hurler, frapper, et puis j'entends les voix quitter notre
3 maison et aller sur la route.

4 Et puis, une demi-heure plus tard environ --
5 peut-être moins -- je ne suis pas certaine -- quelqu'un est
6 revenu à l'intérieur et puis c'était notre père. Il a dit :
7 « Je suis votre père. Sortez et venez voir votre père. Tout
8 va bien. » Et j'ai dit -- je suis sortie. On pleurait
9 toutes, nous les enfants. Et j'ai dit à papa : « Quelqu'un
10 se bat avec maman, tu devrais aller aider maman. »

11 Après ça, je ne me souviens pas. Je m'en
12 souviens juste de cette nuit-là.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et vous avez dit que
14 vous aviez peur et que c'est pour ça que vous l'appellez le
15 premier événement traumatisant dont vous vous souvenez.

16 **MME MARLENE JACK** : Le premier, oui.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc, je
18 ne suis pas certaine pour ça. Aviez-vous rencontré votre
19 père avant cette nuit-là?

20 **MME MARLENE JACK** : Vous voyez, je ne me
21 souviens pas de ça.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je vois.

23 **MME MARLENE JACK** : Oui, je ne me souviens
24 pas de ça. Je me souviens juste de cette nuit-là quand

1 je... de tout ce qui s'est passé. Je ne sais pas. Je sais
2 que j'étais là-bas avec ma mère. Je suppose... je ne sais
3 pas. Je ne me souviens de rien avant et je ne me souviens
4 de rien après jusqu'au moment où on est allées au
5 pensionnat Lejac.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et ça a
7 commencé l'année suivante, en 1970?

8 **MME MARLENE JACK** : Oui.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, est-ce
10 que votre mère et votre père sont restés ensemble?

11 **MME MARLENE JACK** : Non.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parlez-nous-en.

13 **MME MARLENE JACK** : Je suppose que c'était ma
14 mère et mon père qui se battaient cette nuit-là et que mère
15 est partie. Elle est retournée à Quesnel deux semaines plus
16 tard d'après moi. Je ne suis pas certaine. Mais je sais que
17 nous n'avons pas eu de contact avec elle par la suite. Oui,
18 je ne me souviens pas qu'elle ait grandi avec nous.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Êtes-vous restés
20 dans la même maison cependant, la maison avec l'escalier où
21 vous vous êtes cachée?

22 **MME MARLENE JACK** : Ouais.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et qui s'est occupé
24 de vous?

1 **MME MARLENE JACK** : Mon père.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et parlez-
3 nous-en, de votre père qui s'occupait de vous. Comment ça
4 s'est passé?

5 **MME MARLENE JACK** : On avait des hauts et des
6 bas. Notre père il avait l'habitude de boire. Je sais qu'il
7 nous a souvent laissées avec des gardiennes d'enfants ou
8 parfois toutes seules. Parfois, les parties durent toute la
9 nuit, et il rentrait à la maison tout fâché, et vraiment
10 saoul. Il nous battait. Plein de choses. Plein de choses.

11 Je me souviens la fois où il a tiré sur
12 nous, moi et Doreen. Loreen se cachait au-dessus. Il
13 buvait.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ici, vous avez dit
15 que ça s'est passé vers 1974. C'est ce dont vous vous
16 souvenez?

17 **MME MARLENE JACK** : Environ, oui, quand on
18 était sorties de Lejac. Comme les pensionnats, parfois, ils
19 vous envoyaient à la maison ou, parfois, ils vous gardaient
20 là-bas. Et cet été-là, ils nous ont envoyées et on est
21 restées à Fraser Lake, pas très loin de Lejac.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et ce
23 tableau est plutôt pratique parce que je sais que votre
24 sœur Doreen est née trois ans avant vous.

1 **MME MARLENE JACK** : Oui.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc, sur
3 ce tableau c'est pratique parce que je sais que votre
4 anniversaire est le 3 février, ça veut donc dire que chaque
5 année, vous vieillissez d'une année, comme nous tous, donc
6 si je regarde à 1974 par exemple, vous aviez donc huit ans
7 en janvier jusqu'à ce que vous ayez neuf ans. Et vous aviez
8 une petite sœur. Elle s'appelait Loreen.

9 **MME MARLENE JACK** : Oui.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Elle est née environ
11 neuf mois après vous.

12 **MME MARLENE JACK** : Oui. La même année; neuf
13 mois.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Elle avait
15 donc à peu près le même âge quand votre père a tiré.

16 **MME MARLENE JACK** : Oui.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et puis Doreen
18 devait avoir trois ans de plus.

19 **MME MARLENE JACK** : Oui.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Probablement autour
21 des 12 ans.

22 Alors, comment s'est déroulé l'incident du
23 coup de feu?

24 **MME MARLENE JACK** : Je ne sais pas. Il est

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc... et
2 votre père s'appelait Charlie Edmond Jack?

3 **MME MARLENE JACK** : M'hm. Oui.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ça s'écrit E-D-M-O-
5 N-D, Edmond?

6 **MME MARLENE JACK** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Charlie, C-H-A-R-L-
8 I-E?

9 **MME MARLENE JACK** : Oui.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Super. Merci.

11 Bien. Il y a autre chose ici. Comme Doreen
12 avait trois ans de plus que vous. Et il y avait quelque
13 chose à propos d'autres hommes qui entraient dans la
14 maison.

15 **MME MARLENE JACK** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parlez-nous-en.

17 **MME MARLENE JACK** : Eh bien, notre père
18 faisait la fête ou était parti jusqu'à 1 h, 2 h du matin.
19 Il y avait des hommes qui venaient et qui voulaient baiser.
20 Ils ont essayé avec moi et Doreen ne leur permettait pas.
21 Elle a dit : « Je suis plus âgée, vous pouvez essayer avec
22 moi. » Elle était trop jeune elle aussi, et ils ont dit :
23 « Est-ce qu'il a quelqu'un d'autre ici avec qui je peux
24 faire ça? », ils ont demandé. Je ne sais même pas qui

1 étaient ces gars.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que vous les
3 aviez vus avant ça?

4 **MME MARLENE JACK** : Non.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et est-ce que ça se
6 produisait souvent?

7 **MME MARLENE JACK** : Assez souvent. Très
8 souvent.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et où était votre
10 père?

11 **MME MARLENE JACK** : Il était occupé ailleurs.
12 Oui, il était occupé à faire d'autres choses.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et savez-vous si
14 l'un d'entre eux a couché ou non avec Doreen?

15 **MME MARLENE JACK** : Je ne sais pas. Je sais
16 que j'essayais de les repousser. Comme je suis petite, j'ai
17 essayé de les frapper, de les mordre, tout ce que je
18 pouvais pour les repousser, et ils m'ont juste poussée de
19 l'autre côté de la pièce. Ils ont abandonné parce qu'ils ne
20 pouvaient se glisser nulle part, c'était trop petit.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Où viviez-vous à
22 cette époque?

23 **MME MARLENE JACK** : Si je me souviens bien,
24 je pense que c'était à Fraser Lake.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et y avait-il
2 d'autres maisons aux alentours?

3 **MME MARLENE JACK** : Oui, il y en avait, oui.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et savez-vous d'où
5 venaient ces hommes?

6 **MME MARLENE JACK** : Non, je ne connaissais
7 aucun d'entre eux. Je ne sais même pas comment ils
8 s'appelaient.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bien, quand on
10 discutait, vous avez placé ça en 1970 avec les hommes qui
11 venaient et le fait que Doreen ait essayé de vous sauver.
12 Et donc, en 1970, vous aviez quatre ans, puis vous avez eu
13 cinq ans. Et je me demande combien de temps ce genre de
14 comportement a duré, où vous étiez soumise à ça.

15 Peut-être que l'on pourrait passer à la
16 partie concernant le pensionnat et ensuite ça remettra
17 peut-être de l'ordre dans vos souvenirs. Ça peut aider.
18 Vous avez commencé au pensionnat en 1970, n'est-ce pas?

19 **MME MARLENE JACK** : Oui.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et êtes-vous partie
21 du pensionnat parce qu'il a fermé?

22 **MME MARLENE JACK** : Oui, en 1976.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : En 1976. Et vous
24 nous avez déjà dit que l'incident du coup de feu a eu lieu

1 en 1974.

2 **MME MARLENE JACK** : Oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc est-ce que ça
4 vous aide un peu en ce qui concerne le moment où ces
5 événements se produisaient avec les hommes saouls qui
6 entraient et qui voulaient baiser?

7 **MME MARLENE JACK** : Qu'est-ce que vous voulez
8 dire?

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que ça s'est
10 passé quand vous aviez sept, huit, neuf, 10 ou 11 ans?

11 **MME MARLENE JACK** : Oh, ça a duré pendant
12 tout ce temps.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Jusqu'à quand?

14 **MME MARLENE JACK** : Oui, jusqu'à ce que le
15 pensionnat ferme, de Lejac on n'est pas rentrées à la
16 maison, on est allées... Doreen est allé au collège Prince
17 George et Loreen et moi on est allées dans un foyer de
18 groupe à Prince George, qui était financé par le
19 gouvernement fédéral.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. C'était
21 après le pensionnat?

22 **MME MARLENE JACK** : Oui.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et donc au foyer de
24 groupe, vous alliez à l'école, n'est-ce pas? Vous alliez à

1 l'école tous les jours?

2 **MME MARLENE JACK** : Oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc,
4 comme vous le savez, j'utilise ce qu'on appelle la
5 technique d'orientation, donc si je... n'hésitez pas à me
6 corriger si je me trompe, d'accord?

7 **MME MARLENE JACK** : Oui.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Comme j'essaie juste
9 d'aider, mais je veux vraiment aider, je ne veux pas que
10 vous disiez des choses ou que vous acceptiez des choses que
11 je ne dis pas... que je dis et avec lesquelles vous n'êtes
12 pas d'accord.

13 **MME MARLENE JACK** : D'accord.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, Doreen a
15 quitté l'école avant la fin?

16 **MME MARLENE JACK** : Oui.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pourquoi?

18 **MME MARLENE JACK** : Quand elle était au
19 collège Prince George elle était tombée enceinte. Je
20 crois... j'étais là-bas aussi à l'époque. Mais quand elle
21 est tombée enceinte, je ne savais pas. Je l'ai appris de
22 l'une des femmes qui était... l'une des superviseuses qui
23 était là au -- j'oublie comment on les appelle. Et notre
24 père ne voulait pas de nous à la maison parce que Doreen

1 était enceinte, mais il a accepté qu'on revienne après un
2 certain temps.

3 Donc, pendant cette période, j'ai demandé à
4 Doreen, j'ai dit : « Qu'est-ce que tu as fait? Comment est-
5 ce que tu as pu tomber enceinte? Pourquoi? » et elle a dit
6 qu'elle n'était pas consentante, il l'a forcée. Donc, moi,
7 j'appellerais ça du viol.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous appelleriez ça
9 comment?

10 **MME MARLENE JACK** : Du viol.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : V-I-O-L?

12 **MME MARLENE JACK** : Elle n'était pas
13 consentante.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je vois.

15 **MME MARLENE JACK** : Elle ne voulait pas le
16 faire, mais il a insisté et s'est montré persistant. Et
17 Russel en est le résultat.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce qu'elle vous
19 a dit qui a persisté? Qui était le père du bébé?

20 **MME MARLENE JACK** : Non. Non, elle a dit un
21 nom. Parce qu'elle a mentionné ce nom, elle a été battue
22 pour ça. Et ils ont dit que c'était faux.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc
24 Russell est né en 1980, et c'est un des petits garçons qui

1 a disparu...

2 **MME MARLENE JACK** : Oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : ...en 1989 alors
4 qu'il avait neuf ans. Il est né le même mois que vous, le
5 28 février, c'est ça?

6 **MME MARLENE JACK** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Donc, il y
8 a quelque chose d'autre ici à propos du quartier est du
9 centre-ville.

10 **MME MARLENE JACK** : Oui, je me suis retrouvée
11 à Vancouver. Après le décès de notre père en 1982, Doreen
12 et moi on a fait de l'autostop jusqu'à Quesnel pour rendre
13 visite à notre mère et peut-être qu'elle comme nous
14 laisserait rester avec elle. Et elle vivait dans un motel
15 quelque part. On est arrivées et moi et Doreen on a frappé
16 à la porte. On a fini par la trouver. Et puis, quelques
17 heures après notre arrivée, elle nous a regardé et genre
18 nous a injuriées et nous a dit qu'elle avait abandonné il y
19 a bien longtemps et qu'elle veut rien à faire avec nous
20 maintenant, alors pourquoi on est venues là pour la voir.
21 Elle nous a pratiquement traitées -- je m'excuse pour les
22 grossièretés, mais elle nous a traitées de « putains de
23 salopes », Doreen et moi.

24 Doreen était anéantie que notre mère nous

1 ait parlé comme ça et elle a fini par faire de l'autostop
2 pour rentrer à Burns Lake avec Russell parce que Russell
3 était avec nous. Je suis restée à Quesnel et je pense que
4 j'y suis resté pendant cinq mois, six mois, et puis j'ai
5 fini par me retrouver dans le quartier est du centre-ville
6 de Vancouver et dans la rue là-bas pendant deux ans.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je veux juste vous
8 demander quel est le nom de votre mère, pour qu'on le
9 sache.

10 **MME MARLENE JACK** : Katie Paul.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Katie Paul. Donc K-
12 A-T-I-E?

13 **MME MARLENE JACK** : Oui.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : P-A-U-L...

15 **MME MARLENE JACK** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : ...c'était son nom
17 de famille?

18 **MME MARLENE JACK** : Oui.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Merci.

20 Bon. Donc, l'une des questions que je vous
21 ai posées quand on discutait c'est quelles sont les choses
22 qui se sont produites dans votre vie et qui ont contribué
23 aux vulnérabilités que vous pouvez ressentir; autrement
24 dit, qui vous donne l'impression que vous ne pouvez pas

1 toujours réaliser ce que vous voulez réaliser, que vous ne
2 pouvez pas atteindre votre plein potentiel, vous sentez
3 qu'il y a des obstacles sur votre chemin, et quelles sont
4 ces choses?

5 **MME MARLENE JACK** : Comme je l'ai dit, on
6 était au pensionnat, et la façon dont les sœurs, les
7 superviseuses, nous traitaient, elles étaient toujours --
8 je ne comprends pas comment elles peuvent faire ça. Comme
9 on était obligées d'aller à l'église tous les dimanches, et
10 on devait prier, et aimer notre prochain, et aimer
11 n'importe quoi, mais ensuite dès qu'on quittait l'église,
12 elles nous disaient comment on devrait avoir honte de nous,
13 que notre mère nous ait donné naissance. Elles nous
14 parlaient ainsi. Et nous disaient toujours à quel point on
15 ne servirait à rien. Et pendant sept ans, tous les jours,
16 j'entends ça. Et je suppose, je ne sais pas, peut-être que
17 je ne me suis toujours pas remise de ces... oui.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ces mots?

19 **MME MARLENE JACK** : Oui.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Les messages
21 négatifs à votre égard?

22 **MME MARLENE JACK** : Vous savez, j'ai honte de
23 ma vie.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, il y a

1 autre chose dont vous m'avez parlé qui, selon vous, a
2 contribué au sentiment de vulnérabilité qui portait sur la
3 façon dont les hommes vous traitaient. Pouvez-vous nous
4 parler de ça?

5 **MME MARLENE JACK** : La façon dont on a
6 grandies, comme ce que les hommes faisaient quand notre
7 père n'était pas là, ça m'a vraiment contrariée de ne pas
8 pouvoir me défendre. Je trouve que les hommes sont
9 dégoûtants et des porcs parce qu'ils ne pensent qu'à eux.
10 C'est ce que je pensais quand j'étais petite. Je le pense
11 encore. Parfois, je pense ça si je trouve que la façon dont
12 les hommes sifflent les femmes ou les humilient d'une
13 manière ou d'une autre, je m'énerve vraiment contre eux.
14 Parce que ces hommes pourraient penser qu'une enfant de six
15 ans peut avoir des rapports sexuels, des pédophiles, c'est
16 tout ce qu'ils sont.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et est-ce que cette
18 expérience avec les hommes ou quoi que ce soit de ce genre
19 a continué quand vous étiez dans le quartier est du centre-
20 ville?

21 **MME MARLENE JACK** : Je dirais que j'étais
22 violée trois parfois quatre fois par semaine.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parlez-nous-en.

24 Vous savez, il y a des gens qui savent que

Marlene Jack et Pius Jack
(la famille Jack)

1 ces choses arrivent, mais ils ne savent pas vraiment
2 comment ça arrive. Pouvez-vous nous donner un vrai aperçu
3 de la façon dont ça arrive? Comment une femme comme vous,
4 qui mérite d'être traitée de façon juste, équitable et
5 respectueuse, peut-elle être violée trois fois par semaine?
6 Comment est-ce possible?

7 **MME MARLENE JACK** : Je ne sais pas. Il
8 faudrait poser la question aux hommes qui m'ont violée.
9 J'essayais simplement de survivre. Je buvais beaucoup pour
10 ne pas souffrir. J'étais toujours saoule. Je buvais du soda
11 pour ne plus ressentir la faim. Je volais. J'allais dans le
12 magasin d'alcools et je volais des bouteilles d'alcool.
13 J'étais ivre, et puis je me retrouvais avec ces hommes. Ils
14 se disaient oh oui, on va faire la fête et ensuite je
15 finissais par être violée. De combien de parcs j'ai dû
16 sortir en rampant. J'étais toujours seule.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc c'était --
18 quand on y pense, je ne pense pas que les gens normalement
19 disent quelque chose comme... ou disent toujours : « Est-ce
20 que vous voulez coucher avec moi? » et puis entendent un
21 oui. Il y a quelque chose d'autre qui se passe parfois.
22 Donc, comment ça s'est passé?

23 **MME MARLENE JACK** : Ils font semblant
24 d'être... ces gens qui m'avaient violée, ils faisaient

1 semblant d'être mes amis. Ils disaient : « On peut juste
2 s'asseoir et parler. » Parce que j'étais sans abri, ils ont
3 décidé qu'ils allaient profiter de la situation. Parfois,
4 je suis saoule, je ne me souviens pas, mais je sais -- je
5 ne sais pas. Comme je l'ai dit, au pensionnat ce qu'ils
6 vous disent chaque jour, que vous ne valez rien, reste dans
7 votre tête et alors vous ne vous souciez plus de votre vie
8 comme vous le devriez.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et quand vous parlez
10 de « viol » comme le viol c'est -- je suis avocate donc je
11 sais ce qu'est le viol à partir de ce qui figurait dans le
12 Code criminel...

13 **MME MARLENE JACK** : Oui.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : ...parce que ça y
15 figurait -- et ça ne fait plus partie du Code criminel. Ça
16 a été retiré en 1982. Maintenant, on appelle ça une
17 agression sexuelle. Mais ce que le viol disait c'était que
18 tous... qu'aucun homme ne doit introduire son pénis dans le
19 corps d'une femme qui n'est pas son épouse. Donc, le viol
20 était en fait légal au Canada jusqu'en 1982. Aujourd'hui,
21 c'est très différent. On parle d'agression sexuelle.

22 Donc, quand vous avez utilisé le mot
23 « viol », est-ce que c'était que ce dont vous parliez, de
24 l'introduction d'un pénis dans le...

1 **MME MARLENE JACK** : Eh bien, ça et les coups.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Des coups aussi?

3 **MME MARLENE JACK** : Oui.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parlez-nous-en.

5 **MME MARLENE JACK** : Si je ne disais pas que
6 c'était OK qu'on couche ensemble et que je dis non et que
7 j'essaie de partir, je me prenais des coups.

8 Je sais qu'une fois je me suis retrouvée
9 dans un parc et ce gars-là il était... il avait de
10 l'alcool. On était assis là, on parlait. Et puis j'ai dit :
11 « On devrait retourner en ville, au centre-ville » et il a
12 dit : « Non, non, non, reste ici et peut-être qu'on peut
13 coucher ensemble » et je lui ai dit : « Non, je ne veux
14 pas. » J'étais déjà saoule. Et il a décidé que le sexe
15 allait avoir lieu, alors il a commencé à me frapper
16 violemment. Il m'a roulé dessus avec sa voiture. Après
17 avoir terminé, il m'a simplement jetée dehors et a fait
18 marche arrière avec sa voiture et le pneu avant m'est passé
19 dessus.

20 Je pense qu'un jour après, j'ai finalement
21 eu assez de courage pour retourner en ville. J'ai pas
22 demandé... je ne l'ai pas signalé à la police parce que je
23 sais qu'ils ne feront rien et ils vont me demander qui est
24 ce gars, savez-vous qui c'était ou où il est, je vais... je

1 ne me souviens pas de lui, j'étais saoule moi aussi. Je
2 sais quelle voiture il conduisait. Donc je ne me souviens
3 pas de son nom.

4 C'est ce que je dis, c'est que je ne me
5 souviens pas de beaucoup de noms. Je ne me souviens pas --
6 parce qu'au pensionnat, on n'avait pas le droit de répondre
7 à nos... ouais. Donc quand ils... j'ai appris ça, je ne me
8 suis juste jamais embêtée à retenir les noms ou autre. Les
9 visages, on n'avait pas le droit de les regarder.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, je crois
11 comprendre que vous avez trouvé un homme qui n'était pas
12 totalement dégoûtant de sorte qu'il a fini par beaucoup
13 vous aider.

14 **MME MARLENE JACK** : Oui. J'ai rencontré un
15 homme plus âgé au centre-ville sur Hastings. Ma cousine
16 Annette Morris me l'a présenté. Il avait... je pense qu'il
17 avait 20 ans de plus que moi. Il ne buvait pas. Je pense
18 que je l'ai fréquenté pendant un an avant qu'il finisse par
19 me laisser emménager avec lui et rester avec lui. Et c'est
20 lui qui m'a aidée à remettre de l'ordre dans ma vie pour
21 essayer de me bâtir une meilleure vie.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que c'était
23 vers 1985, alors que vous aviez 19, 20 ans?

24 **MME MARLENE JACK** : Oui.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous êtes sûre? Je
2 lis parce que vous me l'avez dit, mais...

3 **MME MARLENE JACK** : Oui.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

5 **MME MARLENE JACK** : Oui, parce que j'avais
6 19 ans quand je venais de récupérer toutes mes pièces
7 d'identité et j'ai passé un test de conduite et je l'ai
8 réussi cette année-là.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui, c'est
10 fantastique.

11 Et vous aviez des contacts avec Doreen à ce
12 moment-là, n'est-ce pas?

13 **MME MARLENE JACK** : Oui.

14 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parce qu'elle vivait
15 à proximité, il me semble.

16 **MME MARLENE JACK** : Non. Non, elle...

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ou à Maple Ridge.

18 **MME MARLENE JACK** : ...vivait à Prince
19 George.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, à Prince George.

21 **MME MARLENE JACK** : Oui.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, pardon.

23 **MME MARLENE JACK** : Et je vivais à Maple
24 Ridge.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ah, c'est ça. Je
2 pensais qu'elle était à Maple Ridge. D'accord.

3 **MME MARLENE JACK** : Non, c'était moi.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous étiez à Maple
5 Ridge et elle était à Prince George?

6 **MME MARLENE JACK** : Ouais.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc vous avez eu
8 l'occasion de lui parler?

9 **MME MARLENE JACK** : Oui.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et comment était
11 votre relation à ce moment-là?

12 **MME MARLENE JACK** : Elle était bonne.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

14 **MME MARLENE JACK** : On parlait parfois
15 pendant peut-être deux heures, parfois pendant une demi-
16 heure. On avait toujours quelque chose à se dire. Elle me
17 disait ce qu'elle faisait. La plupart du temps, elle était
18 heureuse. Elle dit : « Oh, j'ai mes amis qui viennent à la
19 maison » et elle invitait toujours Leah. Elle parlait de
20 Leah. Elle parlait de mon oncle et ma tante. Elle m'a
21 raconté une fois...

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Votre oncle Pius ici
23 présent?

24 **MME MARLENE JACK** : Oui.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : M'hm.

2 **MME MARLENE JACK** : Elle m'a raconté une fois
3 qu'elle et Pius faisaient la course de Burns Lake à Prince
4 George et mon oncle Pius a eu une amende pour excès de
5 vitesse.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. La vérité
7 est dévoilée, oncle Pius.

8 **MME MARLENE JACK** : Parce que Pius était
9 devant Doreen et, oui, il a eu une amende pour excès de
10 vitesse et elle a klaxonné quand elle est passée à sa
11 hauteur.

12 **(RIRES)**

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je comprends aussi
14 que c'était l'année où le deuxième fils de Doreen, Ryan,
15 est né.

16 **MME MARLENE JACK** : Oui, je n'ai moi-même
17 jamais rencontré Ryan.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

19 **MME MARLENE JACK** : Je lui ai parlé au
20 téléphone. Il avait l'habitude de toujours m'appeler ma
21 tante, Russell aussi.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Maintenant, il
23 semblerait que les choses commencent à prendre forme pour
24 vous parce que vous avez suivi un certain nombre de cours.

1 **MME MARLENE JACK** : Oui.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Parlez-nous-en.

3 **MME MARLENE JACK** : D'accord. Lorsque je
4 vivais à Maple Ridge, j'ai suivi une formation SuperHost en
5 service au bar. Celle-là je l'ai réussie. C'est la seule
6 que j'ai réussie. Et c'est là que j'ai appris à être... à
7 servir, ou à accueillir ou à servir au bar.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et ça, c'était en
9 1987?

10 **MME MARLENE JACK** : Oui.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Eh bien, ce sont des
12 choses utiles à savoir, même si vous ne mettez jamais les
13 pieds dans un bar.

14 Et puis vous avez suivi un cours de massage.

15 **MME MARLENE JACK** : Oui, je prenais...
16 j'allais commencer à suivre un cours de massage. Je pense
17 que j'ai fait cinq mois avant que la situation commence à
18 dégénérer à nouveau et je n'ai jamais terminé.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Qui vous aidait à
20 suivre ces cours?

21 **MME MARLENE JACK** : Ron a été d'une grande
22 aide pour certains d'entre eux, mais... oui, il n'arrêtait
23 pas de dire : « Tu devrais faire quelque chose. Tu devrais
24 faire ça. Maintenant que tu as ton permis, tu peux faire

1 beaucoup plus. » Et c'est à ce moment-là que j'ai commencé.
2 Et puis, quand j'ai suivi le cours de massage, je pense que
3 j'ai commencé à me désintéresser. Je me suis remise à
4 boire.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : J'espère que ça
6 n'avait rien à voir avec le fait de suivre un cours de
7 massage. Qu'est-ce qui expliquait que vous vous sentiez de
8 nouveau malheureuse?

9 **MME MARLENE JACK** : Je pense que c'était
10 parce qu'avec le massage vous devez toucher d'autres
11 personnes et je n'aime pas... comme juste des flashbacks,
12 je suppose.

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je vois.

14 **MME MARLENE JACK** : C'est pour ça que je n'ai
15 jamais terminé. Juste... oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que vous
17 bénéficiez de services de counseling à l'époque?

18 **MME MARLENE JACK** : Non.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Aviez-vous déjà
20 obtenu du counseling jusque là?

21 **MME MARLENE JACK** : Non.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et donc nous voilà
23 en 1988, lorsque vous... on dirait que... il semblerait que
24 vous avez été perturbée par le fait de suivre ce cours de

1 massage et de toucher les gens.

2 **MME MARLENE JACK** : M'hm.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et c'est en août
4 l'année suivante que Doreen, Ronny, Russel et Ryan ont
5 disparu.

6 **MME MARLENE JACK** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

8 Maintenant, vous avez une fille qui s'appelle Brigitte.

9 **MME MARLENE JACK** : Oui, Brigitte.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Elle a un nom qui
11 sonne un peu hollywoodien, n'est-ce pas?

12 **MME MARLENE JACK** : Oui. Brigitte A Costa
13 Lopez. Je veux le changer et retirer ce A Costa, pour
14 qu'elle ne garde que Lopez. Et quand les gens rencontrent
15 Brigitte, je leur dis toujours que c'est la cousine de
16 Jennifer Lopez.

17 **(RIRES)**

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Entre Brigitte
19 Bardot et Jennifer Lopez, elle a...

20 **MME MARLENE JACK** : Oui, elle est célèbre.

21 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et je crois
22 comprendre que vous avez eu un certain nombre de problèmes
23 de santé qui ont été diagnostiqués -- mal diagnostiqués --
24 diagnostiqués par erreur comme étant autre chose.

1 MME MARLENE JACK : Oui.

2 Me WENDY VAN TONGEREN : Mais récemment, ça a
3 été correctement diagnostiqué, vous recevez donc les soins
4 de santé appropriés. C'est bien ça?

5 MME MARLENE JACK : Oui.

6 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Et, en
7 2007, vous avez suivi un cours pour prendre soin des aînés,
8 ce qui vous a donné...

9 MME MARLENE JACK : Oui.

10 Me WENDY VAN TONGEREN : ...quelques pistes
11 sur la façon de bien s'occuper des aînés.

12 MME MARLENE JACK : Ouais. Je n'ai pas
13 terminé ce cours. Ce... c'était des soins à domicile...

14 Me WENDY VAN TONGEREN : M'hm.

15 MME MARLENE JACK : ...et, je suppose -- je
16 ne sais pas -- j'avais des calculs biliaires. Je n'ai pas
17 terminé le dernier mois du cours. J'ai fini à l'hôpital.
18 C'était le jour de la fête des Mères en 2007, j'étais à
19 l'hôpital.

20 Me WENDY VAN TONGEREN : Vous avez
21 probablement eu un bon repas là-bas, non, pour la fête des
22 Mères?

23 MME MARLENE JACK : Non.

24 (RIRES)

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : C'est bien dommage.

2 **MME MARLENE JACK** : Oui. Non, je pense que
3 j'ai eu des frites visqueuses de ce restaurant dans le
4 centre commercial.

5 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, je vois.

6 **MME MARLENE JACK** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Vous avez donc
8 52 ans aujourd'hui?

9 **MME MARLENE JACK** : Non.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Quel âge avez-vous?

11 **MME MARLENE JACK** : Expérimentée.

12 **(RIRES)**

13 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Désolé, j'aurais dû
14 garder cette question pour l'audience à huis clos.

15 Y a-t-il d'autres choses que vous
16 aimeriez... comme il y a d'autres choses que j'ai notées
17 ici, mais je ne sais pas si elles sont pertinentes ou si
18 vous voulez en parler.

19 **MME MARLENE JACK** : J'étais... en 1986, je
20 vivais à Maple Ridge et mes articulations étaient très
21 douloureuses. Le médecin a diagnostiqué que je souffrais de
22 polyarthrite rhumatoïde, donc toutes ces années je traitais
23 la polyarthrite rhumatoïde. En 2012, quand je suivais un
24 cours, un programme d'arts culinaires à Vancouver, je

1 continuais d'aller voir le médecin et de lui dire parce que
2 je souffrais tellement, et j'ai dit : « Vous devez me
3 donner quelque chose de plus fort » et elle a fini par en
4 avoir marre que je lui demande trop souvent, alors elle m'a
5 envoyée chez un spécialiste parce que je lui ai dit que je
6 souffrais de polyarthrite rhumatoïde, et il s'est avéré que
7 ce n'était pas le cas, je n'avais jamais eu de polyarthrite
8 rhumatoïde, c'était le LED. En bref, c'est le lupus que
9 j'avais et j'avais un traitement pour la polyarthrite
10 rhumatoïde, donc pendant ces années je suppose à traiter la
11 mauvaise maladie -- trop tard pour corriger les erreurs. Et
12 c'est là que je me suis retrouvée à l'hôpital, quand
13 j'avais ces calculs biliaires.

14 Donc, en 2012, j'ai appris que j'avais le
15 lupus, je devais me rendre à Quesnel pour les funérailles
16 de ma mère.

17 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et votre père est
18 décédé lui aussi?

19 **MME MARLENE JACK** : Oui.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Vous nous
21 avez donc parlé de certaines choses qui ont contribué aux
22 sentiments de vulnérabilité que vous ressentez. Et qu'est-
23 ce qui... avez-vous déjà parlé avec Doreen de ce qu'elle
24 pensait de la vie, et de ce qui se passait pour elle, et

1 des choses qui contribuaient à son bonheur ou qui la
2 rendaient vulnérable? Que savez-vous à ce sujet d'après vos
3 conversations avec elle et vos observations?

4 **MME MARLENE JACK** : C'est ce que Doreen et
5 moi on a vécu quand on était enfants. Je sais que ça la
6 dérangeait beaucoup. Elle m'a dit quelques fois que...
7 comment toute notre vie, on était foutues. Comme je ne peux
8 pas... elle ressentait à peu près la même chose que moi.
9 Mais elle ne l'a jamais montré. Elle le cachait très bien.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Et qu'en
11 est-il de... que pouvez-vous dire au sujet de sa relation
12 avec Ronny? Comment ça se passait?

13 **MME MARLENE JACK** : Je sais... Doreen m'a
14 raconté à quelques reprises, et je l'ai moi-même vécu,
15 qu'elle était maltraitée dans sa relation.

16 Une fois Doreen et moi on discutait, on
17 buvait à un terrain de rodéo juste à l'extérieur de Burns
18 Lake, et moi et Doreen on était assises là et on parlait,
19 on nouait des liens entre sœurs, et on pouffait de rire,
20 puis, tout à coup, on m'a frappée à la... comme juste
21 frappée. Je ne pouvais... je n'ai même pas senti le coup
22 tellement j'étais saoule. En tout cas, j'ai levé les yeux
23 et puis j'ai vu Ronnie qui tabassait Doreen. Et puis
24 Doreen, elle ne pleurait même pas, elle ne criait pas non

1 plus, ou quoi que ce soit, elle se protégeait juste.

2 Et les garçons Bert (transcription
3 phonétique) étaient là, comme Robert, Ken et Jack Bert
4 étaient là. Mon père était... oui, donc, les garçons Bert
5 ont empêché Ronnie de frapper Doreen et je suppose que les
6 garçons Bert ont tabassé Ronnie et lui ont dit qu'il ne
7 pouvait pas lever la main sur les femmes.

8 Pendant qu'ils se battaient, Doreen et moi
9 on s'est enfuies, et j'ai été choquée parce qu'elle s'est
10 mise à rire et elle dit : « Je me demande ce qui a pris à
11 Ronnie, pourquoi il a fait ça », et j'ai dit : « Pourquoi
12 est-ce qu'il m'a frappée? Qu'est-ce que je fais? » et on ne
13 comprenait pas. C'est la première fois que j'apprends que
14 Ronnie battait Doreen si elle faisait quelque chose de mal.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et est-ce que ce fut
16 la première et la dernière fois, ou qu'est-ce que vous
17 savez à ce sujet?

18 **MME MARLENE JACK** : Je sais que j'ai... parce
19 que je suis partie... après la mort de mon père, je suis
20 partie et le seul contact que j'avais c'était avec Doreen
21 par téléphone. Je n'étais jamais là-bas. Je lui parlais
22 toujours au téléphone, et elle m'a dit qu'il la battrait si
23 elle disait ou faisait quelque chose de travers. Elle
24 faisait donc très attention à ce qu'elle faisait.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et il y a certains
2 renseignements que vous avez reçus au sujet de la gestion
3 des finances à la maison. Est-ce que vous vous souvenez de
4 ce que vous m'avez dit?

5 **MME MARLENE JACK** : Oui, ils n'avaient pas
6 beaucoup d'argent. J'imagine qu'ils vivaient de l'aide
7 sociale. Donc une de mes cousines Karina m'a dit que Doreen
8 volait des médicaments pour ses garçons parce qu'ils
9 avaient un rhume, et elle l'a vu faire ça. Donc Doreen
10 n'avait jamais d'argent sur elle. C'était financé... je
11 suppose que Ronnie s'occupait de tout.

12 Donc je sais... on a grandi, donc on l'a
13 fait bien avant. Notre père, oncle, n'ont jamais su. On
14 volait tout le temps. Oui, pas la première fois.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que Doreen a
16 travaillé en dehors de la maison à un moment pour avoir son
17 propre revenu?

18 **MME MARLENE JACK** : Non, je ne crois pas,
19 non.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Est-ce
21 qu'elle recevait une quelconque allocation?

22 **MME MARLENE JACK** : Elle recevait l'aide
23 sociale, il me semble.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et Ronnie?

MME MARLENE JACK : Je ne suis pas certaine.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

2 **MME MARLENE JACK** : Elle... oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pouvez-vous regarder
4 entre... regarder au-dessus de la tête de la femme en
5 chandail rouge?

6 **MME MARLENE JACK** : Oui.

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et que voyez-vous?

8 **MME MARLENE JACK** : Je vois une photo de la
9 famille Jack. Doreen est à gauche, Ryan c'est le bébé au
10 centre, Russell est en en bas devant et Ronald Jack est à
11 droite.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pouvez-vous dire, à
13 partir de ce que vous voyez là, quand environ cette photo
14 aurait pu être prise?

15 **MME MARLENE JACK** : D'après moi, là on dirait
16 -- parce que Ryan a l'air d'avoir seulement un ou deux ans,
17 hein... un an. Il est né... ça serait en 1986 probablement.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Bien. D'accord. Et
19 puis, nous avons d'autres photos. Et je vais juste en
20 donner une copie à la commissaire. Donc je crains que notre
21 version soit en noir et blanc, mais ça fera l'affaire.
22 Bien. Il y a donc quatre photos. Et on dirait que celle-ci
23 c'est la même, n'est-ce pas?

24 **MME MARLENE JACK** : Oui.

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. En fait,
2 je crois que ce sont les mêmes.

3 Je pense que nous avons les quatre ici, mais
4 je ne sais pas si techniquement on peut les montrer.

5 **MME MARLENE JACK** : Celle-là c'est...

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ah, voilà. Voici
7 donc le petit bonhomme.

8 **MME MARLENE JACK** : Oui.

9 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Est-ce que vous
10 savez de qui il s'agit?

11 **MME MARLENE JACK** : C'est Ryan.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ryan. D'accord. Né
13 en 1985. Il a l'air là encore juste d'un bambin à ce
14 moment-là.

15 **MME MARLENE JACK** : Oui.

16 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ça doit donc être
17 vers 1986 environ.

18 **MME MARLENE JACK** : M'hm.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et là c'est Russell,
20 la photo suivante?

21 **MME MARLENE JACK** : Oui, Russell.

22 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Voilà. Donc Russell
23 avait environ quel âge, selon vous, à ce moment-là?

24 **MME MARLENE JACK** : Six ans peut-être.

1 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Et il
2 était...

3 MME MARLENE JACK : Je me souviens de cette
4 veste en cuir.

5 Me WENDY VAN TONGEREN : Ah bon?

6 MME MARLENE JACK : Oui.

7 Me WENDY VAN TONGEREN : Donc ça devait être
8 aux environs de 1986?

9 MME MARLENE JACK : Oui. Je sais qu'il
10 avait... Doreen elle recueillait des vêtements pour lui.

11 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Et puis,
12 nous avons une photo de Doreen.

13 MME MARLENE JACK : Oh, non, non, retirez ça.

14 (RIRES)

15 MME MARLENE JACK : Désolé.

16 Me WENDY VAN TONGEREN : Il est arrivé
17 quelque chose dont je ne suis pas au courant. Quoi, il y a
18 une photo là-haut dont vous ne voulez pas?

19 MME MARLENE JACK : Oui.

20 Me WENDY VAN TONGEREN : Ah, d'accord.

21 Devrait-on, alors, s'en tenir à la copie papier?

22 MME MARLENE JACK : Oui. C'était... en fait,
23 c'était nous au pensionnat.

24 Me WENDY VAN TONGEREN : Ah bon?

1 **MME MARLENE JACK** : Oui. Doreen est celle
2 avec le support de bras; Loreen, ma petite sœur, est
3 devant, et moi qui essaie de me cacher derrière elle.

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Pourquoi
5 ne vouliez-vous pas que nous la montrions?

6 **MME MARLENE JACK** : J'ai été choquée. Je n'ai
7 pas...

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oh, je vois. Mais
9 vous me l'avez envoyée.

10 **MME MARLENE JACK** : Je regardais ceci et j'ai
11 vu ça, voilà pourquoi.

12 **(RIRES)**

13 **MME MARLENE JACK** : C'était au pensionnat
14 Lejac. Cette année-là, Doreen elle faisait partie de
15 l'orchestre de Lejac, elle jouait de la clarinette, ou un
16 truc du genre, et ils ont quitté Lejac pour aller jouer
17 quelque part et elle est tombée du lit du haut et s'est
18 cassé la clavicule. C'est à ce moment-là que cette photo a
19 été prise.

20 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je m'attends donc à
21 ce que cette photo soit là aussi, mais peut-être qu'on ne
22 devrait pas s'y risquer.

23 **MME MARLENE JACK** : Oui.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Qui sait sur quoi

1 nous pourrions tomber.

2 (RIRES)

3 Me WENDY VAN TONGEREN : Mais j'ai une photo
4 ici de Doreen.

5 MME MARLENE JACK : Oui.

6 Me WENDY VAN TONGEREN : Et elle n'a pas
7 l'air très en forme là.

8 MME MARLENE JACK : Non.

9 Me WENDY VAN TONGEREN : Et, vous savez, qui
10 sait, il y a des jours où on ne se sent pas en forme.

11 MME MARLENE JACK : Oui.

12 Me WENDY VAN TONGEREN : Mais quand...
13 pouvez-vous dire, au vu de sa coiffure et des lunettes, à
14 quel moment ça pouvait être?

15 MME MARLENE JACK : Je ne sais pas.

16 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Et puis il
17 y a l'affiche.

18 MME MARLENE JACK : Oui.

19 Me WENDY VAN TONGEREN : Je vous donne ceci.

20 MME MARLENE JACK : C'est... oui.

21 Me WENDY VAN TONGEREN : Je viens donc de
22 donner une copie de ça à madame la commissaire.

23 Et donc, il s'agit également de photos de la
24 famille, là encore.

1 **MME MARLENE JACK** : Oui. Voici une photo que
2 j'ai reçue de... j'ai eu une réunion avec E-PANA hier et il
3 avait cette photo et je lui ai demandé si je pouvais avoir
4 une copie, et c'est une photo de Ronnie, Doreen, Ryan et
5 Russell.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.

7 **MME MARLENE JACK** : J'aurais dû la prendre en
8 couleur, pour être honnête. Ça ne coûte pas si cher pour
9 l'avoir en couleur.

10 Donc, je n'avais jamais eu de photos de
11 Doreen quand nous étions enfants. Tout ce que nous avons a
12 été perdu après la mort de mon père. Donc, je n'en avais
13 jamais eues.

14 Et je tiens à remercier Mabel Jack d'avoir
15 fourni toutes ces photos qu'a la police. Mabel Jack est la
16 mère de Ronnie. Merci à elle d'avoir soumis ces photos.
17 Sans elle, je n'en aurais aucune copie.

18 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord. Merci de
19 l'avoir remerciée.

20 Je sais que vous faites du bénévolat. Est-ce
21 que vous le faites encore? Est-ce que vous avez continué à
22 le faire ces dernières années?

23 **MME MARLENE JACK** : Oui.

24 **Me WENDY VAN TONGEREN** : À Vancouver?

1 **MME MARLENE JACK** : Oui.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Et de quel genre de
3 bénévolat s'agit-il?

4 **MME MARLENE JACK** : Je fais du bénévolat au
5 Centre communautaire Carnegie. C'est sur Hastings et Main.
6 Et j'aide au centre pour femmes. Principalement... la
7 majeure partie du bénévolat que je fais consiste à annoncer
8 les chiffres du bingo aux personnes âgées ou aux femmes du
9 quartier est du centre-ville.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : D'accord.
11 Maintenant, je vois que le temps passe, et... mais
12 j'aimerais juste... une chose que j'aimerais faire pour
13 terminer c'est de vous donner l'occasion de parler de ce
14 que vous savez au sujet de la disparition et aussi des
15 répercussions que la disparition de votre sœur, de votre
16 beau-frère et des enfants a eues sur vous et sur la
17 famille, et aussi de faire part de certaines réflexions
18 qui, d'après vous, devraient être entendues par la
19 commissaire; à quel point certaines choses que vous avez
20 vécues dans votre vie ont contribué à votre sentiment de
21 vulnérabilité et peut-être à celui de Doreen, comment nous
22 pouvons changer les choses pour toutes les deux, si vous
23 aviez eu cette vie, vous seriez plus en sécurité.

24 **MME MARLENE JACK** : J'ai appris que Doreen

1 avait disparu en 1989. Ma tante Laura m'a téléphoné. Je
2 vivais à Maple Ridge. Et elle m'a demandé si j'avais vu
3 Doreen ou Ronnie à Vancouver et j'ai dit : « Non, je ne les
4 ai pas vus. Pourquoi? Que s'est-il passé? Est-ce que tout
5 va bien? » Et elle a dit : « Ils ont disparu. Personne ne
6 les a vus depuis deux mois et on les cherche. »

7 Donc, après que ma tante m'a dit ça, je suis
8 allée dans le quartier est du centre-ville parce que j'y
9 étais restée pas mal d'années, donc je connaissais du
10 monde. J'ai demandé autour de moi, de garder un œil ouvert.
11 J'ai téléphoné à la police pour essayer d'obtenir des
12 renseignements. Ils ne m'ont pas donné grand-chose à
13 l'époque, alors j'ai laissé tomber.

14 Quelques années plus tard, j'ai téléphoné de
15 nouveau et j'ai dit « Doreen est ma sœur. J'ai besoin de
16 savoir ce qui se passe. » Alors, il m'a donné quelques
17 renseignements, mais il m'a aussi prévenue que si d'une
18 manière ou d'une autre je parlais aux médias au sujet des
19 renseignements qu'ils m'avaient fournis, ils arrêteraient
20 de me donner les renseignements qu'ils avaient à propos de
21 l'affaire de Doreen et ils ne parleraient qu'avec Mabel
22 Jack au sujet de l'affaire de Doreen.

23 J'ai eu peur là et je n'ai pas... comme les
24 médias essayaient d'avoir des entrevues avec moi et j'avais

1 peur de parler parce que j'avais besoin de rester au
2 courant de l'affaire de Doreen. Pendant très longtemps,
3 j'ai été comme ça. Et je n'arrêtais pas d'appeler et ils
4 m'ont donné des renseignements.

5 Donc jusqu'à ce que je rencontre Gladys --
6 Gladys Radek et Bernie -- ils étaient très forts -- et
7 Gladys m'a conseillé de parler pour Doreen et raconter ce
8 qui se passe, et je lui ai dit : « Non, non, non, je ne
9 peux pas parler » et elle a dit : « Pourquoi? » Alors je
10 lui ai répété ce que l'agent m'avait dit et Gladys a dit :
11 « Non, tu dois parler. Tu ne peux pas te cacher. Ils ne
12 peuvent pas s'en sortir comme ça. Et quoi s'ils t'évincent;
13 il y a d'autres façons de savoir. » Gladys m'a beaucoup
14 aidée à continuer de parler de Doreen et de savoir à propos
15 d'elle.

16 Ils me disent la même chose chaque année,
17 ils continuent d'enquêter sur l'affaire, ils examinent
18 encore les renseignements communiqués par téléphone, la
19 même chose.

20 Je leur ai récemment téléphoné et ils
21 avaient perdu mes coordonnées, donc je dois tout refaire.

22 Allison, une autre agente que j'ai
23 rencontrée quand ils ont organisé le rassemblement de la
24 Colombie-Britannique à Prince George, elle m'en a dit

1 beaucoup plus que ce que j'ai pu obtenir par téléphone.

2 Et c'est vraiment dur parce que je n'étais
3 pas là... je ne vivais pas dans ma communauté... pour être
4 aux côtés de ma sœur... de ma famille.

5 On était au pensionnat et on n'avait pas le
6 droit de nouer des liens entre membres de la même famille.
7 J'étais assise dans la même pièce et si on se parlait dans
8 notre... si on était dans la même pièce et qu'on se parlait
9 et on nouait des liens, les sœurs nous attrapaient par les
10 oreilles ou autre et nous éloignaient les unes des autres
11 et nous disaient que ce n'est pas permis, elles nous
12 grondaient sévèrement et nous disaient qu'on n'avait pas le
13 droit de faire ça ici. Donc, pour nous les sœurs, sachant
14 ça, on n'était pas proches.

15 Je ne parle plus à ma sœur Loreen. On ne
16 s'est plus jamais parlé depuis qu'on a quitté le
17 pensionnat. Avec Doreen, on parlait au téléphone, mais en
18 se trouvant dans la même pièce on se souvenait quand on
19 était au... Eh bien, vous n'avez pas le droit de nouer des
20 liens. Je suppose qu'on arrivait mieux à se parler au
21 téléphone que quand on se voyait.

22 Ces choses qu'elles disaient c'est ce qui a
23 eu le plus d'influence sur nous les filles, en étant
24 élevées de cette façon.

1 Notre père c'était un bon gars. Il ne buvait
2 pas tout le temps. Mais quand il buvait, ça n'annonçait
3 jamais rien de bon. Il était très strict et très méchant.
4 Mais pour nous enfants, à l'époque, on n'a jamais compris.
5 Maintenant que je suis plus vieille et que je réfléchis aux
6 choses... aux raisons pour lesquelles il a fait ça et je
7 pourrais dire que je comprends où il voulait en venir, en
8 s'occupant de ses filles. Comme il aurait pu nous donner à
9 quelqu'un d'autre quand notre mère est partie, mais il nous
10 a gardées. Il nous a témoigné de l'amour à sa façon, comme
11 il savait. Je sais... je suis presque certaine qu'il est
12 allé au pensionnat Lejac aussi.

13 Je fais ce que je peux. J'ai ma fille. Comme
14 je ne voulais pas qu'elle grandisse de la même manière que
15 moi. On était sans abri. Les gens nous traitaient tout le
16 temps de clodos parce qu'on n'avait jamais de chez-nous. Ma
17 fille, je ne veux pas qu'elle grandisse comme j'ai grandi.

18 Et je sais que je suis raciste d'une
19 certaine façon. C'est ce que j'ai appris. Et elle me
20 rappelle sans cesse qu'elle est... comme si je dérape, elle
21 m'arrête et me dit : « Maman, c'est raciste. » Elle me le
22 rappelle toujours, constamment. Je peux dire comme... je ne
23 sais pas. Je sais ce que je sais. Ce qu'elles m'ont appris
24 ne me lâche pas. J'essaie de toutes mes forces. Ça fait un

1 an et demi que j'ai pas bu.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pensez-vous que nous
3 devrions donner une chance à votre oncle Pius?

4 **MME MARLENE JACK** : Oui, mon oncle a besoin
5 de parler.

6 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Donc, Pius, il y
7 avait certaines choses en particulier que vous vouliez dire
8 aux commissaires au sujet de la situation des proches
9 disparus.

10 **M. PIUS JACK** : Oui, j'ai trois remarques à
11 faire au sujet de la disparition de la famille.

12 Tout d'abord, j'ai lu dans le journal, en
13 1989, qu'un agent de police ou un enquêteur est parti à la
14 recherche de la famille Jack. Je ne sais pas combien de
15 temps ça a pris avant qu'il revienne et fasse un rapport et
16 l'envoie au Prince George Citizen ou, à l'époque, The Free
17 Press. Ce que j'aimerais savoir c'est ce qu'il a dit,
18 qu'ils ont été trouvés et qu'ils ont trouvé un emploi et
19 qu'ils ne voulaient pas être trouvés. J'aimerais savoir
20 pourquoi il a dit ça, qu'ils ne voulaient pas être trouvés.
21 Je ne suis pas en train de dire qu'il est impliqué, mais je
22 fais juste remarquer, pourquoi est-ce qu'il a dit ça? Et,
23 jusqu'à ce jour, je n'ai toujours pas reçu de réponse.

24 Et la deuxième remarque que je vais faire

1 c'est tout simplement l'autre soir, j'ai reçu un appel de
2 ma fille à propos de la disparition. Je suppose qu'ils ont
3 téléphoné au service de police de Vanderhoof ou à
4 l'enquêteur. Ils ont dit que la famille est enterrée entre
5 Vanderhoof et Stoney Creek. Il y a une ferme entre cet
6 endroit et une maison isolée ou une grange. Maintenant, les
7 enquêteurs de la GRC sont allés à cet endroit et ils ont
8 fouillé. C'était le bon endroit, mais ils ont cherché dans
9 la mauvaise zone. D'après ce que ma fille m'a dit, ils ont
10 dit qu'ils sont enterrés le long de la clôture, pas autour
11 du bâtiment. Maintenant, j'espère si les enquêteurs sont
12 mis au courant, qu'ils y retournent et fouillent la zone le
13 long de la clôture, et puis j'espère qu'ils les trouveront.

14 Et ma troisième remarque c'est qu'en juin ou
15 en juillet, j'ai reçu une lettre dans ma boîte aux lettres
16 destinée à l'un des garçons les plus âgés, Russell, Russel
17 Fabian Jack. Ça venait du ministère de la Santé pour
18 renouveler son assurance-maladie. Pourquoi est-ce qu'ils me
19 l'ont envoyé dans ma boîte aux lettres? Parce que je ne
20 donnais mon numéro de boîte aux lettres ou mon adresse à
21 personne, sauf quand je remplis des documents du
22 gouvernement.

23 Et j'en ai parlé à ma nièce Marlene ici
24 présente. Et ma fille aînée a numérisé le document et lui a

**Marlene Jack et Pius Jack
(la famille Jack)**

1 envoyé... à Marlene. Et elle a passé quelques coups de
2 téléphone à la vallée du bas Fraser, au ministère de la
3 Santé, et ce qu'ils lui ont dit, et ce qu'elle m'a dit, ils
4 ont fait une erreur. Pourquoi vous faites une erreur s'ils
5 m'envoient une lettre destinée à Russell dans ma boîte aux
6 lettres?

7 Toutes ces questions, j'ai besoin qu'on y
8 réponde.

9 C'est tout.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Pius, merci beaucoup
11 de votre présence ici aujourd'hui.

12 Madame la Commissaire, ce sont toutes les
13 questions que j'ai à poser, et vous avez peut-être des
14 questions.

15 **QUESTIONS POSÉES PAR LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE**

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
17 beaucoup, Maître Wendy.

18 Je vais commencer par dire merci. Il faut
19 que je maîtrise mes émotions. Il faut que je respire. Parce
20 que c'était... je croyais vous connaître, mais j'ai une
21 nouvelle femme assise en face de moi. Donc, la prochaine
22 fois que je verrai un texto de vous ou quand je vous verrai
23 à Vancouver, je serai très honorée. Je suis honorée de me
24 trouver dans la même pièce que vous en ce moment, à cet

1 instant présent.

2 J'ai une question, E-PANA... est-ce que
3 c'est comme ça qu'on dit en anglais, E-PANA? Avez-vous...
4 comment se fait-il qu'ils... quand vous ont-ils approchée
5 pour la première fois au sujet de votre famille?

6 **MME MARLENE JACK** : Je pense qu'ils m'ont
7 approchée... Freda m'a demandé... Freda Ens, l'employée du
8 service d'aide aux victimes. La première fois que j'ai pris
9 connaissance d'E-PANA c'était quand ils ont fait la
10 conférence de presse à Surrey. Mavis et moi on est allées à
11 celle-là.

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : En 2012...

13 **MME MARLENE JACK** : Oui.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ...2013?

15 **MME MARLENE JACK** : Oui. Et puis c'est à ce
16 moment que je les ai interrogés au sujet de la famille Jack
17 à cause de Bobby Jack Fowler. Donc, c'était la première
18 fois que je les rencontrais. Et je crois que c'était hier,
19 Freda m'a demandé si je voulais rencontrer E-PANA pour
20 passer en revue ce qu'ils ont sur l'affaire. Et ça
21 m'intéressait. Je voulais que toute ma famille soit là. Il
22 se trouve que seules Mavis et moi les avons rencontrés
23 hier. Et ils m'ont répété à peu près toutes, oui, les mêmes
24 choses.

Marlene Jack et Pius Jack
(la famille Jack)

1 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je vais
2 m'assurer de bien comprendre. La première fois que vous en
3 avez entendu parler et les avez rencontrés c'était vers
4 2013?

5 **MME MARLENE JACK** : Ils ont... oui, la
6 première fois quand ils ont fait la conférence de presse au
7 sujet de Bobby Jack Fowler, ils ont trouvé la preuve ADN
8 qu'...

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M'hm.

10 **MME MARLENE JACK** : ...il a été... c'était la
11 première fois qu'ils ont fait cette conférence de presse à
12 Surrey.

13 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : C'était
14 autour de là. Et c'est en 2017 que le premier contact
15 officiel a été établi?

16 **MME MARLENE JACK** : Hier.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Hier.

18 **MME MARLENE JACK** : Oui.

19 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : J'espère...
20 je suis certaine qu'ils écoutent. J'espère que ce n'est pas
21 la fin, que la communication demeurera...

22 **MME MARLENE JACK** : Oui.

23 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ...avec
24 vous et votre famille. Je l'espère sincèrement.

1 Et qu'est-ce qu'ils diraient... qu'est-ce
2 qu'ils ont dit hier lors de votre rencontre?

3 **MME MARLENE JACK** : Qu'est-ce qu'ils ont dit?

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : À vous.

5 **MME MARLENE JACK** : Freda a demandé si je
6 pouvais les rencontrer. Ce qu'ils... ils ont parlé de
7 l'affaire et ont, en gros, passé en revue les grandes
8 lignes de l'affaire où je crois que c'était tous les
9 renseignements que j'avais, à peu de chose près. Il y avait
10 quelques nouveaux noms dans tout ça. Et avec toutes les
11 entrevues et les choses qu'ils ont faites par rapport à
12 l'affaire de Doreen, beaucoup d'entre eux étaient --
13 comment c'est -- ils ont dit qu'ils étaient écartés, oui.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Qu'est-ce
15 que c'est écartés?

16 **MME MARLENE JACK** : Cela veut dire qu'après
17 leur interrogatoire et leurs tests du détecteur de
18 mensonges et tout ça, ils ont réussi et ils ont été
19 écartés, oui.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
21 beaucoup.

22 Et avant... ma dernière question c'est que
23 je sais que vous et votre oncle, j'en suis certaine -- je
24 ne veux pas parler à votre place, mais les trois questions

1 que votre oncle a soulevées ou nous a partagées, pensez-
2 vous la même chose que... avez-vous les mêmes questions que
3 lui?

4 **MME MARLENE JACK** : Oui. Oui, j'ai vu la
5 coupure de journal où ils disaient que la famille Jack a
6 été trouvée et qu'ils ne voulaient pas être trouvés ou
7 quelque chose du genre. J'ai vu ça.

8 E-PANA a parlé un peu de ça hier et ils ont
9 dit que c'était une mauvaise communication de la part de la
10 GRC parce que l'endroit d'un témoin n'était pas là pour
11 confirmer l'information, alors ils ont simplement lancé ça.

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pour votre
13 oncle, je suis sûre que la GRC a entendu votre question.
14 Nous sommes à une audience publique. Et je suis sûre qu'il
15 y a une grosse oreille, nous disons en français, qui
16 écoute. Et vous méritez ces réponses. Et, bien sûr, les
17 avocats de la Commission et les commissaires, nous aurons
18 une discussion et... parce que c'est dans mon livre, parce
19 que je vais rapporter ce livre pour avoir ces... qu'est-ce
20 qu'on fait de notre côté.

21 Et pour le Canada, qui écoute actuellement,
22 et je suis certaine que, dans le monde entier, parce que
23 Gladys y a veillé avec la marche, et vous, Bernie, mais
24 aussi pour les femmes autochtones partout au Canada qui

1 nous écoutent, cette enquête, nous avons le nom d'Enquête
2 nationale pour les femmes et les filles autochtones
3 disparues et assassinées, oui, c'est quelque chose que vous
4 demandez depuis de nombreuses années, mais c'est aussi au
5 sujet de la cause systémique, de la violence, et la
6 violence est immense, immense.

7 Vous savez, votre message, votre vérité,
8 votre témoignage, montre que depuis votre naissance jusqu'à
9 aujourd'hui, ce système vous a déçu vous, ou la famille, ou
10 le pensionnat, la colonisation, nous disons en français --
11 en anglais, je ne sais pas comment on dit ça...
12 colonization.

13 Donc, quand je dis que je pensais vous
14 connaître, je sais que vous êtes forte mais maintenant
15 c'est... si je me sens faible, je sais qui appeler. Je sais
16 qui appeler parce que vous avez une force que bon nombre
17 d'entre nous cherchent encore. Et j'espère que vous ouvrez
18 des portes pour que les autres femmes partout au Canada se
19 disent si Marlene a pu le faire, je veux le faire, dans un
20 cercle de guérison privé, ou public. Mais il y a une
21 enquête et vous écrivez l'histoire aujourd'hui avec nous.
22 Je suis honorée. Merci beaucoup. Très honorée.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Si c'est la fin de
24 la partie communication, alors une autre forme de

1 communication en ce qui concerne les cadeaux.

2 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

3 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : J'aimerais
5 donc vous demander... j'ai de la chance encore une fois. Je
6 suis entourée de magnifiques aînées. Alors madame Rosso et
7 Bernie. Nous avons une grand-mère. Elle est encore jeune,
8 voilà pourquoi. Elle n'est pas encore vieille. Elle manque
9 peut-être d'un peu de sagesse. Elle en a beaucoup. Bien.
10 Vous savez parfois l'anglais et le français.

11 (RIRES)

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
13 beaucoup à vous tous d'être là, et restons en contact.

14 (COURTE PAUSE)

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pendant que
16 nous faisons ça... ce n'est pas mon territoire, comme vous
17 le savez. D'abord, mon accent, vous l'entendez. Je viens du
18 territoire Eno. Et, il y a un an, on m'a présenté Marlene
19 et sa fille et, bien sûr, au nom de l'Enquête nationale.
20 Donc, il y a quelques mois, elle m'a demandé de venir à
21 Vancouver. Alors j'y suis allée. Et elle a dit : « J'ai un
22 cadeau spécial pour vous ». Et c'est ça qu'elle a fait,
23 premier chapeau.

24 (COURTE PAUSE)

1 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je regarde l'emploi
2 du temps et je dois me rendre à un autre endroit. Et il y a
3 une famille qui est censée être ici à 11 h 00 dans cette
4 salle. Nous allons poursuivre. Merci.

5 Nous allons faire une pause de 15 minutes
6 pour que les parties puissent se rendre dans les pièces
7 appropriées où elles sont attendues. Merci. Donc ça veut
8 dire que vers 11 h 50 nous reprendrons.

9 **--- Pièces (code : P1P020201)**

10 **Pièce 1** : Photo numérique en couleur montrant la
11 famille Jack disparue (Ronald, Doreen, Ryan
12 et Russell Jack).

13 **Pièce 2** : Photo numérique en couleur d'une affiche
14 Prince George Crime Stoppers de la famille
15 Jack disparue annonçant une récompense de
16 2 000 \$ en échange de renseignements.

17 **Pièce 3** : Copie numérique d'une photo d'une jeune
18 femme aux cheveux foncés, portant des
19 lunettes et un sweatshirt blanc, avec les
20 yeux entre-ouverts.

21 **Pièce 4** : Copie numérique d'une photo d'un bébé
22 souriant dans une baignoire.

23 **Pièce 5** : Copie numérique d'une photo d'un enfant qui
24 semble porter une veste en cuir.

1 Entendus par la commissaire Michèle Audette
2 Organisée par Aimée Craft (directrice de la recherche)
3 Registraire : Bryan Zandberg

4 --- La séance est reprise à 13 h 33.

5 **MME TERRELLYN FEARN** : Bonjour à toutes et à
6 tous.

7 Peut-on fermer les portes... les portes sur
8 le côté et la porte du fond. Nous allons commencer.

9 Je vous en prie, entrez et prenez place. Un
10 petit rappel pour tout le monde que les téléphones
11 cellulaires... veuillez mettre vos téléphones cellulaires
12 en mode vibration ou silencieux.

13 Pourrais-je demander à l'un des membres de
14 l'équipe de soutien en santé de fermer la porte du fond
15 s'il vous plaît? Merci.

16 Je vais demander à tout le monde de
17 s'asseoir si vous voulez être plus à l'aise.

18 Maintenant, je vais vous présenter notre
19 directrice de la recherche, Aimée Craft. Nous sommes très
20 heureux d'avoir l'occasion d'avoir une expression
21 artistique. Et je vais céder la parole à Aimée Craft pour
22 qu'elle vous explique ce qui va se passer maintenant.

23 **MME AIMÉE CRAFT** : Merci, Terrellyn.

24 Je suis tellement contente. Nous sommes
25 tellement reconnaissants d'avoir ces jeunes gens ici

École 'Na Aksa Gyilak'yoo (Première Nation Kitsumkalum)
et Mob Bounce

1 aujourd'hui qui vont, selon moi, vous inspirer, parce
2 qu'ils m'ont inspirée. Je leur ai confié tout à l'heure
3 qu'ils étaient une immense source d'inspiration lorsque je
4 me suis jointe à l'Enquête nationale, et je les ai
5 remerciés, je les salue pour le travail qu'ils font. Et ils
6 vont partager un peu avec vous ce qu'ils ont mis en place,
7 mais ils vont vous montrer, ce qui est tout simplement
8 magnifique.

9 Voici donc des jeunes de Kitsumkalum, et
10 l'école... et la directrice Colleen Austin est ici et va
11 présenter chacun de ces élèves, mais ils vont commencer
12 avec un chant de prière aujourd'hui. Pas besoin d'arrêter
13 l'enregistrement. Vous pouvez continuer à enregistrer.
14 Puis, nous les entendrons. Et je suis juste tellement
15 contente. Est-ce que je l'ai déjà dit? Oui. Bon. Alors
16 merci. Miigwetch.

17 --- **PRÉSENTATION D'EXPRESSION ARTISTIQUE**

18 **MME COLLEEN BIILTS'IK AUSTIN** : (présente les
19 enfants)

20 Je suis la directrice de l'école 'Na Aksa
21 Gyilak'yoo de Kitsumkalum. Et j'ai, il y a quelques années,
22 obtenu ma maîtrise en éducation avec spécialisation en
23 revitalisation des langues autochtones à l'Université de
24 Victoria, et au cours de mes travaux de thèse, ce chant, ce
25 chant de prière, m'est venu en rêve. Et c'est une loi... la

**École 'Na Aksa Gyilak'yoo (Première Nation Kitsumkalum)
et Mob Bounce**

1 loi... la principale loi du territoire des Tsimshians, la
2 loi du respect, la loi du klomps (transcription
3 phonétique). Et dans le chant « The Highway », que les
4 élèves ici présents ont écrit, ils y ont inclus des klomps,
5 certains iyow (transcription phonétique).

6 J'aimerais donc, sans plus tarder, que les
7 interprètes du chant « The Highway » s'avancent devant vous
8 et qu'ils partagent le chant qu'ils ont écrit en novembre
9 dernier, dans le cadre d'un projet de création littéraire
10 et d'expression artistique à notre petite école de
11 Kitsumkalum. C'est une école des Premières Nations, et une
12 école indépendante qui compte près de 70 élèves et environ
13 25 adultes qui les encadrent. Je vais donc leur passer le
14 micro. J'espère que vous aimerez le chant des klomps, le
15 chant de prière. (S'exprime dans une langue autochtone.)

(PRÉSENTATION VIDÉO)

16
17 **MME AIMÉE CRAFT** : Ils sont bons.

18 Nous allons faire une courte pause afin de
19 pouvoir installer quelques chaises et entendre ces jeunes.
20 Je vous prie donc d'être patients avec nous pendant cinq
21 minutes environ alors que nous installons les chaises, et
22 ensuite nous reviendrons. Merci. Miigwetch.

23 --- La séance est suspendue à 13 h 46.

24 La séance est reprise à 13 h 51.

25 **MME AIMÉE CRAFT** : C'était plutôt efficace.

1 Je pense que ça a duré cinq minutes.

2 Je vais demander à Colleen Austin de
3 présenter ce groupe de jeunes et de nous en dire un peu
4 plus à leur sujet, puis on entendra chacun d'eux. Ils vont
5 partager avec la commissaire et les grands-mères la raison
6 pour laquelle ils font ce travail, leur source
7 d'inspiration pour la vidéo, et ils auront chacun
8 l'occasion de dire quelques mots.

9 **MME BIILTS'IK COLLEEN AUSTIN** : C'est un
10 honneur d'être ici avec vous cet après-midi. On a voyagé
11 depuis Terrace ce matin. On a laissé les nuages derrière
12 nous. Et on est ici sous ce beau soleil à Smithers en
13 compagnie de gens qui, on le sait, nous aiment, et j'espère
14 que vous saurez qu'on vous aime aussi.

15 Les jeunes qui sont ici devant vous
16 aujourd'hui sont, à mon avis, extraordinaires. Je suis
17 certaine que leurs parents et leurs grands-parents seront
18 du même avis. Ils ont travaillé très dur pour apporter un
19 message au monde avec leur chant, qui a commencé avec bon
20 nombre d'entre vous ici aujourd'hui et des personnes qui ne
21 sont pas ici avec nous aujourd'hui qui ont commencé le
22 voyage... ce voyage de compréhension et d'espoir pour tous
23 les hommes, les femmes, les garçons et les filles qui ont
24 disparu ou ont été assassinés.

25 On est une petite école mais notre message

1 est très fort. Les jeunes font un pas en avant. Ils ont
2 tous pris du temps dans leur journée d'école, aujourd'hui,
3 pour être ici. Je sais que beaucoup d'entre eux ont peur à
4 l'idée de prendre la parole. Mais pour préparer la journée
5 d'aujourd'hui, ils ont pris un peu de temps avec... en plus
6 de tous les devoirs qu'ils avaient à faire pour écrire
7 quelques mots à propos des paroles du chant qu'ils ont
8 écrit et ils ont également décidé de vous faire part de ce
9 qu'ils pensent de ça.

10 Je vais donc faire circuler le micro d'un
11 bout à l'autre. Bon, peut-être que certains élèves ne se
12 sentiront pas à l'aise de parler immédiatement, mais on
13 aimerait pouvoir leur en donner l'occasion une fois que
14 leurs camarades auront comme rempli l'air et l'énergie de
15 cet endroit avec leur jeunesse et leurs paroles, parce
16 qu'ils se sentiront alors peut-être plus inspirés et auront
17 moins peur. J'aimerais donc leur donner une chance de leur
18 redonner le micro.

19 Et ensuite, on terminera avec Melynee
20 McDames, qui va... qui est notre élève de douzième année.
21 Elle obtiendra son diplôme cette année. Et elle en dira un
22 peu plus sur son expérience et sur ce que tout ça signifie
23 pour elle.

24 Mais on est très honorés d'avoir été invités
25 ici aujourd'hui et d'être parmi vous.

1 Je tenais à mentionner qu'on a notre
2 conseiller culturel de l'école (s'exprime dans une langue
3 autochtone) Larry Derrick, et qu'il a voyagé avec nous
4 aujourd'hui ainsi que des accompagnateurs et notre
5 chauffeur d'autobus, qu'on remercie de nous avoir amenés
6 ici aujourd'hui en toute sécurité.

7 Je vais donc passer le micro à Annalee en
8 premier. Et ils vont se présenter. (S'exprime dans une
9 langue autochtone.)

10 **MLLE ANNALEE PARKER** : (S'exprime dans une
11 langue autochtone.) Je suis une élève de dixième année à
12 l'école 'Na Aksa Gyilak'yoo de Kitsumkalum près de Terrace,
13 en Colombie-Britannique. (S'exprime dans une langue
14 autochtone.) Je m'appelle Annalee Parker. Mon blason est
15 l'épaulard. Je suis de Kitsumkalum et je vis à Kitsumkalum.
16 Je suis heureuse de vous voir tous aujourd'hui.

17 **MLLE MADISON SEYMOUR** : (S'exprime dans une
18 langue autochtone.) Bonjour tout le monde. Je m'appelle
19 Madison Seymour. J'appartiens au clan de l'épaulard. Je
20 suis originaire de Prince George, en Colombie-Britannique,
21 mais j'habite maintenant à Terrace, en Colombie-
22 Britannique. Merci.

23 **MLLE MEGAN CHRISTIANSEN** : (S'exprime dans
24 une langue autochtone.) Je suis une élève de dixième année
25 à l'école 'Na Aksa Gyilak'yoo de Kitsumkalum près de

École 'Na Aksa Gyilak'yoo (Première Nation Kitsumkalum)
et Mob Bounce

1 Terrace, en Colombie-Britannique. (S'exprime dans une
2 langue autochtone.) Je m'appelle Megan Christiansen. Mon
3 blason est le corbeau. Je suis de Kitsumkalum et je vis à
4 Kitsumkalum.

5 **M. ELIJAH STEPHENS** : (S'exprime dans une
6 langue autochtone.) Bonjour à tous. Je m'appelle Elijah
7 Stephens. Je suis un élève de onzième année à l'école 'Na
8 Aksa Gyilak'yoo de Kitsumkalum près de Terrace, en
9 Colombie-Britannique. Mon nom traditionnel est corbeau aux
10 yeux gris. Mon blason est une grenouille. Je suis de
11 Greenville, la Nation des Nisga'a. Je vis à Terrace, en
12 Colombie-Britannique. Je suis heureux de vous voir tous ici
13 aujourd'hui.

14 **MLLE ALYSON GUNO** : Alyson Guno. Je suis une
15 élève de huitième année à l'école 'Na Aksa Gyilak'yoo de
16 Kitsumkalum près de Terrace, en Colombie-Britannique. Mehi
17 Duwayu (transcription phonétique), mon nom traditionnel.
18 (S'exprime dans une langue autochtone.) Je vis à
19 Kitsumkalum et je suis de Kitsumkalum.

20 **UN INTERLOCUTEUR** : (S'exprime dans une
21 langue autochtone.) Bonjour à tous. (S'exprime dans une
22 langue autochtone.) Je m'appelle Autumn Venson
23 (transcription phonétique). Je suis une élève de cinquième
24 année à l'école 'Na Aksa Gyilak'yoo de Kitsumkalum près de
25 Terrace, en Colombie-Britannique. (S'exprime dans une

École 'Na Aksa Gyilak'yoo (Première Nation Kitsumkalum)
et Mob Bounce

1 langue autochtone.) Mon blason est le loup (s'exprime dans
2 une langue autochtone). Je suis de Kispiox. C'est l'un des
3 sept villages de la Nation des Gitxsan. (S'exprime dans une
4 langue autochtone.) Je vis à Terrace, en Colombie-
5 Britannique.

6 **MLLE LINDA SPENCER** : Linda Spencer
7 (s'exprime dans une langue autochtone). Je m'appelle Linda
8 Spencer. Je suis une élève de dixième année à l'école 'Na
9 Aksa Gyilak'yoo de Kitsumkalum près de Terrace, en
10 Colombie-Britannique. (S'exprime dans une langue
11 autochtone.) Mon blason est le corbeau. (S'exprime dans une
12 langue autochtone.) Je suis de Terrace, en Colombie-
13 Britannique, et je suis née à Terrace, en Colombie-
14 Britannique.

15 **MLLE CHRISTINE DERRICK** : (S'exprime dans une
16 langue autochtone.) Je suis en sixième année.

17 **M. CHRISTOPHER SPENCER** : Christopher.

18 **MME BIILTS'IK COLLEEN AUSTIN** : Voilà, les
19 élèves se sont présentés. Certains d'entre eux commencent
20 tout juste à apprendre le sm'algyax. D'autres suivent des
21 cours avec moi depuis quelques années, vous pouvez sans
22 doute le constater.

23 Et je vais simplement passer le micro à
24 Annalee pour qu'elle parle à la commissaire et aux grands-
25 mères à propos de ce qu'ils ont écrit. Merci.

1 **MLLE ANNALEE PARKER** : Le message que
2 j'essaie de transmettre avec mon travail c'est que c'est
3 jamais sûr de faire de l'autostop et que faire de
4 l'autostop ça n'en vaut certainement pas la peine dans ce
5 grand univers. Faire de l'autostop c'est super dangereux et
6 je veux vraiment protéger autant de personnes que possible.

7 Je voulais aussi essayer d'apporter autant
8 de soutien et de réconfort aux familles qui ont perdu des
9 êtres chers sur cette route. Je ne comprendrai peut-être
10 jamais à quel point c'est douloureux, mais j'aimerais
11 tendre la main à ceux qui ont besoin de soutien
12 supplémentaire.

13 C'est important parce que cette question a
14 besoin d'être suivie pour qu'on puisse empêcher que ça ne
15 se produise plus que ça ne l'est. On doit utiliser nos voix
16 et chanter aussi fort qu'on le peut pour qu'on puisse être
17 entendus et pour qu'on puisse lutter contre ce problème.

18 **MLLE MADISON SEYMOUR** : Bonsoir à tous. Je
19 m'appelle Madison Seymour. Je vis à Terrace. Et je suis ici
20 aujourd'hui pour parler de la route, et plus
21 particulièrement de ma partie et de la façon dont on
22 utilise Internet pour faire passer le message à propos de
23 l'autostop et des dangers.

24 Aujourd'hui, c'était ma dernière
25 représentation avec le groupe parce que je suis dans une

École 'Na Aksa Gyilak'yoo (Première Nation Kitsumkalum)
et Mob Bounce

1 autre école maintenant et mon emploi du temps est très
2 chargé. Toutes les leçons qu'on nous a données à NAGK vont
3 me manquer, surtout celle à propos du respect.

4 Ma partie est justement à propos du respect.
5 Pendant mon enfance, je n'ai jamais vraiment pu voir ma
6 mère biologique, mais ma grand-mère, ma mère -- je m'excuse
7 -- m'a appris et était très exigeante en matière de
8 respect. Elle me disait souvent qu'il faut se respecter
9 soi-même avant de pouvoir s'attendre à ce que les autres
10 nous respectent. C'est aussi sur ça qu'est fondé 'Na Aksa
11 Gyilak'yoo, le respect.

12 En ce qui concerne les paroles sur la tribu
13 de la guérison dans ma partie, ça veut dire qu'on va lutter
14 ensemble et contre non seulement la Route des pleurs mais
15 aussi les drogues et l'alcool. Les drogues et l'alcool
16 c'est quelque chose qui est très courant de nos jours et
17 qui peut détruire une famille. J'utilise la tribu de la
18 guérison pour décrire ça parce qu'on est une nation forte
19 et on peut lutter contre n'importe quoi, que ce soit lutter
20 contre les pipelines, lutter pour garder notre culture, ou
21 lutter contre les stéréotypes sur les membres des Premières
22 Nations. Ça peut sembler difficile, mais on va garder la
23 tête haute ensemble pour rester forts au sein de notre
24 culture.

25 (S'exprime dans une langue autochtone.)

1 Merci d'avoir écouté ce que j'ai à dire. (S'exprime dans
2 une langue autochtone.)

3 **M. ELIJAH STEPHENS** : J'avais écrit ma partie
4 du chant « The Highway » parce que ma directrice m'a parlé
5 du projet et m'a offert un rôle à jouer. Même si c'est
6 peut-être une raison fade et morne, j'ai quand même écrit
7 mon passage avec mon cœur et un message, pas simplement la
8 première chose qui rimait dans ma tête.

9 Mon passage commence un peu hors sujet par
10 rapport au chant. Il commence avec un problème personnel
11 que j'ai et raconte à quel point les choses allaient mal
12 dans le passé. Ce sont des problèmes liés à la gestion de
13 ma colère.

14 La deuxième phrase fait référence à la façon
15 dont les membres des Premières Nations ont été traités par
16 les Européens et à quel point ça allait mal.

17 La phrase suivante parle de la période
18 difficile que j'ai traversée, surtout avant d'arriver à 'Na
19 Aksa Gyilak'yoo, mais après avoir déménagé à Terrace. À
20 cette époque, on n'explorait pas ma culture dans les écoles
21 qui étaient en ville. Alors qu'à 'Na Aksa Gyilak'yoo, ils
22 sont vraiment formidables et revitalisent la culture qui
23 était presque perdue.

24 Enfin, la dernière phrase fait référence au
25 fait que presque rien n'a été fait à propos de la Route des

1 pleurs en ce qui concerne le gouvernement. Rien n'a été
2 fait pour résoudre les affaires des hommes et des femmes
3 disparus et assassinés sur la route 16, et rien n'a été
4 fait pour aider les familles touchées par ces personnes
5 disparues et assassinées.

6 J'espère que le chant et le problème qu'il
7 représente seront repris à l'échelle nationale et les
8 problèmes résolus.

9 (S'exprime dans une langue autochtone.) À
10 plus tard tout le monde. Merci à tous.

11 **MLLE ALYSON GUNO** : Bonjour. Je m'appelle
12 Alyson Guno. Je fais partie du conseil des jeunes. Je suis
13 ici aujourd'hui pour expliquer pourquoi nous avons écrit
14 « The Highway », pour sensibiliser la population aux
15 personnes disparues et assassinées.

16 Le long de la Route des pleurs, il y a
17 beaucoup de femmes autochtones qui sont victimes de
18 violence chaque jour et qui disparaissent le long de la
19 route 16. Ce tronçon de 720 kilomètres s'étend de Prince
20 George à Prince Rupert. Ces femmes ont disparu depuis 1969.
21 Et environ 19 femmes ont disparu au cours de cinq
22 décennies. Le nombre exact de femmes qui ont disparu ou ont
23 été assassinées sur la route 16 est contesté. Et je crois
24 que c'est important que les familles ne soient pas oubliées
25 et je trouve qu'elles ont besoin d'obtenir justice et de

1 tourner la page. Merci.

2 **UN INTERLOCUTEUR** : Le message que nous
3 essayons de transmettre dans notre vidéo « The Highway »
4 traite des femmes disparues et assassinées qui marchaient
5 sur cette route appelée la route 16. Les femmes et les
6 hommes ont disparu alors qu'ils marchaient sur cette route.
7 Je pense que c'est important, parce que certains membres de
8 ma famille, Lana Derrick et Rebecca Guno, ont disparu. Lana
9 a disparu sur la route 16. Ma mère Caroline avait une amie
10 Tamara qui a disparu. Tamara Chipman a disparu sur la
11 route 16. Je n'aimerais pas entendre d'autres personnes
12 disparaître sur la route 16.

13 À plus tard tout le monde. Merci à tous.

14 **UN INTERLOCUTEUR** : Lorsque j'ai écrit ma
15 partie du chant « The Highway », je venais d'arriver à
16 l'école 'Na Aksa Gyilak'yoo. Dans ma partie, comme on peut
17 le voir sur la vidéo, ça montrait en arrière-plan une
18 école. Cette école c'était mon ancienne école où tout a
19 commencé. Je pensais qu'on ne m'avait jamais vraiment
20 laissé le choix de qui j'allais être et de ce que j'allais
21 faire dans les écoles publiques et j'étais toujours dans
22 des situations dont je ne pouvais pas me sortir. C'est
23 vraiment difficile pour moi d'écrire et de mettre mes
24 paroles dans le chant. Je n'étais pas tellement heureuse
25 lorsque j'y suis retournée pour faire ma partie, mais je

1 trouvais que je devais faire ça là-bas pour montrer où tout
2 a commencé.

3 Lorsqu'ils nous ont parlé du thème du chant,
4 je ne savais pas comment m'identifier à eux, à la route,
5 jusqu'à ce que je me mette à penser à ce qui me passait par
6 la tête au cours de cette situation, à ce qui me passait
7 par la tête quand ça se passait. C'est là que j'ai commencé
8 à m'identifier à la route et au chant.

9 Après que j'ai mis tous mes sentiments sur
10 papier et qu'on avait terminé le chant, on a tous fini par
11 craquer et pleurer parce qu'on y met nos voix, on se bat
12 pour ce qu'on essaie de montrer, on essaie de sensibiliser
13 la population à la situation.

14 (S'exprime dans une langue autochtone.)

15 **M. LARRY DERRICK** : (S'exprime dans une
16 langue autochtone.) Mesdames et messieurs, je suis fier de
17 me trouver en présence de ces enfants. Comme vous l'avez
18 tous entendu, on est fondé sur le respect et ça leur
19 rappelle constamment à tous que leur pas... chaque pas
20 qu'ils font est avec respect, être capable de se respecter
21 eux-mêmes.

22 Cette route nous enseigne quelque chose. On
23 ne peut pas fermer les yeux sur ce qui s'est passé.

24 Je me souviens, quand j'étais jeune, je me
25 préparais à aller au pensionnat, j'écoutais mes oncles et

1 mes tantes et le message qu'ils me transmettaient c'était
2 n'y vas pas, n'y vas pas. Alors ils se sont tournés vers
3 mon arrière-grand-mère, qui vivait à Prince Rupert, et ils
4 lui ont dit la même chose. Mon arrière-grand-mère avait le
5 même sentiment, que je ne devrais pas y aller.

6 Et dans la file alors que je suis là avec ma
7 valise à mes pieds, je vois un taxi s'arrêter, et ma
8 cousine était derrière moi. Elle m'a appelé. Je pensais
9 qu'elle allait juste me parler. Elle a dit : « Prends ta
10 valise, tu viens avec moi. » Alors j'ai pris ma valise. Je
11 pensais qu'on allait juste manger quelque chose et revenir.
12 Et bien, je ne suis pas retourné dans la file. Elle m'a
13 envoyé à l'école à Prince Rupert.

14 Donc, je n'ai jamais eu à vivre le
15 pensionnat, mais je savais exactement de quoi il
16 s'agissait. Dans cette file, mon cœur battait la chamade.
17 Il battait la chamade. Je ne pouvais entendre personne,
18 mais quand j'ai vu ma grand-mère s'arrêter là dans un taxi,
19 ça m'a rempli de joie.

20 Donc, à la suite de ça, je me suis accroché
21 à ma culture et à ma langue.

22 Donc, en tant que conseiller auprès de ces
23 élèves, je leur ai donné ce que mes grands-mères, mes
24 grands-pères et mes ancêtres nous ont transmis à vous et
25 moi tout au long.

1 Et je remercie donc ces élèves d'avoir pris
2 la parole et d'être intervenus pour aider ceux qui sont
3 partis. Ils savent que leurs amis, leur famille, qui
4 auraient pu être nos ancêtres, sont partis avant nous, vous
5 ne savez pas où ils sont allés, ils ont simplement disparu.
6 Et je dis, vous les entendrez, vous les ressentirez.

7 Mesdames et messieurs, je tiens à vous dire,
8 quand on est entré ici dans cette salle, on vous a
9 ressentis. On les a ressentis.

10 Donc, quand la famille prie ensemble, elle
11 reste ensemble. (S'exprime dans une langue autochtone.)

12 **MME BIILTS'IK COLLEEN AUSTIN** : J'aimerais
13 passer le micro à Melynee McDames mais, avant ça,
14 j'aimerais parler un peu d'elle.

15 Il y a quelques années, Melynee est venue
16 dans notre école et il me semble qu'à l'époque elle
17 comptait y rester qu'une année puis retourner dans une
18 école publique, mais aujourd'hui elle est sur le point
19 d'obtenir son diplôme avec nous cette année.

20 Et j'ai vu Melynee grandir tellement pendant
21 ce court laps de temps, en tant que jeune femme et jeune
22 femme autochtone. Elle est très forte et elle a pris le
23 rôle... le rôle de leader dans notre école en fournissant
24 la plupart des contacts avec les médias pour le chant « The
25 Highway » et avec d'autres travaux que nous faisons à

1 l'école.

2 Melynee a également aidé, avec d'autres
3 élèves du secondaire, à décorer la voiture de Gladys. Et
4 ils ont fait du bon travail, n'est-ce pas, Gladys? Et ils
5 ont vraiment porté beaucoup de soin et d'attention. Bien
6 sûr, Gladys était très exigeante, ce qui est précisément ce
7 à quoi on s'attend à notre école. On sait que les élèves
8 peuvent se montrer à la hauteur de ces exigences qu'on leur
9 fixe tant qu'ils reçoivent le soutien dont ils ont besoin.

10 Je vais donc passer le micro à Melynee.

11 La raison pour laquelle je suis assise à
12 côté de Melynee, c'est parce qu'on a tissé au fil des
13 années un lien très étroit au niveau du corps, de l'esprit
14 et de l'âme, et je suis très, très fière d'elle.

15 Et je vous remercie de donner à Melynee
16 l'occasion de vous donner un petit peu plus de... un peu
17 plus de renseignements aujourd'hui. Merci. (S'exprime dans
18 une langue autochtone.)

19 **MLLE MELYNÉE MCDAMES** : (S'exprime dans une
20 langue autochtone.) Je m'appelle Melynee McDames.
21 J'appartiens au blason du loup. Je suis née à Kispiox, en
22 Colombie-Britannique, et je vis actuellement à Terrace, en
23 Colombie-Britannique.

24 Désolé... je m'appelle Melynee. Je suis de
25 Kispiox et je vis actuellement dans l'est de Terrace, dans

1 une réserve appelée Kitselas.

2 Je veux parler en tant qu'élève, en tant que
3 personne et en tant que jeune femme autochtone au sujet
4 d'un problème persistant pour beaucoup de personnes en
5 Colombie-Britannique.

6 Dans notre chant et notre vidéo, notre but
7 était d'attirer l'attention sur la Route des pleurs. On est
8 très fiers de ce qu'on a accompli et de ce qu'il nous reste
9 à accomplir.

10 Lorsqu'on a eu notre chance d'écrire notre
11 chant, on devait tous se mettre d'accord sur ce qu'on
12 voulait écrire. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'on se
13 mette tous d'accord sur ce qu'on voulait écrire, donc on a
14 choisi d'écrire au sujet de quelque chose que tout le monde
15 ici connaît, la Route des pleurs. On voulait faire
16 connaître quelque chose qui nous tient tous à cœur parce
17 qu'on a tous... on connaît tous quelqu'un qui est touché
18 par cette route. Et on en a plus qu'assez que nos femmes et
19 nos hommes disparaissent et soient assassinés sur cette
20 route.

21 Dans notre culture, on nous a appris à
22 savoir que toute vie est précieuse. On en a assez que nos
23 femmes disparaissent et soient assassinées. Les femmes sont
24 les donneuses de vie. Dans notre culture, on nous apprend à
25 respecter tout le monde parce qu'on sait que toute vie est

1 sacrée.

2 On a décidé de diffuser ce message, avec
3 l'aide inestimable de N'we Jinan pour la musique et sur les
4 médias sociaux. On a choisi ces deux-là parce que les
5 médias sociaux c'est quelque chose que tout le monde a, et
6 la musique, tout le monde aime la musique, tout le monde
7 aime un certain genre. Et les médias sociaux c'est une
8 manière simple de transmettre un message et d'attirer
9 l'attention sur une question aussi délicate que celle-ci,
10 et la musique est universelle.

11 Nous sommes heureux d'avoir fait connaître
12 davantage la Route des pleurs. Et en tant que jeunes
13 Autochtones, on essaie de faire front commun pour
14 sensibiliser la population à ce problème persistant qui
15 nous préoccupe beaucoup. Comme je l'ai dit, nos femmes sont
16 sacrées et chaque vie est précieuse.

17 La Route des pleurs est une route qui
18 s'étend presque d'un bout à l'autre de la Colombie-
19 Britannique. La route pose un gros problème pour de
20 nombreuses communautés depuis 1969. Les cas qui ont été
21 signalés concernent principalement des femmes et des filles
22 autochtones. Le fait que ce soient surtout des femmes
23 autochtones est très inquiétant étant donné que ma propre
24 communauté et l'école se trouvent directement sur cette
25 route.

1 Je parie que vous vous demandez pourquoi,
2 n'est-ce pas? Eh bien, mes amies ici présentes, Annalee
3 Parker, Megan Christiansen, Alyson Guno, elles rentrent
4 toutes chez elles à pied, et elles parcourent une courte
5 distance le long de cette route, et il ne faut pas
6 beaucoup... il ne faut pas longtemps avant que quelque
7 chose de mauvais arrive. Et la peur s'insinue souvent dans
8 mon esprit sur comment il y a encore aujourd'hui de la
9 violence faite aux femmes autochtones et comment tant de
10 vies ont été enlevées sur cette route. Ça doit cesser.

11 La Route des pleurs est un problème
12 persistant pour de nombreuses familles et ça fait longtemps
13 maintenant qu'on en a assez. On doit unir nos efforts pour
14 y mettre un terme et la seule façon de le faire c'est de
15 continuer ce qu'on fait ici maintenant. On doit rester
16 forts et solidaires et élever nos voix.

17 Nous avons un amour profond pour nos femmes
18 qui ont disparu et ont été assassinées, et cette route a
19 brisé de nombreuses familles. Les familles font le deuil et
20 pleurent les membres de leur famille et leurs amis disparus
21 jusqu'à ce jour.

22 À propos de familles brisées, j'ai perdu
23 beaucoup de membres de ma famille à cause de cette... j'ai
24 perdu quelques membres de ma famille à cause de cette
25 route. Elles s'appellent Lana Derrick et Rebecca Guno. Je

1 les ai perdu toutes les deux avant même d'apprendre à les
2 connaître et d'entendre ça c'est déchirant. De savoir que
3 j'ai perdu des membres de ma famille et que ma famille est
4 toujours en deuil, ça me déchire vraiment le cœur. Personne
5 ne devrait avoir à quitter ce monde de cette façon.

6 Cette route est une voie de transport
7 principale pour de nombreuses personnes, et nous devons
8 trouver des solutions pour le transport d'une ville à une
9 autre. Notre gouvernement parle d'offrir un moyen de
10 transport sur cette Route des pleurs depuis des années
11 maintenant, et ça n'a pas encore été fait. Un simple
12 autobus allant d'une ville à l'autre peut facilement aider
13 à résoudre ce problème et peut-être que certaines de nos
14 femmes monteront dans l'autobus plutôt que dans la voiture
15 d'un étranger.

16 Je le répète, l'autostop est le moyen de
17 transport principal pour certaines personnes. Mes sœurs
18 aînées faisaient de l'autostop de Kispiox, où vit ma
19 famille, jusqu'à Terrace, où on a également de la famille.
20 De savoir que l'un de vos proches se fait transporter par
21 un étranger sur une route, surtout la Route des pleurs,
22 c'est plutôt effrayant.

23 En tant que femme autochtone, je pense qu'on
24 doit défendre fermement ensemble ce en quoi nous croyons.
25 Et on croit qu'un jour, on obtiendra l'attention et le

**École 'Na Aksa Gyilak'yoo (Première Nation Kitsumkalum)
et Mob Bounce**

1 soutien dont on a besoin pour réduire le nombre de nos
2 femmes et de nos sœurs qui disparaissent et sont
3 assassinées. La Route des pleurs est un gros problème ici,
4 en Colombie-Britannique, et il faut que ça cesse
5 maintenant.

6 On espère que notre chant et le message
7 qu'il véhicule toucheront les échelons nationaux. Parmi nos
8 réalisations, on est passés sur CBC, CBC Daybreak Radio,
9 Open Connections, et sur CFTK, Journeys on CFNR et à la
10 conférence de l'Association des écoles des Premières
11 Nations. On est tous honoré d'avoir pu être ici et essayer
12 de changer les choses.

13 Merci de m'avoir donné l'occasion de
14 m'adresser à vous aujourd'hui.

15 **MME AIMÉE CRAFT** : Merci beaucoup, Melynee.

16 Et à chacun d'entre vous, quelqu'un a-t-il
17 quelque chose à ajouter? Je veux m'assurer que tout le
18 monde a l'occasion de s'exprimer.

19 Merci, et merci pour votre courage, parce
20 qu'on est en présence de jeunes leaders. C'est vraiment un
21 beau cadeau que vous partagez là.

22 Je vais passer le micro à la commissaire
23 Michèle Audette.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci,
25 Aimée.

1 (S'exprime dans une langue autochtone.)

2 Alors, merci beaucoup. Merci. Merci beaucoup. Même si
3 c'est... quand j'étais sur votre territoire vendredi, vous
4 nous avez montré ce formidable clip vidéo et on a été émus,
5 et aujourd'hui encore on a été émus, et... mais tout le
6 monde était là. C'était très impressionnant, très puissant.

7 Et vos mères, vos grands-mères, vos tantes
8 ont réclamé cette enquête, et un grand nombre de femmes
9 partout au Canada, des proches, même des pères, des grands-
10 pères et des hommes ont réclamé cette enquête il y a
11 40 ans. J'étais jeune. Vous étiez encore dans le ciel quand
12 c'est arrivé. Et nous l'avons aujourd'hui. Nous l'avons. Et
13 je dis toujours, ce n'est pas notre enquête, c'est notre
14 enquête. Elle appartient à chacun d'entre nous, les êtres
15 humains, les aînés, vous savez, nous tous, les jeunes, et
16 c'est votre enquête.

17 Et cette enquête, ce qu'on espère... je suis
18 une mère aussi. J'ai cinq magnifiques enfants. Eh bien, on
19 souhaite que les femmes, les filles, les gens qui viennent
20 ici s'expriment, haut et fort, disent la vérité, parce
21 qu'on a pour mandat de consigner, de recueillir cette
22 vérité. Il s'agit d'un mandat important qui nous a été
23 confié. On doit écouter les familles et les survivantes. On
24 doit écouter les gens qui sont devenus comme des membres de
25 la famille ou les gens qui sont allés à l'école, l'école de

1 la vie ou à l'université, qui sont devenus des experts en
2 la matière. On doit recueillir cette vérité, leur poser des
3 questions, en recueillant et en consignait.

4 Mais aussi ce qui nous rend spéciaux avec
5 cette enquête, on a un pouvoir spécial qu'on a jamais eu
6 auparavant dans d'autres enquêtes, dire au gouvernement,
7 l'institution, qu'on a besoin de réponses. On a ce pouvoir.
8 Et, oui, on va s'en servir. On va s'en servir, et pour nous
9 et pour vous. On a pris un engagement, nous quatre, avec
10 notre personnel et notre équipe formidables, des femmes et
11 des hommes incroyables qui viennent des quatre coins du
12 Canada, que le maintien de l'ordre, la protection de
13 l'enfance, la traite des personnes et les répercussions de
14 la colonisation c'est notre priorité absolue. Pourquoi des
15 femmes disparaissent-elles, et des filles? Pourquoi est-ce
16 qu'on est encore confrontés à tant de violence aujourd'hui
17 au Canada?

18 Et l'un de nos magnifiques mandats c'est
19 aussi ce que vous venez de faire, ce que vous venez de
20 faire et qui pour moi, en tant que mère, comme je l'ai dit
21 plus tôt, vous êtes l'espoir, vous représentez l'espoir. Et
22 je ne sais pas d'où vous vient cette force, mais elle me
23 dit que c'est possible, et elle est là, et elle est bien
24 vivante, que vous continuez de donner un sens à nos lois
25 pour aujourd'hui et pour demain.

1 Ma question... j'ai quelques questions. La
2 première, j'ai écouté attentivement vos voix quand vous
3 vous êtes présentés et vous avez fait quelques remarques.
4 Si on pouvait avoir votre présentation, ou votre feuille de
5 papier, si on pouvait prendre une photo pour nous assurer
6 que ça fait partie de ce processus. Et ça serait tellement
7 merveilleux de voir votre message dans ce rapport, parce
8 que ce rapport sera envoyé au gouvernement fédéral, tous
9 les gouvernements du Canada et nos gouvernements, Premières
10 Nations, Métis et Inuits, que, hé, nos jeunes nous parlent,
11 vos jeunes, nos enfants. Donc, si on pouvait avoir ça.
12 C'est ma première question.

13 Et aussi, Melynee, vous avez fait plusieurs
14 recommandations à propos du transport, mais avez-vous
15 d'autres recommandations, parce que c'est unique? On aura,
16 par l'entremise d'Amy et des autres personnes qui
17 travaillent avec nous et pour nous, ils nous donneront cet
18 outil qu'on présentera à Ottawa et partout au Canada, ces
19 recommandations. Donc si vous avez une idée, faites appel à
20 nous! On est un outil. Que recommanderiez-vous? Ça fait
21 donc deux questions.

22 On va commencer par ça. Pourrait-on avoir
23 une photo de votre déclaration, de vous tous, ou de
24 quelques-uns d'entre vous? Et l'autre, si vous en aviez
25 l'occasion maintenant, c'est ce qu'on veut, j'aimerais vous

1 entendre.

2 Et si vous êtes d'accord pour partager votre
3 déclaration, on a ce magnifique panier qui prendra soin de
4 votre déclaration. Vous pouvez la mettre ici.

5 **(COURTE PAUSE)**

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

7 Nous avons beaucoup entendu parler de
8 transport, croyez-moi, et aussi les autres proches, quand
9 ils ont eu le symposium, c'était l'une des recommandations
10 il y a quelques années. Et avez-vous d'autres
11 recommandations ou d'autres idées sur comment on peut
12 s'assurer que nos femmes et nos filles sont en sécurité,
13 que nos familles sont en sécurité aujourd'hui et pour la
14 prochaine génération? J'ai Facebook si vous voulez l'écrire
15 plus tard. N'hésitez pas.

16 Ma dernière question ou faveur, pourriez-
17 vous nous faire l'honneur de chaque fois... chaque fois
18 qu'on tient une audience au Canada avec les familles et les
19 survivantes, ou avec les institutions -- institutions,
20 c'est le gouvernement au Canada - on en aura un certain
21 nombre -- et aussi avec le groupe d'experts qu'on appelle,
22 et donc on trouvera un autre nom pour ça certainement. On
23 va donc rencontrer beaucoup de gens. Peut-on commencer nos
24 séances, nos événements et nos rassemblements avec votre
25 vidéo?

1 M. LARRY DERRICK : Oui.

2 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci.

3 M. LARRY DERRICK : Vous avez demandé une
4 déclaration, et la déclaration que j'aimerais offrir c'est
5 de... c'était la façon dont ça a commencé. Ça a commencé à
6 fuiter dans nos maisons. C'est là que ça a vraiment
7 commencé. Et je me souviens de mes oncles et mes tantes qui
8 me parlaient de cette route, il y a longtemps. Donc, pour
9 moi, si ça a commencé à fuiter dans nos maisons, comment
10 peut-on ramener ça dans nos maisons pour travailler à
11 partir de là à nouveau? Nos cœurs et nos âmes viennent de
12 nos maisons, de nos nations, et on peut faire appel à elles
13 pour qu'elles nous aident. Peut-être que c'est une
14 indication. Donc ce n'est qu'une idée.

15 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci.

16 (S'exprime dans une langue autochtone.)

17 MME BIILTS'IK COLLEEN AUSTIN : Puis-je me
18 permettre également?

19 Je tiens à répéter certaines choses que
20 Melynee a dites au sujet des recommandations, outre le
21 transport. Parce qu'elle a fait référence à l'importance...
22 à vrai dire, elle et Elijah ont fait référence à
23 l'importance d'éduquer à propos de ces questions
24 importantes, ces vérités qui arrivent à nos familles, dans
25 nos familles.

1 On a des programmes scolaires à propos des
2 pensionnats. Une grande partie de ça a été mise au point en
3 Colombie-Britannique par le Comité de coordination de
4 l'éducation des Premières Nations de l'Association des
5 écoles des Premières Nations. Je suis la présidente de
6 l'Association des écoles des Premières Nations pour la
7 Colombie-Britannique, je suis donc ultimement responsable
8 de 138 écoles des Premières Nations. Et j'aimerais vraiment
9 voir une plus grande sensibilisation à l'enquête...
10 l'Enquête nationale dans nos écoles.

11 Et ce sont les premiers endroits où vous
12 pouvez aller pour faire ça. En prenant le téléphone et en
13 me parlant, par exemple, je peux communiquer avec
14 138 écoles et 10 000 élèves en un rien de temps. Et je
15 pense que... et c'est juste une goutte d'eau dans l'océan
16 comparativement aux écoles publiques, par exemple. Il y a
17 des dizaines de milliers d'élèves des Premières Nations,
18 par exemple, dans nos écoles publiques en Colombie-
19 Britannique.

20 Donc, je tiens simplement à dire que
21 l'éducation joue un rôle important, mais j'aimerais
22 préciser que l'éducation peut être tellement percutante...
23 beaucoup plus percutante quand elle se fait par
24 l'expression artistique. Et c'est donc ce qui nous a amenés
25 ici aujourd'hui avec vous, parce que vous... on pouvait

1 voir que vous croyez en l'expression artistique vous aussi,
2 tout comme nous.

3 Donc, si on peut essayer d'axer les
4 recommandations sur l'éducation et l'expression artistique,
5 on en serait très reconnaissants, parce que, comme vous
6 pouvez le voir, c'est comme ça que nos jeunes apprennent,
7 savent et comprennent si bien, et c'est comme ça qu'ils
8 gagnent la confiance d'être ici aujourd'hui. Ils ne sont
9 pas à la maison. Ils ne traînent pas dans les rues. Ces
10 braves jeunes sont ici aujourd'hui à l'Enquête nationale
11 parce que vous leur avez tendu la main et les avez invités
12 à faire part de leur expression artistique au sujet de
13 cette question très importante, donc si on pouvait se
14 rappeler de ça et des répercussions que ça a. Merci.

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

16 Merci beaucoup.

17 Et, oui, c'est vrai, et on a des femmes
18 merveilleuses, je dirais des femmes battantes au sein de
19 l'enquête qui s'assurent que c'est bien vivant à chaque
20 étape de cette enquête. Et je n'ai pas honte, je vais la
21 montrer du doigt. Nous devrions donc saluer, la saluer.

22 Bravo, Aimée, bravo.

23 Je terminerai donc avec ça; si vous aviez
24 quelque chose à dire à une amie ou à une femme... une jeune
25 femme qui vous écoute en ce moment, parce qu'on est soit

1 diffusés sur le Web soit il y a une chaîne de télé qui
2 diffuse ça au Canada, et probablement que la presse
3 reprendra votre message, quel espoir... quel message
4 d'espoir donneriez-vous à une personne qui est en
5 difficulté en ce moment, ou à une famille; que leur ou lui
6 diriez-vous?

7 **MLLE MELYNÉE MCDAMES** : Je sais que tout le
8 monde a des difficultés. Tout le monde traverse quelque
9 chose. Tout le monde a quelque chose qui les fait tomber.
10 Je sais que ça a l'air bête mais les choses s'améliorent.
11 Les choses vont s'améliorer. Et si vous touchez le fond, la
12 seule façon de repartir c'est de remonter la pente. Et je
13 veux aussi qu'ils sachent que vous n'êtes jamais seuls et
14 si vous tendez la main pour obtenir de l'aide, l'aide
15 viendra à vous.

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

17 **M. CHRISTOPHER SPENCER** : Comme l'a dit
18 Melynee, n'abandonnez jamais. Nous sommes là les uns pour
19 les autres. Notre école, je dois le reconnaître, elle est
20 bien et que les gens aident. Et je dirais que tout le monde
21 est gentil à sa façon.

22 **UN INTERLOCUTEUR** : Je fais genre ce que
23 Chris a plus ou moins déjà dit, que l'avantage d'avoir une
24 petite communauté ou d'avoir une petite école, c'est que
25 vous avez toujours des gens avec qui avoir des contacts,

1 vous avez des gens avec qui parler. Même si vous ne pouvez
2 pas parler à la famille, parlez à des amis, parlez à un
3 professeur. Comme tout le monde sera là pour vous soutenir,
4 peu importe ce que vous décidez. Il y aura toujours
5 quelqu'un qui se tiendra à vos côtés.

6 **UN INTERLOCUTEUR** : Comme on me dit toujours
7 quand je n'ai pas le moral et ils le remarquent toujours...
8 comme ma directrice Colleen et (inaudible) ils me disent
9 toujours ne laisse pas les gens te rabaïsser, parce qu'on
10 est de jeunes leaders, on est la nouvelle génération. Et
11 c'est vraiment tout ce que j'ai à dire. Ne laissez personne
12 vous rabaïsser. Vous allez devenir un jeune leader. Vous
13 allez mener. Allez vers le haut, pas vers le bas.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Est-ce que
15 mon aînée ou grand-mère souhaite dire quelque chose?

16 **L'ÂÎNÉE BERNIE POITRAS WILLIAMS** : Je veux
17 juste dire howa (transcription phonétique) à vous et merci
18 de nous avoir montré et appris ce qu'est vraiment le
19 respect. Le voilà. Howa à vous.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
21 beaucoup. (S'exprime dans une langue autochtone.) Merci
22 beaucoup.

23 **MME AIMÉE CRAFT** : Donc, les cadeaux qui vont
24 vous être remis sont des semences qui poussent dans la
25 région. Il y a donc de l'épilobe à feuilles étroites et de

1 la fraise des bois. Magnifique remède à la fraise. Et vous
2 pouvez les planter dans la région. Ils pousseront dans
3 votre région.

4 Et si vous voulez nous envoyer des photos de
5 leur croissance, ou de votre expérience de plantation, ou
6 nous raconter ce que vous en avez fait, s'ils ont été
7 plantés en l'honneur d'un membre de votre famille ou d'un
8 ami, on serait heureux d'en entendre parler et de
9 poursuivre cette relation que vous avez entamée en venant
10 ici aujourd'hui et en nous faisant le don de vos voix.

11 (COURTE PAUSE)

12 **MME TERRELLYN FEARN** : Bonjour à tous. Il y a
13 une dernière partie à l'expression artistique de cette
14 séance. Nous allons faire une pause de dix minutes. Nous
15 reprendrons donc à 14 h 45 pour la dernière partie.

16 --- La séance est suspendue à 14 h 43.

17 --- La séance est reprise à 15 h 04.

18 **MME TERRELLYN FEARN** : Bien. Un instant.
19 Puis-je demander à la commissaire Michèle Audette, qui est
20 récemment devenue grand-mère, et qui a maintenant un bébé
21 dans ses bras, puis-je lui demander de rendre le
22 merveilleux bébé et de venir jusqu'ici s'il vous plaît,
23 ainsi que toutes les personnes qui vont témoigner.

24 Bien. Merci à toutes et à tous. Puis-je
25 demander de fermer la porte du fond? Merci.

1 Nous allons commencer la troisième partie de
2 cette présentation d'expression artistique. Je vais céder
3 la parole à Aimée Craft, notre directrice de la recherche,
4 qui nous guidera dans cette partie.

5 **MME AIMÉE CRAFT** : Merci, Terrellyn.

6 Madame la Commissaire Michèle Audette et les
7 grands-mères, je suis accompagnée aujourd'hui -- j'allais
8 dire jeune homme. Est-ce que vous vous considérez encore
9 comme un jeune homme? Voici Travis Hebert de Mob Bounce. Et
10 il va nous parler aujourd'hui de l'importance de
11 l'expression artistique, la façon de travailler avec les
12 jeunes, y compris au cours d'ateliers, pour faire entendre
13 la voix des jeunes, et l'importance de la voix des jeunes.
14 Mais j'aimerais lui demander de se présenter.

15 **M. TRAVIS HEBERT** : Bonjour. Je m'appelle
16 Travis Hebert. Je suis un Métis cri. Ma mère est originaire
17 de Meadow Lake, en Saskatchewan, Première Nation de
18 Waterhen. Mon père est de Slave Lake, en Alberta, Nation de
19 Sawridge. Je suis né en territoire déné Kletle
20 (transcription phonétique) et j'ai grandi sur le territoire
21 des Wet'suwet'en. Je m'assieds avec le clan des Sauteux
22 aux festins.

23 Et mon nom d'emprunt dans notre groupe de
24 hip-hop c'est Heebz l'enfant de la Terre. Et, oui, je fais
25 de la musique professionnellement, mais j'anime aussi des

1 ateliers, j'ai la chance de voyager partout au Canada pour
2 établir des liens avec beaucoup de jeunes dans les
3 communautés rurales et urbaines. On a pu aller à Haida
4 Gwaii et jusqu'à Ottawa, et on essaie d'aller plus loin,
5 vous savez, à l'autre bout du pays.

6 Oui, pour ma part, j'étais un jeune et la
7 musique, la créativité, l'art, le fait de pouvoir
8 m'exprimer ça a été important dans mon développement comme
9 homme aujourd'hui. Hier, j'ai eu 30 ans donc, oui, je suis
10 officiellement un homme.

11 (RIRES)

12 **MME AIMÉE CRAFT** : Joyeux anniversaire.

13 Donc, vous avez vu, comme nous tous dans la
14 salle, et beaucoup de gens qui nous regardent,
15 l'interprétation par les jeunes de « The Highway » -- le
16 chant et la vidéo qu'ils ont créés -- et c'est par
17 l'entremise de N'we Jinan, avec qui vous êtes maintenant
18 associés dans votre groupe et vous faites des ateliers pour
19 les jeunes.

20 Donc, vous savez, la première chose que
21 j'aimerais partager ce sont vos observations à propos de ce
22 que vous avez vu à la fois dans la vidéo et dans la
23 prestation d'aujourd'hui.

24 **M. TRAVIS HEBERT** : Ce que j'ai pu voir
25 transparaître de la musique, mais aussi en voyant les

1 jeunes et la communauté qui ont fait la vidéo et le chant,
2 c'est l'importance d'avoir cet espace pour que les jeunes
3 puissent parler de ces questions, que ce soit une bonne ou
4 une mauvaise chose... non pas bonne ou mauvaise, je dirais
5 plus ou moins les aspects clairs ou sombres de certains de
6 ces problèmes qui existent dans nos communautés et à
7 l'étranger.

8 Donc, ce que je vois, c'est une grande
9 partie de la vulnérabilité et de la force qui existent chez
10 les jeunes de se lever et de prendre la parole devant les
11 caméras, l'éclairage et les gens, c'est tout un processus
12 par lequel vous devez passer et que j'ai un grand respect
13 pour ça. Parce qu'en tant qu'interprète, je dirais que mes
14 meilleurs et mes plus forts aspects c'est quand je suis sur
15 scène et quand je me suis préparé. Et il y a une
16 vulnérabilité avec le fait de parler et d'avoir quelque
17 chose qui sort.

18 Et pendant ça... juste pendant... étant
19 témoin de ça, mon cœur commence à s'emballer, et c'est un
20 peu comme un... c'est plus une sorte d'excitation. Je
21 dirais que la nervosité et l'excitation c'est comme votre
22 esprit qui se prépare. Et donc, quand j'ai commencé à
23 sentir mon cœur s'emballer comme ça, ça me rappelle que je
24 dois respirer, respirer ça. Et dans la vidéo, je vois la
25 force, vous savez, la force absolue dans chacune des

1 paroles qu'ils ont écrites.

2 C'est donc ce que je fais, je vais dans ces
3 espaces, ces espaces vulnérables, et j'écris, et puis je me
4 prépare à l'interpréter. Donc, dans le travail que je fais,
5 c'est exactement ce en quoi consiste mon travail, c'est de
6 voir de jeunes élever leurs voix et être les leaders qu'ils
7 sont. Parce que, quand j'avais leur âge, je n'étais pas là.
8 Donc de voir ce processus s'accélérer et de le voir
9 toucher, vous savez, des plus jeunes c'est important. Et
10 donc on vit à une époque où, vous savez, un jour, je
11 pourrai m'asseoir et profiter de ce processus et laisser
12 les jeunes, vous savez, être les leaders qu'ils sont.

13 **MME AIMÉE CRAFT** : Pouvez-vous nous parler un
14 peu du processus qu'utilise Mob Bounce en atelier avec les
15 jeunes pour faire ressortir cette voix des jeunes?

16 **M. TRAVIS HEBERT** : Une grande partie a à
17 voir avec le fait d'être capable de se connecter à l'espace
18 intérieur et à l'espace sacré. Et lorsqu'on vit des
19 expériences dans nos vies, qu'il s'agisse de traumatismes
20 ou de souvenirs qui sont difficiles, vous savez, même des
21 bons, il y a cet espace intérieur qui est altéré et qui
22 crée des murs et des blocages. Et quand on se rend dans les
23 communautés, vous savez, vous pouvez lire à travers le
24 langage corporel, vous savez, où sont les yeux... vous
25 savez, certains jeunes ont tendance à se reclure dans cet

1 espace et à baisser les yeux. C'est parce qu'ils se
2 protègent. Il y a un espace très vulnérable à l'intérieur.

3 Et, vous savez, je le sais grâce à ma propre
4 expérience. J'avais certains mécanismes de défense. Et
5 parfois, il s'agit d'être dur... d'avoir une solide
6 carapace, et, vous savez, il est plus probable que ça fasse
7 peur aux gens ou quelque chose du genre.

8 Et donc, grâce au processus de rédaction de
9 paroles, on invite les enfants à être vulnérables, à ouvrir
10 certains de ces espaces. Et, vous savez, quand on est assis
11 avec, disons, environ 20 enfants, vous en aurez peut-être
12 cinq qui s'ouvrent et qui écrivent quelque chose, mais ils
13 représenteront les semences qui sont plantées dans leurs
14 propres communautés alors qu'on voyage.

15 Oui, il y a juste... il y a tant de... il y
16 a tant dans ces espaces. Et chaque communauté est
17 différente. Chaque jeune qu'on a la chance de rencontrer
18 est différent à sa façon. Et donc il s'agit simplement
19 d'entrer et d'occuper l'espace pour eux et de savoir qu'on
20 peut être là avec eux. Vous savez, on ne va pas leur
21 marcher dessus et dire qu'on a toutes les réponses et qu'on
22 sait tout, vous savez, on veut s'asseoir avec eux, à leurs
23 côtés, être avec eux, et occuper l'espace pour qu'ils se
24 sentent bien à l'idée de partager ces histoires, que ce
25 soit personnel ou collectif.

1 Oui, ça remonte à mon expérience
2 personnelle. Pour Craig et moi et Mob Bounce, vous savez,
3 on... on est deux personnes sensibles, et l'art et la
4 musique ont su nous aider, vous savez, à utiliser une
5 partie de cette énergie.

6 Et donc, dans ces ateliers, elle est... vous
7 savez, cette énergie pourrait circuler. On pourrait avoir
8 l'impression qu'elle est ici, en bas, là-bas, au-dessus. Et
9 donc, quand vous occupez l'espace pour qu'un jeune puisse
10 écrire, c'est comme pouvoir attirer cette énergie,
11 l'utiliser, puis la faire sortir d'elle-même pour pouvoir
12 vous la révéler à vous-même, pour qu'elle ne soit pas en
13 pagaille dans les airs sans que vous sachiez ce que c'est.

14 Parce qu'une partie d'elle est ancestrale,
15 elle vient d'un endroit plus profondément enraciné soit par
16 la colonisation -- donc ça pourrait être un traumatisme
17 intergénérationnel ou un savoir intergénérationnel. Ça
18 pourrait être l'expérience personnelle à partir de votre
19 ventre... ou à partir du ventre de votre mère, jusqu'à être
20 jeune, vous savez, jusqu'à être jeune adulte. Il y a
21 beaucoup d'énergie partout.

22 Donc je dirais que la créativité est
23 l'esprit qui s'exteriorise et qui se dévoile, et donc c'est
24 un acte du Créateur, le Créateur en vous.

25 **MME AIMÉE CRAFT** : Donc N'we Jinan et Mob

1 Bounce travaillent avec la jeunesse autochtone. Qu'est-ce
2 qui se passe, en particulier, dans un contexte autochtone
3 quand vous parlez de cet espace, et faites ressortir ces
4 choses, et que vous créez de la musique et de l'art dans
5 cet espace autochtone?

6 **M. TRAVIS HEBERT** : Je dirais que je n'ai pas
7 grandi dans ma culture. Ce n'était pas quelque chose qui
8 était, vous savez, là et qui m'était plus que ça enseigné.
9 Donc, ce que la musique a fait, c'est qu'elle m'a aidé à
10 faire ce voyage pour renouer avec ma culture et trouver ma
11 place dans cet espace.

12 Donc, ce qu'on fait maintenant, c'est qu'on
13 parle de, vous savez, des vibrations du tambour, de votre
14 voix. Vous savez, la musique hip-hop a tellement de
15 similitudes avec nos traditions et notre culture. Vous
16 savez, la façon qu'on vit à travers l'art, qu'il s'agisse
17 de sculpture, de peinture, de danse, de chant, de tambours,
18 tout y est. C'est comme le fondement même de qui on est. Et
19 donc cela doit être davantage favorisé dans l'éducation.
20 Vous savez, comme la créativité devrait être, vous savez,
21 au centre de l'éducation, parce que c'est qui on est.

22 Donc, on a été capables de prendre ce qu'on
23 a appris et ce qu'on, vous savez, nous a appris et de le
24 partager. Mais lorsqu'on se rend dans différentes
25 communautés, il y a différentes... vous savez, il y a

1 différentes nations avec différents aspects et leur
2 culture, et donc on se rend dans tous ces différents
3 espaces et on apprend les similitudes mais aussi les
4 différences et la manière dont on peut les respecter
5 également. Et donc, il y a beaucoup à apprendre, et c'est
6 juste du va-et-vient et de l'entre-deux.

7 **MME AIMÉE CRAFT** : Et, selon vous, quelle est
8 l'importance de l'expression artistique pour quelque chose
9 comme l'Enquête nationale et ce que nous faisons, et, vous
10 savez, quelle est l'importance d'entendre le témoignage des
11 jeunes et des autres personnes qui s'expriment de manière
12 artistique, alors que le rôle de l'enquête est de dégager
13 des recommandations et d'enquêter sur la violence
14 systémique?

15 **M. TRAVIS HEBERT** : C'est tout. Vous savez,
16 de regarder cette vidéo, ça m'inspire beaucoup dans mon
17 travail, vous savez, de voir les jeunes s'exprimer, et
18 c'est une conversation qui doit se tenir entre jeunes
19 beaucoup plus souvent.

20 J'ai l'impression, vous savez, dans la
21 société dans laquelle on vit aujourd'hui, nos enfants, nos
22 jeunes sont élevés par la technologie, vous savez, les
23 parents s'affairent au travail et ils essaient de s'y
24 retrouver aussi, et on a une plus jeune génération et il y
25 a tellement de choses sur Internet, il y a beaucoup de

1 contenu, beaucoup de médias, et, vous savez, il y a
2 beaucoup d'anxiété chez nos jeunes aujourd'hui à cause de
3 ça. Le monde est tout simplement sursaturé de beaucoup trop
4 de choses. Et, vous savez, quand on regarde une vidéo comme
5 celle-là, il n'y a pas beaucoup de contenu sur Internet qui
6 ressemble à ça, et donc ça permet aussi aux autres jeunes
7 d'autres communautés et d'autres espaces de regarder une
8 vidéo comme celle-là et d'être inspirés et de savoir que ce
9 genre de choses sont dans l'air et qu'elles se produisent.

10 Et donc une grande partie porte sur la
11 célébration de ce qu'on fait aussi. Vous savez, il y a un
12 important processus de guérison. Il y a beaucoup de douleur
13 qui sort. Mais il y a cette célébration qui vient avec ça,
14 et je pense que ça a beaucoup à voir avec l'espace qui est
15 occupé aujourd'hui pour nous pour qu'on puisse faire ça,
16 comme l'Enquête nationale des femmes autochtones disparues
17 et assassinées. Vous savez, c'est très important d'avoir
18 cet espace, tout comme c'est important pour les jeunes de
19 s'exprimer et de... oui, d'avoir cet espace pour rêver et
20 avoir des objectifs, s'ils voulaient être musiciens ou
21 simplement leaders de leur communauté.

22 **MME AIMÉE CRAFT** : L'Enquête nationale a
23 lancé un appel pour recevoir des expressions artistiques
24 dans le cadre des présentations afin d'aider les
25 commissaires dans le travail qu'elles font en vue de

1 s'informer, mais aussi de formuler des recommandations.

2 Je sais que certaines personnes se diront
3 sûrement que je ne suis pas une artiste. Avez-vous un
4 message au sujet de la façon dont les gens peuvent
5 commencer à penser à l'expression artistique en tant que
6 moyen de contribuer?

7 **M. TRAVIS HEBERT** : C'est comprendre qu'on
8 est tous des artistes. On a tous ces dons en nous. Je pense
9 que ça a beaucoup à voir avec, vous savez, cet espace
10 intérieur et l'espace extérieur, et la façon dont beaucoup
11 de choses nous sont imposées, ce qui crée une voie limitée
12 pour nous à certains égards. Donc, vous savez, pour ouvrir
13 cet espace et pour permettre à cette expression créatrice,
14 il y a plus de guérison, ou la guérison est plus exposée
15 pour que les autres puissent s'y rattacher.

16 J'ai ces paroles qui disent : « I don't want
17 your sympathy I want your empathy because your apathy is
18 getting to me. » Et donc, plus on s'expose, plus les autres
19 peuvent peut-être ressentir cette empathie et s'y rattacher
20 et guérir ensemble une grande partie de ce qui s'est passé
21 et de ce qui se passe actuellement. Donc, plus on l'expose,
22 plus... je trouve plus, vous savez, les gens sont --
23 comment je pourrais dire ça -- tenus responsables, vous
24 savez, pour faire ce travail, et pour guérir, et pour...
25 vous savez, pour encourager les gens à être forts et à

1 laisser ces choses sortir, à ne pas les réprimer.

2 **MME AIMÉE CRAFT** : Tout ce que vous avez
3 partagé est un véritable cadeau aujourd'hui. Y a-t-il autre
4 chose que vous souhaitez ajouter à cela, dans ce processus
5 de consignation de la vérité, partager avec les
6 commissaires et les grands-mères?

7 **M. TRAVIS HEBERT** : On a un chant qu'on a
8 fait. Mais j'aimerais également vous faire part de
9 certaines de mes paroles et peut-être que ça pourrait
10 inspirer les jeunes qui ont partagé aujourd'hui, parce que
11 j'étais certainement inspiré. Je vais donc partager deux
12 morceaux. Et c'est là, d'après moi, que je brille le plus.
13 Quand je parle, ça vient du cœur, donc quand le cœur
14 commence à s'emballer, il faut que je respire
15 tranquillement. Et je suis aussi pas mal volage, parfois
16 trop, alors je peux être un peu partout à la fois, et j'ai
17 besoin de comme faire la même chose, vous savez, ramener un
18 peu de cette énergie. Je vais donc partager ceci.

19 Ça vient de notre chant « Walk with our
20 Sisters » et ça a beaucoup à voir avec, vous savez, un
21 homme autochtone qui se tient debout et qui marche avec nos
22 grands-mères, nos tantes, nos mères, nos sœurs et nos
23 cousines.

24 **(TRAVIS HEBERT CHANTE)**

25 **M. TRAVIS HEBERT** : Je voulais chanter

1 l'autre encore une fois parce que j'en ai perdu un morceau
2 donc je vais la refaire.

3 (TRAVIS HEBERT CHANTE)

4 M. TRAVIS HEBERT : Et donc voilà certains de
5 ces espaces vulnérables. Et je sais que certains se
6 rapportent à l'expérience de ma mère, à l'expérience de ma
7 sœur, à l'expérience collective. J'ai beaucoup d'amis...
8 vous savez, beaucoup de femmes que j'admire dans ma vie, il
9 y a beaucoup de force et de résilience et c'est puissant.
10 Et les femmes sont importantes pour moi, vous savez, et
11 elles sont importantes pour ce monde. Ce sont les donneuses
12 de vie. Elles sont sacrées, tout comme la Terre mère.

13 Vous savez, et une grande partie de cette
14 conversation va de pair avec l'environnement aussi. Les
15 femmes sont l'environnement... je veux dire, on est tous
16 l'environnement, on est fait d'eau, on est fait de lumière,
17 on est fait de toutes ces choses, on est les remèdes, ça
18 c'est un remède, tout est là.

19 MME AIMÉE CRAFT : Merci.

20 Je vais demander à la commissaire Michèle
21 Audette si elle souhaite dire quelque chose et vous donner
22 ce micro.

23 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci
24 beaucoup.

25 Je ne vais pas chanter. Tout le monde va

1 s'enfuir si je fais ça.

2 (RIRES)

3 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Travis,
4 c'est bien ton nom... votre nom? Merci beaucoup.

5 J'ai écouté attentivement et ce que j'ai
6 compris c'est que dans l'expression de l'art ou
7 l'expression artistique, ou dans le fait d'être un artiste,
8 peu importe qu'on tambourine, qu'on peigne ou qu'on chante,
9 il y a assurément un espace de guérison là, mais il y a
10 aussi une forte sensibilisation... à l'éducation... c'est
11 comme ça qu'on dit? Et vous, avec les jeunes, vous rendez
12 cette enquête vraiment unique. Il me semble que vous étiez
13 là lorsque les jeunes témoignaient. Et c'est... on n'a
14 jamais vu une enquête faire ça pendant un mandat, vous
15 savez, officiel.

16 Je suis donc très honorée que vous ayez
17 accepté de prendre part à ce processus... cet important
18 processus, guérison et sensibilisation, mais vous avez
19 aussi la magie aujourd'hui à cet instant de nous dire ce
20 qu'on devrait mettre dans ce rapport, quelle recommandation
21 vous nous donneriez ou partageriez avec nous.

22 **M. TRAVIS HEBERT** : Par-dessus tout, le
23 simple fait d'avoir beaucoup travaillé avec les jeunes et
24 d'avoir été là pour un si grand nombre c'est... vous savez,
25 d'avoir plus de ces... ces témoignages et la voix des

1 jeunes et leur... même d'y incorporer leur point de vue
2 c'est tellement important.

3 Parce que je sais que c'est... vous savez,
4 on n'a pas réponse à tout. Les jeunes sont les semences et
5 ils apprennent et grandissent. Donc, oui, le simple fait
6 de... de permettre que cette expression artistique soit...
7 vous savez, soit favorisée, adoptée et encouragée. Cet
8 espace doit juste être occupé davantage pour que les jeunes
9 puissent s'exprimer.

10 Parce que, vous savez, même moi je vois
11 quelques-uns des, vous savez, des jeunes les plus forts
12 monter sur scène et ils ont encore des choses qu'ils ont
13 profondément enfouies et qu'ils ont du mal à partager. Et
14 je le sais parce que, vous savez, j'en suis moi-même là.
15 J'ai 30 ans et je fais encore ce travail, vous savez, ce
16 travail intérieur, et puis je partage autant que je peux,
17 vous savez, avec d'autres personnes de ma communauté, et à
18 l'étranger, et davantage.

19 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
20 beaucoup.

21 Deux choses que j'aimerais vous dire; j'ai
22 beaucoup de respect pour les artistes, qu'on les appelle
23 aujourd'hui, mais je pense qu'on est les gardiens des
24 connaissances, en veillant à ce que notre passé, notre
25 présent et notre futur restent bien en vie à travers nos

1 chants, à travers nos battements, et ce que nous faisons de
2 mieux pour garder ça en vie. Je suis donc très honorée
3 d'être avec vous dans cette salle, au moment où vous faites
4 cela. Et les femmes donnent naissance et nous aussi on
5 donne naissance à des hommes, à des garçons qui deviennent
6 des hommes. On a besoin d'alliés. On a besoin d'hommes à
7 nos côtés, pas pour nous mais avec nous, et je vois que
8 c'est ce que vous faites. Donc c'est toujours bon
9 d'entendre qu'on a des hommes qui font partie de la
10 solution. Merci beaucoup. Thank you very much.

11 **MME TERRELLYN FEARN** : Bien. Merci à toutes
12 et à tous.

13 Beaucoup d'inspiration aujourd'hui de la
14 part de nos familles qui ont pris la parole et de la part
15 de nos jeunes.

16 Nous allons prendre environ 10 minutes de
17 pause et nous reviendrons pour que la prochaine famille
18 puisse témoigner.

19 --- La séance est suspendue à 15 h 30.

20 **Troisième audience**

21 **Témoins : Claudia Williams et Garry Kerr**

22 **En lien avec Alberta Williams**

23 **Entendus par la commissaire Michèle Audette**

24 **Avocate de la Commission : Wendy Van Tongeren**

25 **Registraire : Bryan Zandberg**

26

1 --- La séance est reprise à 15 h 49.

2 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Madame la
3 Commissaire, Wendy van Tongeren, pour votre information, V-
4 A-N, T-O-N-G-E-R-E-N. Et j'ai une révélation. Je me rends
5 compte que ma montre et cette horloge n'indiquent pas la
6 même heure. Il est donc en fait... d'après ma montre, il
7 est 15 h 50.

8 Quoi qu'il en soit, peu importe l'heure
9 qu'il est, il est l'heure de commencer. Et la famille
10 suivante est représentée par Claudia Williams, et puis il y
11 a des membres de sa famille qui se présenteront, ainsi
12 qu'un ami. Donc j'aimerais commencer en faisant circuler le
13 micro et en demandant à chaque personne de se présenter par
14 leur prénom, leur nom de famille, et d'épeler leurs noms
15 s'ils pensent qu'on risque de faire une faute
16 d'orthographe. Et on va commencer avec vous, Claudia.

17 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Je suis Claudia
18 Williams, la sœur aînée d'Alberta Williams, C-L-A-U-D-I-A,
19 W-I-L-L-I-A-M-S.

20 **M. GARRY KERR** : Je m'appelle Gary Kerr, et
21 Garry a deux R et Kerr s'écrit K-E-R-R, et je suis ici
22 aujourd'hui pour soutenir Claudia.

23 **M. LES WILLIAMS** : Je m'appelle Les Williams,
24 et ça s'écrit L-E-S, W-I-L-L-I-A-M-S. Je suis ici pour
25 soutenir ma mère et représenter Alberta Williams.

1 **MME KARLA WILLIAMS** : Je m'appelle Karla
2 Williams, K-A-R-L-A. Je suis ici pour soutenir ma belle-
3 mère et mon mari.

4 **MME LAVITA TRIMBLE** : Je m'appelle Lavita
5 Trimble, L-A-V-I-T-A, T-R-I-M-B-L-E. Je suis ici pour
6 soutenir la famille de ma sœur, Claudia, et son fils Les.
7 Et Claudia et Alberta étaient mes voisines en 1989.

8 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci beaucoup à
9 toutes et à tous d'être ici aujourd'hui.

10 Et, Claudia, voici votre micro. Il est déjà
11 allumé donc vous n'avez rien à faire.

12 Je vais donc commencer par donner quelque
13 chose à la commissaire et au registraire, que j'ai
14 distribué. C'est extrêmement important non seulement pour
15 ce témoignage, mais c'est aussi un exemple du genre de
16 choses qui, on l'espère tous, contribuera à résoudre
17 certains de ces homicides non résolus qui existent dans le
18 contexte des femmes et des filles autochtones disparues et
19 assassinées.

20 Donc comme vous le voyez tous il s'agit
21 d'Alberta Gail Williams, 24 ans, morte assassinée. Alberta
22 a été vue pour la dernière fois le 25 août 1989, à Prince
23 Rupert, en Colombie-Britannique, aux alentours de Popeyes
24 ou de Bogey's. Son corps a été retrouvé le
25 25 septembre 1989, à l'ouest de Prince Rupert à hauteur du

1 passage supérieur de Tyee. Et il s'agit de Crime Stoppers
2 demandant des renseignements.

3 Et c'est une journée, le 25 août 1989, au
4 cours de laquelle votre vie a changé, où vous avez commencé
5 à rechercher votre sœur, et vous êtes ici pour nous parler
6 de cela aujourd'hui. Allez-y.

7 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Ma sœur Alberta a
8 été... le 25 août 1989, ma sœur Alberta Gail Williams a
9 disparu et a été retrouvée assassinée un mois plus tard. Je
10 vais commencer par parler un peu d'elle, de son histoire.

11 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Claudia, je dois
12 commencer parce que je... il y a quelque chose que monsieur
13 le registraire m'a rappelé...

14 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : D'accord.

15 **Me WENDY VAN TONGEREN** : ...qui est qu'en ce
16 qui concerne les options, vous avez choisi de prêter
17 serment sur la Bible, n'est-ce pas?

18 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Oui.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Nous devons donc
20 simplement faire... suivre ce processus d'abord, puis vous
21 pourrez commencer.

22 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : D'accord.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je m'excuse.

24 **CLAUDIA WILLIAMS, ASSERMENTÉE**

25 --- DÉCLARATION DE MME CLAUDIA WILLIAMS

1 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Le 25 août 1989, ma
2 sœur Alberta Williams, elle avait 24 ans, a disparu et
3 environ un mois plus tard elle a été retrouvée sur la
4 route 16. Son corps a été découvert à l'extérieur de Prince
5 Rupert.

6 Je vais parler un peu d'Alberta. Alberta...
7 ma sœur Alberta venait d'une famille très nombreuse et
8 c'était la fille de Lawrence et de Rena Williams. Ils sont
9 tous les deux décédés maintenant sans savoir qui a tué leur
10 fille. Alberta avait cinq sœurs, Kathy, Pam -- Pamela est
11 prédécedée -- Martha, Karen. J'ai également trois frères,
12 Herman, Francis et Kevin. Alberta était l'une des petites-
13 filles de l'honorable Dr Peter Williams. Il est maintenant
14 décédé. Notre grand-père était aussi le président de
15 Gitanyow, également connu sous le nom de Kitwancool, qui a
16 travaillé pour les revendications territoriales la majorité
17 de sa vie. On est de la Nation des Gitxsan et on a vécu à
18 Gitanyow, en Colombie-Britannique.

19 Notre famille se rendait à Prince Rupert
20 pendant la semaine de relâche et de l'été pour le travail
21 saisonnier. Notre père Lawrence était un pêcheur au filet
22 maillant, un mécanicien de marine, un conducteur d'autobus
23 aéroportuaire, possédait sa propre entreprise de
24 camionnage, L. Williams and Sons Trucking Limited. Il a
25 appris à ses fils Herman, Francis et Kevin à conduire des

1 camions et à travailler dans l'entreprise. Notre mère Rena
2 travaillait à la conserverie et était autodidacte à bien
3 des égards. Elle a appris à tricoter, à crocheter, à
4 coudre, à cuisiner et bien plus, ce qu'elle a appris à
5 toutes ses filles. Elle a appris à ses filles comment
6 devenir des femmes respectables à travers l'amour, la
7 patience, le pardon et l'honnêteté.

8 Nos parents ont veillé à ce que tous les
9 enfants grandissent avec des valeurs transmises, le
10 respect, l'honnêteté, la compassion envers les autres. Si
11 on n'obéissait pas à nos parents, on était disciplinées;
12 comme le disait notre père : « Si je ne vous discipline
13 pas, mon père, le Créateur, me disciplinera »; sa façon
14 d'expliquer pourquoi la discipline. J'ai beaucoup de
15 respect pour mes parents. Je ne serais pas la personne que
16 je suis aujourd'hui sans leur formidable méthode
17 d'éducation.

18 Comme vous pouvez le voir, ma sœur Alberta
19 venait d'une famille exceptionnelle. C'est très difficile
20 de comprendre pourquoi quelqu'un voudrait lui ôter la vie.
21 Alberta n'était qu'une petite femme mesurant 5 pieds 1 et
22 pesant entre 105 et 110 livres. C'était une personne
23 gentille, aimante et douce.

24 Au cours de l'été 1989, Alberta et moi on
25 est allé à Prince Rupert, à partir de Vancouver, pour se

1 faire de l'argent facile en travaillant dans une
2 conserverie, de longues heures, beaucoup d'heures
3 supplémentaires. Alberta restait avec mes parents. Je
4 restais avec mon frère Francis et sa famille.

5 Le 25 août, Alberta a décidé de sortir et de
6 célébrer son dernier jour de paye et sa dernière soirée à
7 Prince Rupert, avant qu'on retourne à Vancouver. Je n'étais
8 pas certaine d'avoir envie de sortir, mais ensuite j'ai
9 décidé d'aller la rejoindre. Je me suis préparée et je suis
10 allée au centre-ville pour y retrouver Alberta. Elle était
11 au Bogey's Cabaret avec des gens, deux tables mises bout à
12 bout. Alberta était assise en bout de table, Jack Little
13 était à sa droite, et parmi les autres dont je me souviens
14 il y avait Kevin Kitchen, Carol Russell, Gordon McLean,
15 Phoebe Russell, Alphonso Little. Je ne me suis pas assise
16 avec eux parce qu'il n'y avait pas de place et je n'étais
17 pas trop à l'aise avec ce groupe d'amis là. J'ai donc
18 décidé de me mélanger, d'écouter de la musique, de dire
19 bonjour aux gens que je connaissais, mais je retournais
20 sans cesse à la table pour voir comment allaient Alberta et
21 les autres. Cette nuit-là n'avait rien de particulier. Mais
22 maintenant, je me souviens qu'Alberta ne s'est pas levée
23 une seule fois pour venir me voir et qu'elle n'a pas non
24 plus quitté la table.

25 Au moment de la fermeture, Alberta se tenait

1 debout à la droite de Jack Little et d'un groupe d'amis à
2 l'extérieur de Bogey's. C'est à ce moment-là qu'Alberta
3 s'est enfin adressée à moi de loin. Je me tenais à environ
4 trois pieds d'elle, à sa droite. Jack était à la gauche
5 d'Alberta. Alberta m'a appelée : « Claudia, viens à une
6 fête. On va chez Jack. » À ma droite, Wayne Benson m'a
7 appelée : « Claudia, il faut que je te parle. » Je me suis
8 tournée vers Alberta et lui ai demandé d'attendre. Wayne a
9 répété : « Claudia, il faut que je te parle. » Je me suis
10 tournée vers Alberta. Elle n'était plus là. Et tous les
11 amis aussi. Ils sont partis très rapidement. J'étais
12 choquée parce qu'Alberta ne m'aurait jamais laissée de
13 cette façon. J'ai regardé à ma droite. Wayne Benson était
14 parti lui aussi.

15 J'ai vite couru au coin de la rue jusqu'aux
16 toilettes des femmes en espérant qu'Alberta s'y soit peut-
17 être rendue. J'ai crié sous chaque cabine. Aucune réponse.
18 Je suis retournée à l'intersection de Bogey's où j'avais
19 perdu Alberta. J'ai attendu pendant au moins une heure et
20 demie. Elle n'est pas revenue. C'était la dernière fois que
21 j'ai vu Alberta. Son corps a été retrouvé aux abords de
22 Prince Rupert.

23 Le meurtre de ma sœur Alberta a complètement
24 changé ma vie. Je cherche des réponses. Je pense à elle
25 tous les jours. Je sais qu'elle ferait la même chose pour

1 moi. La perte de ma sœur a eu un impact sur ma santé sur le
2 plan physique et émotionnel, j'ai fait des aller-retour à
3 l'hôpital. Il m'a fallu 28 ans pour commencer les
4 consultations aux endeuillés.

5 Perdre un proche ou un ami suite à la
6 maladie ou à un accident c'est déjà assez difficile, mais
7 perdre une sœur, Alberta, suite à un meurtre, c'est
8 tragique. On lui a enlevé la vie. Elle ne méritait pas ça.
9 Elle avait toute sa vie devant elle, et un fiancé qui
10 l'attendait à Vancouver. Il est venu aux funérailles.

11 Tant de fois, j'ai souhaité ne pas avoir
12 tourné la tête et m'être laissée distraire. Ma sœur Alberta
13 serait en vie aujourd'hui. Je sais que je ne peux pas
14 changer la situation, mais je peux espérer et prier pour la
15 justice.

16 Notre famille a placé une pierre tombale
17 pour Alberta à Gitanyow pour permettre à Alberta de reposer
18 en paix. On commence à tourner la page, alors qu'on
19 continue à chercher des réponses à propos de qui a tué
20 Alberta.

21 C'est une situation très difficile de perdre
22 ma sœur, et je sais que je ne suis pas seule dans cette
23 situation. J'ai une grande famille, des frères et des
24 sœurs. Je n'aurais jamais pensé que j'obtiendrais autant
25 d'aide dans le cadre de l'enquête. J'aimerais remercier Ray

1 Michalko, PDG de Valley Pacific Investigations. Il n'y a
2 pas assez de mots pour vous remercier de votre temps et de
3 vos efforts pour essayer de résoudre le meurtre de ma sœur,
4 ainsi que d'autres affaires non résolues des femmes
5 autochtones disparues et assassinées. Ray Michalko était un
6 incroyable ami, détective privé, qui donnait tout et ne
7 demandait rien en retour. Ray a consacré 10 ans à essayer
8 de résoudre les affaires de la tristement célèbre Route des
9 pleurs en Colombie-Britannique. Malheureusement, Ray est
10 décédé en mars 2017 mais non sans venir nous dire au revoir
11 et prendre un café et un gros câlin. Repose en paix, Ray;
12 tu nous manques beaucoup.

13 J'aimerais également remercier Garry Kerr
14 d'avoir envoyé un courriel à CBC, qui a conduit au podcast
15 de Connie Walker et Marnie Luke. Ça s'intitule « Who Killed
16 Alberta Williams ». C'est un podcast en huit parties. J'ai,
17 dans ce podcast il y a beaucoup de souvenirs encore très
18 vifs, en mettant des visages ensemble, espoir que le public
19 se souviendra de la nuit où Alberta a été vue pour la
20 dernière fois.

21 Beaucoup de personnes qui n'étaient pas
22 prêtes à se présenter à la police se sont manifestées et
23 ont pris part au podcast. Merci.

24 Si vous n'avez regardé le podcast produit
25 par CBC, Connie Walker et Marnie Luke, je vous invite à le

1 regarder. Vous avez peut-être les réponses pour résoudre le
2 meurtre d'Alberta. Who killed Alberta Williams? Merci.

3 --- QUESTIONS POSÉES PAR Me WENDY VAN TONGEREN

4 Me WENDY VAN TONGEREN : Claudia, non s'est
5 parlé à plusieurs reprises pour préparer votre venue ici
6 aujourd'hui, par téléphone principalement, et une fois en
7 personne. Et vous avez écrit ceci pour préparer votre prise
8 de parole. C'est bien ça?

9 MME CLAUDIA WILLIAMS : Oui, c'est exact.

10 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Donc ça
11 devient votre témoignage. Vous l'avez préparé, vous l'avez
12 lu et vous l'avez adopté. C'est bien ça?

13 MME CLAUDIA WILLIAMS : Oui.

14 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Merci.

15 Et est-ce que la situation est qu'il y a une
16 enquête en cours et qu'il est un peu délicat de parler de
17 ça en public?

18 MME CLAUDIA WILLIAMS : Oui.

19 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Merci
20 beaucoup. Voilà les questions. Merci.

21 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci
22 beaucoup. Merci, Alberta. Merci, à vous tous, d'être là
23 pour votre mère, votre amie, votre sœur.

24 --- QUESTIONS POSÉES PAR LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE

25 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Vous avez

1 parlé de Wayne... je n'ai pas saisi son nom de famille.

2 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Benson.

3 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Benson. Il
4 enquêtait... il enquêtait sur cette affaire?

5 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Non, c'était une
6 personne qui se trouvait à l'extérieur de Bogey's cette
7 nuit-là et qui m'a distraite alors qu'Alberta essayait de
8 me parler. J'ai donc détourné le regard d'Alberta une fois,
9 me suis tournée vers Alberta, puis j'ai regardé encore une
10 fois, pour revenir sur Alberta à nouveau, et là Alberta
11 avait disparu. Donc, non, ce n'était pas un détective
12 privé.

13 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.
14 Ray -- je veux bien prononcer --

15 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Ray Michalko...

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

17 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : ...c'était le
18 détective privé.

19 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Madame la
20 Commissaire, je pourrais passer ça en revue et...

21 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je vous en
22 prie.

23 **Me WENDY VAN TONGEREN** : ...répéter les noms
24 et les épeler, si ça peut aider.

25 Je vais donc passer à cette partie-là. Donc

1 ça commence le 25 août 1989. Et Alberta était au Bogey's
2 Cabaret et il y avait un certain nombre de personnes qui
3 étaient assises et Alberta était assise en bout de table,
4 et Jack Little, J-A-C-K, L-I-T-T-L-E, était à sa droite. Et
5 parmi les autres personnes dont elle se souvient il y avait
6 Kevin Kitchen, K-E-V-I-N, K-I-T-C-H-E-N, Carol Russell, C-
7 A-R-O-L, R-U-S-S-E-L-L, Gordon McLean, G-O-R-D-O-N, M-C-L-
8 E-A-N, Phoebe Russell, F-O -- je ne dois pas le prononcer
9 correctement, mais F-H -- je m'excuse -- P-H-O-E-B-E, R-U-
10 S-S-E-L-L, Alphonso Little, A-L-P-H-O-N-S-O, L-I-T-T-L-E.

11 À la page suivante, lorsque Claudia décrit
12 l'effort déployé pour parler à Alberta, « Alberta m'a
13 appelée. Claudia, viens à une fête. On va chez Jack. Et
14 puis, à ma droite, Wayne Benson » -- W-A-Y-N-E, B-E-N-S-O-N
15 -- « m'a appelée Claudia, il faut que je te parle. »

16 Les gens à qui... ou pour qui Claudia a
17 exprimé de la gratitude sont Ray Michalko, R-A-Y, M-I-C-H-
18 A-L-K-O, de Valley Pacific Investigations, Connie Walker,
19 C-O-N-N-I-E, W-A-L-K-E-R, et Marnie Luke, M-A-R-N-I-E, L-U-
20 K-E, de CBC.

21 Et je pense qu'il y a peut-être eu une
22 référence de faite à Garry Kerr, G-A-R-R-Y, K-E-R-R, qui
23 était l'un des premiers enquêteurs.

24 Et il y a des membres de la famille, les
25 petites-filles de l'honorable Dr Peter Williams, P-E-T-E-R,

1 Williams, et le grand-père, président de Gitanyow, G-I-T-A-
2 N-Y-O-W, aussi connu sous le nom de Kitwancool, K-I-T-W-A-
3 N-C-O-O-L, Nation des Gitxsan, G-I-T-X-S-A-N. Et les autres
4 ce sont des membres de la famille.

5 D'autres questions?

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
7 beaucoup pour ces précisions.

8 L'enquêteur auquel vous avez fait référence,
9 c'est celui qui est décédé, cet homme Ray?

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Oui.

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Avez-vous
12 pu consulter tous les renseignements qu'il a recueillis ou
13 obtenus?

14 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Je suis restée en
15 contact avec Ray Michalko. Comme Ray m'a laissé son numéro
16 de téléphone comme pour que je puisse l'appeler n'importe
17 quand. Jusqu'au 13 mars, quand je l'ai rencontré en
18 personne, il me tenait informée, vous savez, de la façon
19 dont l'enquête avançait, s'il avait besoin de numéros de
20 téléphone, des personnes à qui il voulait parler.

21 Et, à ce que je sache, les renseignements
22 que Ray Michalko possède, je n'ai aucune idée où ils sont
23 passés. Tout ce que je sais c'est qu'il allait y avoir une
24 cérémonie en l'honneur de Ray à laquelle j'allais assister,
25 mais je n'en ai jamais entendu parler.

1 Maintenant, c'est une très bonne question,
2 parce que j'aimerais vraiment savoir où sont ces
3 renseignements, vous savez, à propos de l'enquête sur
4 Alberta et tant d'autres femmes.

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc merci
6 beaucoup d'avoir clarifié ceci. Je tiens à m'assurer qu'on
7 comprenne tous que madame Williams souhaite savoir où sont
8 passés tous ces renseignements, et si c'est quelque chose
9 dont on peut discuter, Maître.

10 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Merci.

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

12 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Je vous remercie,
13 Madame la Commissaire.

14 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Oui, je pense que
15 c'est très important qu'on sache où sont passés ces
16 renseignements, parce que Ray avait interrogé certaines
17 personnes que la GRC n'avait pas été en mesure d'interroger
18 ou qui n'étaient pas prêtes à collaborer avec la GRC.

19 Comme pour le podcast, dans lequel Connie
20 Walker et Marnie Luke ont incité des personnes à... ils ont
21 pu interroger des personnes qui n'étaient pas prêtes à
22 parler à la police aussi.

23 Donc je pense que cet effort combiné, je
24 pense qu'on pourrait trouver des réponses à condition
25 d'obtenir tous les renseignements.

1 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et si j'ai
2 bien compris, cette même personne a travaillé sur
3 différentes personnes disparues dans cette région. Est-ce
4 que c'est ce que j'ai compris dans votre témoignage que
5 Ray...

6 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Ray?

7 **Me WENDY VAN TONGEREN** : Ray a différents
8 clients.

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : On parle de
10 clients.

11 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Oui, en effet. Ray
12 travaillait avec un certain nombre de familles différentes,
13 un certain nombre d'affaires différentes de femmes
14 disparues et assassinées.

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.
16 Merci beaucoup. Merci beaucoup.

17 Et, Madame Williams, si vous aviez d'autres
18 recommandations à -- comment dit-on -- nous demander de
19 présenter, quelles seraient?

20 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Je dirais que, vous
21 savez, dans le passé, j'ai entendu des recommandations et
22 quand c'est une grosse pile de recommandations, et, vous
23 savez, un plus petit nombre serait préférable.

24 Et je pense pour... chaque affaire est
25 différente. Chaque affaire est différente. Je dirais, bon,

1 regardez quelle est la possibilité de résoudre cette
2 affaire pour la placer plus haut sur une liste de
3 priorités. Là où est ma sœur avec toutes les autres femmes
4 disparues et assassinées, le temps est très important à
5 l'heure actuelle, parce que depuis 1989 que c'est arrivé,
6 le temps est très important, est-ce qu'un jour on va
7 obtenir une réponse si quelque chose arrive à l'un des
8 suspects.

9 Et je pense, vous savez, qu'on devrait
10 passer à autre chose parce que, vous savez, je suis assise
11 là, comme tout le monde, et qu'est-ce qu'on va faire, on va
12 continuer à traîner ça après, vous savez, on recueille tous
13 les renseignements, et tout le monde a des renseignements,
14 et puis le suspect ou les suspects, vous savez, ne sont pas
15 là, qu'est-ce qu'on fait à partir de là?

16 Je pense que l'affaire d'Alberta est une
17 affaire très solide et je pense qu'elle devrait être placée
18 au premier plan, sans vouloir manquer de respect envers les
19 autres femmes disparues et assassinées.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
21 beaucoup.

22 Et aujourd'hui, avez-vous... une personne en
23 particulier de la GRC ou du service de police qui est en
24 contact avec vous ou qui vous tient informée?

25 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : À l'heure actuelle,

1 il y a Wayne Clary (transcription phonétique).

2 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Parfait.

3 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Wayne Clary, je lui
4 parle... j'essaie de rester en contact avec lui, disons,
5 tous les mois. J'essaie de lui téléphoner, vous savez,
6 chaque semaine, toutes les deux semaines. Je sais que, vous
7 savez, ils ont beaucoup de travail à faire.

8 Je le répète, Alberta est encore une fois
9 avec une pile d'autres affaires. Je comprends qu'elles sont
10 toutes importantes, mais, vous savez, ce que, à mon avis,
11 là encore, je ne pourrai pas le dire plus clairement que
12 maintenant, le temps est si important à l'heure actuelle.
13 C'est tellement important. Je veux dire, je connais... vous
14 savez, je connais les suspects dans l'affaire d'Alberta et
15 je sais exactement, vous savez, quand vous êtes intimement
16 convaincue, vous savez, bon, où est-ce que ça va nous
17 mener? Je veux dire, tout ce que vous avez à faire c'est
18 laisser parler votre cœur et exprimez ce que vous voulez.

19 Et, vous savez, je ne veux pas... je veux
20 dire, je travaille là-dessus depuis si longtemps. Vous
21 savez, ce serait un tel soulagement pour tout le monde de
22 la famille, pour moi, qui étais avec elle ce soir-là, c'est
23 -- vous savez, tout le monde -- je ne vais pas dire comme
24 tout le monde -- ma famille aurait été là, mais tout le
25 monde le gère à sa façon.

1 Mon frère a placé une croix sur la route 16
2 entre Prince Rupert et Terrace. Il travaillait avec moi et
3 il espérait vraiment obtenir des réponses. Et, vous savez,
4 j'imagine qu'il a pris une pause de ça et j'espère recevoir
5 un nouvel appel de lui.

6 Mais, vous savez, je vais le dire encore une
7 fois, le temps est si important. Je sais que ça serait
8 différent si on n'avait pas retrouvé Alberta, mais Alberta
9 a été retrouvée. Il y a son corps et il y a des suspects
10 dans cette affaire. Vous savez, je veux dire, je pense
11 juste qu'on devrait déployer plus d'efforts pour découvrir
12 la vérité. Sortez -- il n'aurait pas dû falloir un podcast
13 pour que les gens se manifestent. Il n'aurait pas dû
14 falloir de podcast tout court. J'aurais aimé qu'on obtienne
15 des réponses avant ça.

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
17 beaucoup. Je sais que ça risque de contredire ce que vous
18 dites, qu'il n'aurait pas dû falloir de podcast, mais, si
19 je peux me permettre, j'aimerais inviter quiconque au
20 Canada à consulter ça et à regarder ce podcast -- je sais
21 que j'en ai pris note -- et s'il y a des renseignements.

22 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Je pense que Connie
23 Walker et Marnie Luke ont fait un travail exceptionnel en
24 ce qui concerne le podcast. Mais, vous savez, je voulais,
25 vous savez, qu'ils interrogent un grand nombre de personnes

1 que la police n'était pas en mesure d'interroger, c'était
2 ce que je voulais. Donc maintenant, vous savez, vous avez
3 le podcast, vous avez... j'espère qu'on pourra trouver où
4 Ray a mis ses renseignements, plus Wayne Clary, vous savez,
5 je pense qu'on a plus de renseignements qu'il n'en faut.
6 Encore une fois, le temps est très important; 1989, ça fait
7 longtemps.

8 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
9 beaucoup. Et il est certain qu'on aura une discussion
10 sérieuse, une bonne discussion avec cette merveilleuse
11 avocate de la Commission, Maître Wendy, et je continuerai à
12 poser des questions, et on restera toujours en contact.
13 Alors, un grand merci.

14 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Je suis simplement
15 heureuse que Garry Kerr soit ici. Il était... c'est un
16 agent de la GRC à la retraite maintenant. Il était là quand
17 ma sœur Alberta...

18 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : De la GRC?

19 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Oui.

20 **M. GARRY KERR** : J'aimerais simplement dire
21 merci à la Commission non seulement d'avoir écouté ce qu'a
22 dit Claudia, mais de tous les autres proches de toutes les
23 autres personnes disparues et assassinées. Aucune personne
24 n'est plus importante qu'une autre. Elles sont, bien
25 évidemment, toutes très importantes.

1 Une chose -- et c'est simplement de ma part
2 personnellement, de toute évidence, ayant eu un certain
3 nombre de discussions avec Claudia. J'ai passé environ
4 32 ans et demi à la GRC et j'ai travaillé à la criminelle
5 pendant plus longtemps que je ne voudrais m'en souvenir en
6 Colombie-Britannique. Étant passé, de toute évidence, par
7 de nombreuses enquêtes et ayant vu un certain nombre de
8 demandes de renseignements défilées au fil des années pour
9 divers autres problèmes, la seule chose que j'espère
10 sincèrement, s'il y a une chose que je peux laisser à la
11 Commission, c'est qu'une fois que vous avez entendu tout ce
12 que tout le monde a dit -- c'est-à-dire beaucoup -- les
13 choses sont ce qu'elles sont. C'est une dure réalité. Et
14 j'espère que la Commission, vous-même bien évidemment et
15 les autres commissaires, prenez le temps bien sûr d'écouter
16 mais j'espère aussi sincèrement que vous prenez le temps de
17 poser les questions difficiles.

18 La Commission est attendue depuis longtemps.
19 Elle est manifestement en cours. Et je suppose que, pour
20 tout dans la vie, il y a toujours des imprévus, mais,
21 encore une fois, je pense que si vous écoutez, posez les
22 questions difficiles. Et, en fin de compte, une fois que
23 votre travail est terminé, il y aura bien évidemment un
24 rapport qui sera disponible, peu importe le moment. Je
25 suppose que la chose la plus importante que je demanderais

1 à la Commission c'est que je n'aimerais vraiment pas voir
2 la Commission présenter 100 recommandations, ou
3 50 recommandations. J'ai vu, comme nous tous, dans le
4 passé, les recommandations qui sont présentées doivent être
5 réalisables et elles doivent être réalistes. Et c'est un
6 défi de taille, mais je préférerais voir la Commission
7 présenter même deux, trois, peut-être un maximum de cinq
8 recommandations qui sont vraiment réalistes et réalisables
9 à mettre en place.

10 Et, je le répète, avec tout ce qui s'est
11 passé en ce qui concerne bien évidemment le travail qu'il a
12 fallu pour nous faire arriver ici, là où on en est
13 aujourd'hui, je pense que si la Commission, dans son
14 travail, je pense que si la Commission ne parvient pas à
15 présenter des recommandations vraiment réalistes et
16 réalisables, ce sera une occasion de perdue et je pense
17 qu'aucun d'entre nous ne verra ça à nouveau.

18 Mais, pour terminer, j'aimerais à nouveau
19 remercier la Commission elle-même. Pour moi, c'est un
20 honneur et un privilège -- voilà que je me sens ému --
21 d'être avec Claudia. J'étais l'un des premiers à enquêter
22 sur le meurtre d'Alberta. J'ai traité avec la famille.
23 J'étais là -- enfin pas là -- quand son corps a été
24 retrouvé. J'étais là, sur les lieux. Je le répète, j'ai
25 mené cette enquête pendant de nombreux mois. Et encore une

1 fois, j'espère qu'il y aura une issue non seulement dans
2 cette enquête mais, encore une fois, aussi pour toutes les
3 autres familles qui se sont adressées à vous et qui
4 s'adresseront à vous dans les jours, les semaines et les
5 mois à venir. Donc, une fois de plus, merci pour votre
6 temps et... merci.

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
8 beaucoup.

9 Je ne savais pas que vous étiez un ancien
10 policier de la GRC. Alors les questions difficiles, on veut
11 les poser et on va le faire. Et la raison pour laquelle on
12 le fait et on va le faire, c'est qu'on n'aura pas une autre
13 enquête donc on doit faire les choses correctement. Je me
14 suis engagée depuis si longtemps avec mes autres collègues,
15 les autres commissaires, et la commissaire en chef, et les
16 grands-mères et les personnes qui nous suivent ou qui
17 s'assurent qu'on est sur la bonne voie.

18 Afin de poser les questions difficiles, le
19 processus pour moi sera très important que les gens comme
20 vous, et il y en a d'autres partout au Canada qui se sont
21 impliqués dans des affaires, aujourd'hui à la retraite, et
22 ainsi de suite, qui ont cette expertise, les yeux qu'on n'a
23 pas, que je n'ai pas. Donc, afin de construire ça et
24 d'avoir ces bonnes questions difficiles, pour le moment
25 quand ces questions seront posées, je ferai la navette pour

1 rester proche de nous.

2 **M. GARRY KERR** : Je vous remercie pour vos
3 remarques.

4 Puis-je ajouter une autre petite chose?

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bien sûr.

6 **M. GARRY KERR** : Tout au long de l'enquête à
7 laquelle j'ai participé dans le meurtre d'Alberta, et nous
8 voici presque 30 ans plus tard, j'ai vraiment l'impression
9 que c'est hier qu'Alberta a disparu et, vous savez, Dieu
10 merci, elle a été retrouvée, mais une chose dont j'ai
11 beaucoup, beaucoup discuté avec Claudia, si je pouvais
12 remonter le temps en tant qu'agent de police à l'époque et
13 qu'enquêteur, enquêteur d'une infraction très grave, la
14 seule chose qui est absolument essentielle, et que j'espère
15 la Commission présentera, je ne sais pas si c'est
16 réalisable, je ne sais pas, mais ça se résume simplement à
17 un seul mot et c'est la « confiance ».

18 Et ce que je veux dire quand je dis ça,
19 quand Alberta a disparu, elle a été portée disparue par sa
20 mère et, au début, ça a été traité comme une affaire de
21 disparition et Alberta a été retrouvée et, bien sûr, ça
22 s'est transformé en affaire de meurtre, mais je n'arrive
23 même pas à trouver les mots pour expliquer à quel point ou
24 combien la confiance est importante. Et quand je parle de
25 « confiance », c'est la confiance de la part de, dans cette

1 affaire, la famille d'Alberta faisant confiance à la police
2 mais aussi ce rôle est également inversé, on doit avoir
3 confiance en eux, ils doivent avoir confiance en nous.

4 Et la raison pour laquelle je soulève ce
5 point c'est qu'au cours des dernières années lors de mes
6 nombreuses conversations avec Claudia, et tout au long de
7 la série de podcasts, que j'espère sincèrement que tout le
8 monde écoute, il est absolument clair maintenant, alors que
9 je suis assis ici pour vous parler, qu'il y avait beaucoup,
10 beaucoup de choses qui ont eu lieu, ou les gens avaient
11 certains renseignements qu'on n'avait pas obtenus en tant
12 que police à l'époque. Et, encore une fois, il y a
13 certainement de nombreuses raisons à cela. Peut-être la
14 méfiance je dirais que c'était le plus gros facteur.

15 Je pense vraiment que les parents d'Alberta
16 sont partis en pensant que la police n'avait pas fait tout
17 ce qu'elle pouvait pour résoudre la disparition et le
18 meurtre de leur fille. Mais je pense réellement que s'il y
19 avait eu davantage de confiance, et je veux dire avec les
20 parents de Claudia, Claudia, le reste de la famille,
21 certains renseignements dont j'ai pris connaissance
22 seulement ces dernières années, je pense que ça aurait
23 vraiment fait la différence pendant les premiers mois de
24 l'enquête.

25 Et je ne suis pas assis devant vous

1 aujourd'hui pour dire que ça aurait mené à l'inculpation de
2 quelqu'un -- je tiens à ce que ça soit tout à fait clair --
3 mais ça aurait certainement mis beaucoup plus l'accent sur
4 certaines pistes d'enquête. Et, encore une fois, c'est
5 fantastique d'obtenir ces renseignements quelque 30 ans
6 plus tard, mais 30 ans, c'est horriblement long.

7 Donc je suppose que ce que j'essaie de faire
8 comprendre c'est que, dans le cadre d'une enquête grave, la
9 police doit faire cet effort supplémentaire. Peu importe
10 qu'une personne soit Premières Nations, asiatique, bleue,
11 rose, ça m'est égal. Certaines personnes s'en préoccupent,
12 et je veux dire on l'a sans doute tous vu. Mais la
13 confiance dans toute enquête vraiment grave -- et rien
14 n'est plus grave qu'un meurtre, surtout celui d'une jeune
15 victime totalement innocente, comme Alberta et beaucoup
16 d'autres le sont -- je le répète, que la méfiance doit être
17 mise de côté.

18 Parce qu'il y a des gens qui ont les
19 réponses, ou les clés, ou cet élément clé pour vraiment
20 faire avancer ces enquêtes. Je veux dire, selon moi, ce
21 n'est que du bon sens. Et je l'ai vu se produire ces
22 derniers mois et j'aurais aimé qu'on ait ces renseignements
23 il y a bien longtemps.

24 Donc, je veux simplement souligner ce point
25 que ce premier contact que la police établit avec les

1 membres de la famille est... enfin, dire que c'est
2 essentiel ne s'en rapproche même pas. Il faut le mériter.

3 Et, une fois de plus, je vous remercie de
4 votre temps et de m'avoir écouté.

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Eh bien...
6 avez-vous autre chose à ajouter?

7 **MME CLAUDIA WILLIAMS** : Non, merci.

8 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.
9 Eh bien, je pense que c'est plus à nous de dire merci.
10 Merci beaucoup d'avoir le courage. Et pour vous tous, et
11 pour les deux d'entre vous qui ont pris la parole, ont dit
12 la vérité, et je dois le dire j'ai beaucoup de respect.

13 Et la recommandation réalisable et réaliste
14 c'est le souhait que bon nombre d'entre nous avons et c'est
15 quelque chose qui va passer par ça... chaque audience qu'on
16 a et la réunion qu'on a également avec les familles et
17 ainsi de suite. Donc, je vous remercie de nous l'avoir
18 rappelé ou d'avoir fait de ça une recommandation, je
19 dirais, pour que tout le monde puisse comprendre
20 l'importance de quelque chose de réalisable et de réaliste.

21 Donc, oui, je crois et j'espère qu'on
22 restera en contact, l'enquête, grâce à notre incroyable
23 personnel, notre incroyable collègue.

24 Encore, again, merci. Merci for all of you.
25 La merveilleuse épouse. Et, bien sûr, Gladys, c'est génial

1 de vous voir soutenir chaque famille, je vous félicite.
2 Merci. Et vous également.

3 (COURTE PAUSE)

4 **Me WENDY VAN TONGEREN** : C'est la fin de
5 cette séance. Et je propose qu'on fasse une pause parce
6 qu'il y a une autre séance, alors peut-être 15 minutes.

7 **Pièces (code : P1P020203)**

8 **Pièce 1** : Fiche d'information d'une page au sujet
9 d'Alberta Gail Williams, comprenant les
10 coordonnées de Wayne Clary et Connie Walker.

11 **Pièce 2** : Photo laminée en couleur d'Alberta Williams,
12 environ 8,5 x 11 pouces.

13 --- La séance est suspendue à 16 h 34.

14 --- La séance est reprise à 17 h 5.

15 **Quatrième audience**

16 **Témoins : Ted Morris et Laura Morris**

17 **En lien avec Pauline Morris**

18 **Entendus par la commissaire en chef Marion Buller**

19 **Avocat de la Commission : Breen Ouellette**

20 **Registraire : Bryan Zandberg**

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci, Madame la
22 Commissaire en chef.

23 Pour votre information, je m'appelle Breen
24 Ouellette et je suis avocat pour l'Enquête nationale.

25 C'est un honneur pour moi de présenter Ted

1 Morris, assis à côté de moi, et Laura Morris, assise deux
2 sièges plus loin. Laura et Ted sont frère et sœur. Ted a
3 voyagé jusqu'ici de la réserve Sigos (transcription
4 phonétique) pour être ici, tandis que Laura a voyagé depuis
5 Southbank pour être présente. Et des membres de leur
6 famille sont présents ici pour les soutenir.

7 Monsieur le Registraire, Ted et Laura ont
8 demandé à faire leur déclaration solennelle en tenant une
9 plume d'aigle.

10 **TED MORRIS, DÉCLARATION SOLENNELLE**

11 **LAURA MORRIS, DÉCLARATION SOLENNELLE**

12 **QUESTIONS POSÉES PAR Me BREEN OUELLETTE**

13 **Me BREEN OUELLETTE** : Ted, je souhaite vous
14 offrir cette pochette de cèdre, en guise de soutien pour
15 votre témoignage d'aujourd'hui.

16 Et Laura, je souhaite également vous offrir
17 cette cravate en cèdre, en guise de soutien pour votre
18 témoignage d'aujourd'hui.

19 Ted, pourriez-vous commencer par dire à la
20 commissaire en chef le nom du membre de votre famille dont
21 vous êtes venus parler aujourd'hui?

22 **M. TED MORRIS** : Pauline Morris.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quelle est votre
24 relation avec Pauline?

25 **M. TED MORRIS** : Je suis son frère et elle

1 est ma sœur.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Et donc, elle est aussi
3 la sœur de Laura?

4 **M. TED MORRIS** : Exact.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Êtes-vous ici
6 aujourd'hui parce que votre sœur a été assassinée?

7 **M. TED MORRIS** : Oui, en effet.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Pauline a-t-elle
9 disparu pendant un certain temps avant qu'on ne découvre
10 qu'elle a été assassinée?

11 **M. TED MORRIS** : Oui.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous rappelez-vous
13 environ combien de temps s'est écoulé avant qu'elle ne soit
14 retrouvée?

15 **M. TED MORRIS** : Quatre mois.

16 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous de
17 la date à laquelle Pauline a disparu?

18 **M. TED MORRIS** : Si j'ai bonne mémoire,
19 c'était le 14 mars 1978.

20 **Me BREEN OUELLETTE** : Laura, pouvez-vous nous
21 parler des circonstances du jour où Pauline a disparu?

22 **MME LAURA MORRIS** : À l'époque, elle était à
23 l'école et les enseignants ont dit à ma mère qu'elle était
24 malade... Eh bien, ils ne lui ont pas dit qu'ils venaient
25 de l'amener en ville pour voir le médecin. Et ils l'ont

1 emmenée en ville et l'ont ramenée loin au Nord, mais nous
2 n'avons eu aucune nouvelle depuis ce temps. Ils ont dit
3 qu'elle souffrait d'une otite ou d'un mal de dents, ou...
4 ils ne nous ont pas dit pourquoi ils l'avaient amenée en
5 ville, mais ils ont dit qu'elle était malade.

6 **Me BREEN OUELLETTE** : Et pour ceux qui n'ont
7 pas eu le plaisir de visiter la partie sud. Quand vous
8 dites qu'ils l'ont ramenée dans la partie nord, parlez-vous
9 de l'emplacement du traversier?

10 **MME LAURA MORRIS** : Oui, le traversier de
11 Francois Lake.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc, les enseignants
13 l'ont ramenée au traversier et l'ont ensuite laissée là-bas
14 pour qu'elle emprunte le traversier toute seule pour
15 retourner à la maison?

16 **MME LAURA MORRIS** : Je ne sais pas si les
17 enseignants vivaient à Burns Lake ou s'ils... ils vivaient
18 dans la partie sud, je ne suis pas certaine, parce que je
19 n'étais pas à l'école à cette époque.

20 **Me BREEN OUELLETTE** : Quand est-ce que les
21 enseignants sont-ils venus vous informer de cela?

22 **MME LAURA MORRIS** : Ma mère a dû se rendre à
23 l'école Grassy Plains pour savoir où Pauline était allée et
24 c'est à ce moment qu'ils lui ont dit qu'elle était...
25 qu'ils l'avaient amenée en ville parce qu'elle était

1 malade, puis ramenée dans la partie nord, mais ils ne
2 l'avaient pas raccompagnée jusqu'à destination.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous
4 combien de temps s'est écoulé avant que votre mère
5 n'apprenne cela des enseignants?

6 **MME LAURA MORRIS** : Je pense que c'était
7 juste le lendemain, car Pauline rentrait habituellement à
8 la maison après l'école et cette fois, elle n'est jamais
9 revenue. C'est alors que ma mère a commencé à s'inquiéter.
10 Elle s'est rendue à pied à l'école Grassy Plains pour
11 savoir ce qui lui était arrivé, pourquoi elle n'était pas
12 rentrée à la maison.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : Et Ted, vous souvenez-
14 vous de la date à laquelle le corps de Pauline a été
15 retrouvé?

16 **M. TED MORRIS** : Eh bien, je sais que c'était
17 au mois de juillet, parce que je célébrais la Journée des
18 Indiens tout seul au camp, et ensuite, mon défunt cousin
19 Dick Tom m'a dit que Pauline avait été retrouvée, qu'ils
20 savent qu'elle était décédée, ou quelque chose du genre.
21 J'ai dit : « C'est bien qu'elle ait été retrouvée. » C'est
22 tout ce que je me rappelle avoir dit.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Et donc, c'était en
24 juillet 1978?

25 **M. TED MORRIS** : Ouais.

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Laura, vous souvenez-
2 vous des circonstances dans lesquelles Pauline a été
3 retrouvée?

4 **MME LAURA MORRIS** : Eh bien, à... il y a un
5 vieux quai qui se trouve toujours là tout au long de
6 l'hiver. Un jour, les membres d'équipage d'un traversier
7 déplaçaient ce quai. Ils étaient sur le point de le
8 déplacer ailleurs ou le retirer. C'est alors qu'ils ont
9 aperçu le corps de ma sœur flottant en dessous.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Et Ted, voulez-vous
11 simplement préciser ce qu'elle entend par quai?

12 **M. TED MORRIS** : Autant que je sache, ce
13 n'est pas un quai. Un quai est collé à la rive. Je pense
14 qu'elle fait allusion à un chaland.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Laura, pouvez-vous nous
16 dire où vous étiez lorsque le corps de Pauline a été
17 transporté à l'hôpital?

18 **MME LAURA MORRIS** : On allait à Burns Lake.
19 On était dans la file d'attente pour emprunter le
20 traversier et on avait constaté qu'il y avait un vacarme
21 là-bas et on ne savait pas ce qui se passait. On s'est
22 assise dans la voiture. Et ensuite, ils se sont garés juste
23 derrière le camion qui transportait le corps de ma sœur à
24 l'arrière, enveloppé dans une bâche. Ils ne nous ont pas
25 dit qui c'était. On ne l'a appris que plus tard, lorsqu'on

1 est arrivée à Burns Lake.

2 Ensuite, à l'époque, ma sœur aînée Julia a
3 dû aller et identifier son corps à l'hôpital, et tout ce
4 dont elle pouvait se souvenir était les chaussures de
5 course rouges qu'elle portait. Et les autres parties de son
6 corps étaient méconnaissables parce qu'il était resté sous
7 l'eau pendant si longtemps.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous si
9 quelqu'un d'autre a été appelé à l'hôpital pour identifier
10 Pauline?

11 **MME LAURA MORRIS** : Eh bien, après que ma
12 sœur y est allée pour... elle a été convoquée à un rendez-
13 vous à l'hôpital. C'est pourquoi elle était là-bas. Et ils
14 savaient qui elle était, donc elle devait l'identifier. Et
15 puis, plus tard, lorsqu'elle est revenue du centre-ville,
16 elle a informé ma mère et lui a demandé de s'y rendre
17 également. Ensuite, on est tous allés là-bas et on a dû
18 identifier son corps, et c'était elle.

19 **Me BREEN OUELLETTE** : Laura, pendant combien
20 de temps votre mère a-t-elle fait le deuil de votre sœur?

21 **MME LAURA MORRIS** : Elle a fait son deuil
22 pendant très longtemps, car Pauline était notre plus
23 jeune... la plus jeune de notre famille.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Et Ted, la police a-t-
25 elle mené une enquête exhaustive sur le meurtre?

1 **M. TED MORRIS** : Autant que je sache, ils
2 n'ont même pas mené une enquête sur quoi que ce soit.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Laura, vous souvenez-
4 vous de la conversation entre la police et votre mère au
5 sujet de l'enquête et de ce qu'elle leur a dit?

6 **MME LAURA MORRIS** : Lorsqu'ils ont parlé avec
7 elle, elle a juste -- c'est une fervente catholique, et
8 elle leur a dit « Laissez le Seigneur s'en charger. Le
9 Seigneur s'occupera de la personne qui lui a fait ça. »
10 Donc, je ne sais même pas s'ils ont mené une enquête après
11 qu'elle leur a dit cela.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Pensez-vous que la
13 police aurait dû cesser de mener une enquête tout
14 simplement parce que votre mère en deuil a dit cela?

15 **MME LAURA MORRIS** : Je ne suis pas certaine,
16 car elle... je ne sais pas s'ils ont poursuivi l'enquête
17 après cela.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Ted, croyez-vous que ça
19 aurait pu donner à la police une raison d'arrêter
20 d'enquêter si votre mère leur a dit de laisser le Seigneur
21 s'en charger?

22 **M. TED MORRIS** : Non, je ne crois pas.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Ted, pourriez-vous
24 décrire comment vous avez appris les noms des hommes
25 impliqués dans le meurtre de votre sœur?

1 **M. TED MORRIS** : Eh bien, c'est mon cousin,
2 Ken Burt, qui m'a informé, et... lorsqu'on était chez lui.
3 Et c'est son ex-beau-frère qui l'avait informé. Alors,
4 c'est ainsi qu'il m'a dit. Et il l'a dit à Laura. Et ils ne
5 voulaient rien faire.

6 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous
7 aussi d'un certain Ron Venzetta père (transcription
8 phonétique) vous informant également de ce qu'il avait
9 appris?

10 **M. TED MORRIS** : Il ne me l'a pas dit. Il l'a
11 dit à Kenny Burt. C'est son beau-frère.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Et d'où provenait cette
13 nouvelle?

14 **M. TED MORRIS** : Eh bien, je... Ron a dit à
15 Kenny que les gars étaient au Alaska Way Cabaret et ils
16 s'en vantaient.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quand vous dites
18 qu'ils s'« en » vantaient, de quoi se vantaient-ils?

19 **M. TED MORRIS** : Du viol et du meurtre de ma
20 sœur.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous a-t-on donné
22 les noms de ces hommes?

23 **M. TED MORRIS** : Ce sont des renseignements
24 que j'ai obtenus de manière indirecte.

25 **Me BREEN OUELLETTE** : Cela veut-il dire que

1 vous préféreriez ne pas donner ces noms pour le moment?

2 **M. TED MORRIS** : C'est exact.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous m'avez fourni ces
4 noms par le passé. Est-ce que je peux les fournir à la
5 commissaire, si elle est d'accord pour émettre une
6 ordonnance de confidentialité aux fins d'examen?

7 **M. TED MORRIS** : Oui.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Madame la Commissaire
9 en chef, est-ce que vous êtes d'accord pour émettre cette
10 ordonnance de confidentialité?

11 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Oui,
12 évidemment, je vais émettre cette ordonnance.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : Je vous fournirai ces
14 noms après l'audience.

15 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :
16 Merci.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Ted, je crois savoir
18 que vous avez parlé à un homme, dont vous m'avez donné le
19 nom, au cours des dernières années, au sujet du meurtre de
20 votre sœur. Pourriez-vous nous dire ce qui s'est passé et
21 ce que cette personne vous a dit?

22 **M. TED MORRIS** : Eh bien, c'est arrivé après
23 que j'ai envoyé une lettre au Lakes District News. Et tous
24 les journaux devraient connaître l'histoire, peu importe,
25 liée à tout événement qu'ils publient, donc, c'était à ce

1 moment. Lorsque j'ai remis la lettre au rédacteur en chef,
2 relatant que ma sœur avait été assassinée et qu'il n'y
3 avait eu aucune enquête, juste le meurtre d'un autre
4 Indien, et c'est à ce moment que l'une des parties m'a
5 demandé de venir... faire un tour en ville avec lui et il
6 m'a dit qu'il n'avait rien à voir avec cela.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Qu'a-t-il dit au sujet
8 des autres personnes dont il a parlé?

9 **M. TED MORRIS** : Il m'a dit qu'il les a
10 laissés tout de suite et est rentré chez lui, parce qu'il
11 avait peur d'eux.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : L'avez-vous cru?

13 **M. TED MORRIS** : Non.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : Pourquoi?

15 **M. TED MORRIS** : Eh bien, j'ai simplement
16 vu... comment dire, un groupe de personnes vivant dans la
17 même zone et qui se défendraient mutuellement.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Ces hommes dont vous
19 avez pris connaissance, ce groupe, était-ce un groupe
20 d'hommes autochtones ou un groupe d'hommes non autochtones?

21 **M. TED MORRIS** : Ils étaient tous de race
22 blanche.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Ted, je crois aussi
24 savoir qu'au cours de l'année dernière, votre cousine,
25 Wilma Morris, vous a donné des renseignements au sujet de

1 ces mêmes hommes. Pouvez-vous nous parler de cette
2 conversation?

3 **M. TED MORRIS** : Eh bien, notre cousine a été
4 admise dans un pensionnat, et elle partait de Vancouver, au
5 volant de son camion sur le chemin Murray, elle a donc
6 traversé ce champ à droite où se trouve un lac, et elle m'a
7 dit que ces gens-là l'ont violée ainsi que sa sœur, dans la
8 cabane.

9 **Me BREEN OUELLETTE** : Laura, je crois savoir
10 que vous avez également entendu parler des hommes qui ont
11 tué Pauline. Sans évoquer leurs noms, seulement les hommes,
12 pouvez-vous dire à la commissaire qui vous a informé, ce
13 qu'on vous a dit et quand ils vous ont dit que cela s'est
14 produit?

15 **MME LAURA MORRIS** : Eh bien, il y a... les
16 deux filles sont mes cousines et elles vivent en amont,
17 vers la gauche et lorsqu'on remonte vers le traversier, il
18 y a une réserve probablement à environ 14 kilomètres au
19 nord. Elles y habitent. Et je faisais la fête avec elles
20 et, vous savez, quand elles sont en état d'ébriété, elles
21 commencent à bavarder, et c'est ce qu'elles m'ont dit,
22 qu'elles avaient été violées par ces hommes qui vivaient à
23 Southbank. Elles étaient juste deux. Elles n'ont pas voulu
24 en parler avant parce qu'on allait tous à l'école avec ces
25 gars. C'était des tyrans. Je me souviens d'eux. Et après

1 que j'ai cessé d'aller à l'école, elles m'ont dit que ces
2 hommes les avaient violées. Ils les ont forcées à avoir des
3 relations sexuelles avec eux.

4 **Me BREEN OUELLETTE** : Et connaissiez-vous ces
5 hommes pour les avoir déjà vus? Aviez-vous échangé avec eux
6 auparavant?

7 **MME LAURA MORRIS** : Oui, parce que j'allais
8 dans la même école qu'eux.

9 **Me BREEN OUELLETTE** : Et comment vous
10 appelaient-ils à l'école?

11 **MME LAURA MORRIS** : Eh bien, ils avaient
12 l'habitude de m'appeler « Squaw, et tu pues, éloigne-toi de
13 moi, tes insectes pourraient sauter sur moi », et des
14 choses comme ça. Ils nous intimidaient toujours à l'école,
15 nous, les filles autochtones, parce qu'on se tenait
16 ensemble. Parfois, quand ils passaient près de nous, ils
17 nous poussaient et on tombait par terre. Cela a duré
18 pendant toutes les années que j'ai passées à l'école. C'est
19 la seule raison pour laquelle j'ai arrêté d'aller à cette
20 école. J'en ai eu assez d'être persécutée par ces gens-là.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Je crois aussi que vous
22 avez parlé avec un homme, dont nous tairons le nom
23 aujourd'hui. Cela remonte à quelques années. Pouvez-vous me
24 dire quelles étaient les circonstances et ce que cet homme
25 vous a dit?

1 **MME LAURA MORRIS** : C'était en... une autre
2 fois, il y avait une danse à Grassy Plains Hall et après,
3 la fête était censée se dérouler chez cet homme et son
4 épouse. Puis on nous a dit d'aller chez eux, et ensuite les
5 autres couples nous suivaient. Et alors qu'on attendait
6 qu'ils arrivent à la maison, cet homme a commencé à nous
7 parler de... il a dit : « Je suis très désolé du décès de
8 Pauline. Je suis très désolé qu'elle soit morte. » Et il
9 pleurait... pleurait pour cela lorsqu'il parlait à mon mari
10 et moi à l'époque. Et ensuite, il a dit qu'il n'était qu'un
11 témoin de la scène.

12 Cependant, il avait très peur de nous, mais
13 on l'avait rassuré qu'on n'allait pas lui causer de tort ou
14 lui faire quoi que ce soit, parce qu'on avait grandi
15 ensemble à l'école. Et il...

16 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc vous... désolé.

17 **MME LAURA MORRIS** : Il était seul et son
18 épouse était dans la pièce d'à côté lorsqu'il nous disait
19 cela.

20 Mais après, on est passés à autre chose,
21 lorsque ces deux autres couples se sont présentés.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Alors, est-ce qu'il
23 vous a dit qu'il a été témoin du meurtre de Pauline?

24 **MME LAURA MORRIS** : Oui, il l'a fait.

25 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous a-t-il dit comment

1 cela s'est passé?

2 **MME LAURA MORRIS** : Eh bien, en... il a dit
3 que ces gens-là l'intimidaient. Pour reprendre ses termes,
4 s'il les dénonçait, ils allaient le battre. Il a donc eu
5 peur de les dénoncer pendant toutes ces années. C'est la
6 raison pour laquelle il n'en a jamais parlé, parce que je
7 crois... je n'en suis pas certaine, pour le moment je
8 devine juste que quelques-uns d'entre eux sont encore en
9 vie et il a encore peur d'eux.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Alors, est-ce qu'il
11 vous a dit exactement comment Pauline est décédée?

12 **MME LAURA MORRIS** : Eh bien, il a dit
13 qu'après en avoir fini avec elle, elle essayait de
14 s'éloigner d'eux, elle n'avait que ses chaussures de course
15 rouges, et autour de ce quai, ou de ce chaland, peu
16 importe, il y avait de la glace au bord, car le lac était
17 gelé, alors il y avait de la glace autour et elle essayait
18 de contourner cela lentement, mais ensuite elle est tombée
19 lorsqu'ils ont continué à essayer de la harceler.

20 **Me BREEN OUELLETTE** : Et alors, elle est
21 tombée dans l'eau?

22 **MME LAURA MORRIS** : Oui.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous a-t-il dit quoi
24 que ce soit d'autre?

25 **MME LAURA MORRIS** : Non.

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Et donc, Laura, à votre
2 connaissance, aucun de ces hommes n'a été puni par le
3 système de justice?

4 **MME LAURA MORRIS** : Non, ils sont tous...
5 cinq d'entre eux sont morts dans des circonstances
6 violentes. De nos jours, je suppose qu'on dirait que le
7 karma les a rattrapés.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Et Ted, savez-vous si
9 l'un de ces hommes peut encore être vivant?

10 **M. TED MORRIS** : Quelques-uns, mais je ne
11 sais pas, peut-être trois.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : D'accord. Et est-ce que
13 chacun d'entre vous peut me parler... en fait, j'ai une
14 autre question à poser. Ted, avez-vous appris quelque chose
15 récemment au sujet de l'enquête de la police?

16 **M. TED MORRIS** : Eh bien, il n'y a pas eu
17 d'enquête à ce que je sache, et le rapport du coroner était
18 nouveau pour moi ce matin, parce que même s'il était exact,
19 elle n'a jamais consommé de l'alcool, car elle n'avait que
20 14 ans, alors comment est-ce que son taux d'alcoolémie
21 pouvait être supérieur à la normale comme ce rapport
22 l'indiquait.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Alors, comment avez-
24 vous obtenu le rapport du coroner?

25 **M. TED MORRIS** : Je ne l'ai pas obtenu. Ils

1 nous ont dit ce matin qu'ils ont reçu un message texte ou
2 quelque chose de ce genre par téléphone, courriel, peu
3 importe, indiquant précisément que c'est apparemment la
4 cause de son décès.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : « Ils » fait référence
6 à qui?

7 **M. TED MORRIS** : La GRC ou le coroner.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc vous avez
9 communiqué avec la GRC aujourd'hui?

10 **M. TED MORRIS** : Oui. Je ne m'y attendais
11 pas.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Avez-vous demandé à
13 communiquer avec la GRC?

14 **M. TED MORRIS** : Non.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Qui vous a abordé pour
16 parler de la GRC?

17 **M. TED MORRIS** : Personne ne m'a dit que
18 c'était la GRC. J'ai juste appris que c'était des
19 enquêteurs. Mais ma cousine Marlene Jack m'a dit qu'il y a
20 eu une réunion à 8 h 15 et lorsqu'on est arrivé ici en
21 ville, il était 3 h. Je n'ai même pas dormi plus de trois
22 heures, et ensuite... donc, c'était une nouvelle pour moi.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Savez-vous qui a
24 organisé cette réunion?

25 **M. TED MORRIS** : Non.

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Savez-vous qui était à
2 cette réunion?

3 **M. TED MORRIS** : Oui, je le sais.

4 **Me BREEN OUELLETTE** : Connaissez-vous leur
5 nom et pouvez-vous me les donner?

6 **M. TED MORRIS** : Il y avait ma sœur Laura,
7 mon beau-frère Pius, Pius Jack, et Ruby Prince, Brenda
8 Wilson. Et deux membres de la GRC, et j'ai oublié leurs
9 noms... m'ont donné une carte mais... l'un d'entre eux est
10 S-E-M Ron Paulta (transcription phonétique). M'a donné une
11 carte.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : D'accord.

13 **M. TED MORRIS** : Mais le fait est que ce
14 n'était pas à propos de ma sœur.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : De quoi s'agissait-il?

16 **M. TED MORRIS** : La famille Jack qui avait
17 disparu. Et puis, ils n'ont même pas évoqué le nom de ma
18 sœur, je ne crois pas, jusqu'à ce que Laura leur rappelle
19 qu'ils étaient venus à cette réunion pour discuter de
20 l'affaire concernant ma sœur et non de l'affaire concernant
21 la famille Jack.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : D'accord. Alors, est-ce
23 que l'affaire concernant Pauline a été abordée?

24 **M. TED MORRIS** : Ils en ont parlé un tout
25 petit peu après un certain temps.

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc, ils ont obtenu
2 l'information en quelque sorte?

3 **M. TED MORRIS** : J'en suis convaincu, parce
4 qu'un gars regardait son téléphone tout en lisant le
5 rapport du coroner. Et j'ai simplement trouvé étrange
6 qu'ils aient détecté la présence d'alcool dans son
7 organisme, parce que cela ne pouvait se justifier que par
8 le fait qu'on l'ait forcée à en consommer. C'est ce que
9 j'en ai conclu.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Alors, vous connaissiez
11 bien votre sœur et saviez qu'elle ne buvait jamais de
12 l'alcool?

13 **M. TED MORRIS** : Non, jamais. C'était plus ou
14 moins la protégée de ma sœur aînée, comme sa... celle qui
15 traînait avec elle tout le temps et la traitait comme son
16 propre enfant.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc, le rapport du
18 coroner avait été envoyé par téléphone. Avez-vous pu le
19 consulter?

20 **M. TED MORRIS** : Non, je n'ai pas pu.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce qu'un autre
22 sujet a été abordé au cours de cette réunion?

23 **M. TED MORRIS** : Eh bien, ils ne se sont pas
24 vraiment attardés sur ça, car j'ai juste eu cette
25 information, comme les renseignements sur le fait qu'ils

1 avaient suivi le corps jusqu'en ville, sans se rendre
2 compte que je n'avais aucune idée à ce sujet. Tout ce que
3 je savais, c'est ce qu'on m'avait dit lorsque j'étais dans
4 le camp.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Comment avez-vous vécu
6 le fait de prendre part à cette réunion aujourd'hui avant
7 votre témoignage?

8 **M. TED MORRIS** : Eh bien, je pensais que vous
9 seriez avec moi, mais ce n'était pas le cas.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous pensiez me
11 rencontrer là-bas?

12 **M. TED MORRIS** : C'est exact.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : Et alors, quand vous
14 avez appris que je n'y serai pas et qu'on vous a fait part
15 de l'objet de la réunion, comment est-ce que vous vous êtes
16 senti par rapport à cela?

17 **M. TED MORRIS** : Eh bien, j'ai simplement
18 pensé que l'affaire concernant la famille Jack était
19 classée depuis, et après, ils m'ont plus ou moins dit
20 qu'ils devaient procéder par élimination, mais ce processus
21 d'élimination était un supplice pour moi. Et ce n'est que
22 lorsque Laura a soulevé la question qu'on avait pensé qu'on
23 allait parler de Pauline Morris, l'affaire de ma sœur, eh,
24 non de la famille Jack.

25 **Me BREEN OUELLETTE** : Y a-t-il autre chose

1 que vous voulez dire au sujet de cette réunion avant que je
2 ne retourne aux questions ordinaires?

3 **M. TED MORRIS** : Eh bien, je leur ai
4 simplement dit, j'ai dit que j'en avais marre du dossier
5 concernant la famille Jack, que c'est terminé, plus de
6 discussion à ce sujet. Donc, ils ont mené leur propre
7 enquête, et je ne sais pas ce qui s'est passé ensuite,
8 après que j'ai décidé de ne plus en faire partie.

9 Mais ce matin, c'est comme s'ils ont essayé
10 de passer sous silence l'affaire concernant ma sœur
11 Pauline, comme si ce n'était pas... ils disent qu'après
12 chaque décès, ils mènent une enquête approfondie, mais si
13 c'était le cas, ils auraient recherché plus d'informations.
14 Comment peuvent-ils simplement mettre fin à une enquête et
15 boucler une affaire concernant un décès? Alors, d'après
16 moi, ce n'est pas juste.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous ont-ils dit quelle
18 était la conclusion du rapport du coroner?

19 **M. TED MORRIS** : Eh bien, ils ont dit qu'il
20 s'agissait d'une noyade accidentelle -- c'est ce dont je me
21 souviens -- et que son taux d'alcoolémie était de 0,11 % ou
22 quelque chose du genre.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Laura, pouvez-vous
24 aussi affirmer que Pauline ne consommait pas d'alcool?

25 **MME LAURA MORRIS** : À ce que je sache,

1 pendant la majeure partie de sa vie, elle ne consommait pas
2 d'alcool. Elle n'avait jamais fumé la cigarette, du moins
3 pas à l'époque. Un groupe de jeunes de son âge avaient
4 l'habitude de mâcher du tabac, mais elle ne l'a jamais
5 fait. Et je ne crois pas que son organisme contenait de
6 l'alcool. Mais ce matin, après ce qu'on nous a dit, j'étais
7 moi-même choquée.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Quel âge avait-elle
9 lorsqu'elle est morte?

10 **MME LAURA MORRIS** : Elle avait 14 ans. Elle
11 aurait eu 14 ans dans une semaine.

12 **M. TED MORRIS** : Un mois.

13 **MME LAURA MORRIS** : Ou un mois avant son
14 anniversaire.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Alors, Laura, pouvez-
16 vous me parler des qualités et des points forts de Pauline?

17 **MME LAURA MORRIS** : Elle était très sociable.
18 Elle était toujours joyeuse. Elle ne... je ne l'ai jamais
19 vue triste ou pleurer. Elle était toujours en train de
20 plaisanter et était toujours sociable. Comme l'indiquaient
21 les autres témoignages ce matin, elle aimait raconter des
22 blagues et faire rire les gens tout le temps. Et elle était
23 très sympathique avec tout le monde. Je ne crois pas
24 qu'elle n'ait jamais eu des ennemis.

25 **Me BREEN OUELLETTE** : Et donc, vous diriez

1 que c'était une jeune fille ordinaire de 14 ans?

2 **MME LAURA MORRIS** : Ouais.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Je souhaite vous poser
4 cette question à tous les deux. Je vais commencer par
5 Laura. Selon vous, comment cette tragédie aurait-elle pu
6 être évitée?

7 **MME LAURA MORRIS** : Cela aurait pu être évité
8 si les enseignants l'avaient ramenée à la maison et ma mère
9 l'aurait amenée chez le médecin elle-même, au lieu qu'ils
10 partent directement de l'école pour la ville et qu'ils ne
11 la ramènent pas à la maison. Cela aurait empêché qu'on en
12 soit là aujourd'hui.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous avez aussi parlé
14 d'intimidation. Pensez-vous qu'on aurait dû faire quelque
15 chose par rapport à l'intimidation?

16 **MME LAURA MORRIS** : L'intimidation à l'école
17 Grassy Plains était toujours... ils nous harcelaient
18 toujours, nous les Autochtones. Ils avaient l'habitude de
19 harceler non seulement les Autochtones, mais les gens
20 qu'ils n'aimaient pas. Ces gens étaient toujours victimes
21 d'intimidation de la part de ces garçons du secondaire,
22 comme on les appelait.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Ted, selon vous,
24 comment cette tragédie aurait-elle pu être évitée?

25 **M. TED MORRIS** : Eh bien, je n'en ai aucune

1 idée. Normalement, les parents devraient être contactés
2 lorsqu'un enfant est malade. Et ils doivent avoir le
3 consentement du parent avant de leur administrer tout
4 traitement. Alors, c'est la raison pour laquelle elle était
5 en ville. Je n'en ai aucune idée. Mais d'après moi, ce
6 n'était pas normal. S'il s'agissait de l'enfant d'une
7 personne de race blanche, ils l'auraient appelée pour venir
8 chercher leur enfant. Et la façon dont elle s'est rendue en
9 ville me dépasse. Mais c'est ainsi, je sais simplement...
10 et cela fait plusieurs années, vous oubliez plusieurs
11 choses, excepté les principaux faits dont vous devez vous
12 souvenir.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : Ted, qu'espérez-vous de
14 votre témoignage d'aujourd'hui?

15 **M. TED MORRIS** : Je ne sais pas. Mais s'il y
16 a eu une véritable enquête et que ces gens sont encore en
17 vie, comme ils disent que les coupables seront punis, et
18 s'ils sont reconnus coupables, ils devraient purger une
19 peine, sinon, d'autres personnes continueront d'enlever des
20 femmes et des jeunes filles autochtones, d'abuser d'elles
21 et de les tuer. S'il s'agissait d'une autre race, ils
22 auraient continué d'enquêter dessus, sans s'arrêter.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous, Laura,
24 qu'espérez-vous de votre témoignage d'aujourd'hui?

25 **MME LAURA MORRIS** : Si une enquête plus

1 poussée avait été menée, cela aurait apaisé notre famille
2 et atténué notre douleur. On n'a pas à penser que cette
3 affaire a été classée. J'espère juste que la justice sera
4 faite, même si ces hommes sont décédés.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Pensez-vous que
6 d'autres mesures doivent être prises pour prévenir
7 l'intimidation?

8 **MME LAURA MORRIS** : Oui. Même mon arrière-
9 petit-fils qui va à l'école Grassy Plains est victime
10 d'intimidation. Même les petits garçons qui vont à l'école
11 avec lui commencent à intimider les autres à un jeune âge.
12 Leurs parents doivent simplement apprendre à bien les
13 éduquer et leur interdire d'intimider les autres à l'école.

14 Je ne pense pas que l'intimidation n'ait
15 jamais cessé à l'école Grassy Plains. Ça continue toujours.

16 Même dans l'autobus -- mon arrière-petit-
17 fils prend l'autobus, et il dit que leurs noms figurent sur
18 le siège. Ils doivent s'asseoir sur ce siège. Ils ne
19 peuvent pas s'asseoir ailleurs. S'ils s'asseyaient ailleurs,
20 ils auront des problèmes.

21 Et c'est un peu comme... moi-même, je n'ai
22 jamais été dans un pensionnat, mais pour moi, c'est ainsi
23 qu'ils traitent mon arrière-petit-fils et les autres
24 enfants. Ils inscrivent leurs noms sur un siège et ils
25 doivent rester sur ce siège dans l'autobus scolaire.

1 Alors, à un moment donné, mon plus jeune
2 arrière-petit-fils allait à l'école -- il habitait avec
3 nous -- et il était censé commencer l'école maternelle,
4 mais ils l'ont inscrit à la garderie. Et alors, il se
5 rendait à la garderie, puis il a été expulsé de l'autobus
6 simplement parce qu'il avait uriné sur lui et mouillé le
7 siège -- siège de l'autobus, et c'est la seule raison pour
8 laquelle on l'a empêché de rester dans l'autobus. Je pense
9 que c'était un préjudice.

10 Donc, je ne pense pas que l'intimidation
11 cessera un jour. Il en sera ainsi pendant des années.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : D'accord. Merci.

13 Je vais maintenant demander à la commissaire
14 en chef si elle a des questions pour Laura et Ted.

15 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Non,
16 je n'en ai pas. Merci.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Y a-t-il autre chose
18 que vous aimeriez dire à la commissaire en chef?

19 **M. TED MORRIS** : Je tiens à vous remercier
20 d'avoir pris le temps de venir dans le territoire de
21 l'Ours, et j'espère que chaque fois que vous parcourrez le
22 Canada vous rendrez justice pour d'autres femmes
23 assassinées et disparues.

24 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :
25 Merci. C'était un honneur pour moi d'écouter votre histoire

1 aujourd'hui. Merci.

2 **MME LAURA MORRIS** : J'aimerais aussi vous
3 remercier d'être ici avec nous, à l'écoute de notre
4 histoire, et vous êtes venus de si loin pour être avec
5 nous. Merci.

6 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je
7 suis ravie d'être ici. Merci.

8 Nous avons des cadeaux pour vous, parce que
9 nous sommes très reconnaissants que vous ayez partagé votre
10 expérience avec nous au sujet de Pauline, et nous
11 considérons cela comme un cadeau sacré.

12 Certaines matriarches de Haida Gwaii ont
13 appris qu'on tiendrait des audiences et voulaient s'assurer
14 que les familles et les survivants étaient bien protégés.
15 Ils ont donc demandé que quelques plumes d'aigle soient
16 prélevées, et c'est ce qui s'est passé.

17 Ces plumes d'aigle proviennent de Haida
18 Gwaii, à la demande des matriarches, pour vous célébrer,
19 vous honorer et vous témoigner notre respect envers vous et
20 pour vos histoires, et Pauline. Donc, je vous prie
21 d'accepter nos cadeaux.

22 Et aussi, Breen, je vais trébucher
23 là-dessus, alors je vais vous demander de distribuer les
24 semences. Encore une fois, parce que vous avez partagé des
25 choses avec nous, on veut partager des choses avec vous, et

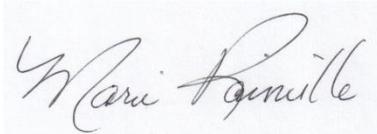
1 c'est ce qu'on fait en offrant des semences aux familles.
2 Et dans ce territoire, ce sont des semences d'épilobe à
3 feuilles étroites. On ne ramène pas des semences provenant
4 d'ailleurs, bien sûr. On sait à quel point les feuilles
5 d'épilobe à feuilles étroites sont résistantes et belles.
6 On espère donc que vous planterez ces semences et on vous
7 prie de nous informer de l'évolution, de ce qui pousse.

8 Donc, je suis vraiment honorée d'avoir eu
9 l'occasion de vous rencontrer et de connaître votre
10 histoire au sujet de Pauline et au sujet de l'intimidation
11 à l'école Grassy Plains. Cela a fait une grande différence.
12 Merci beaucoup.

13 -- La séance est levée à 17 h 55.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Marie Rainville, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription exacte et fidèle de la version audio numérique fournie dans le cadre de la présente affaire.

A handwritten signature in black ink, reading "Marie Rainville", is centered on the page. The signature is written in a cursive style. Below the signature is a horizontal line.

Marie Rainville

3 octobre 2017

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.